

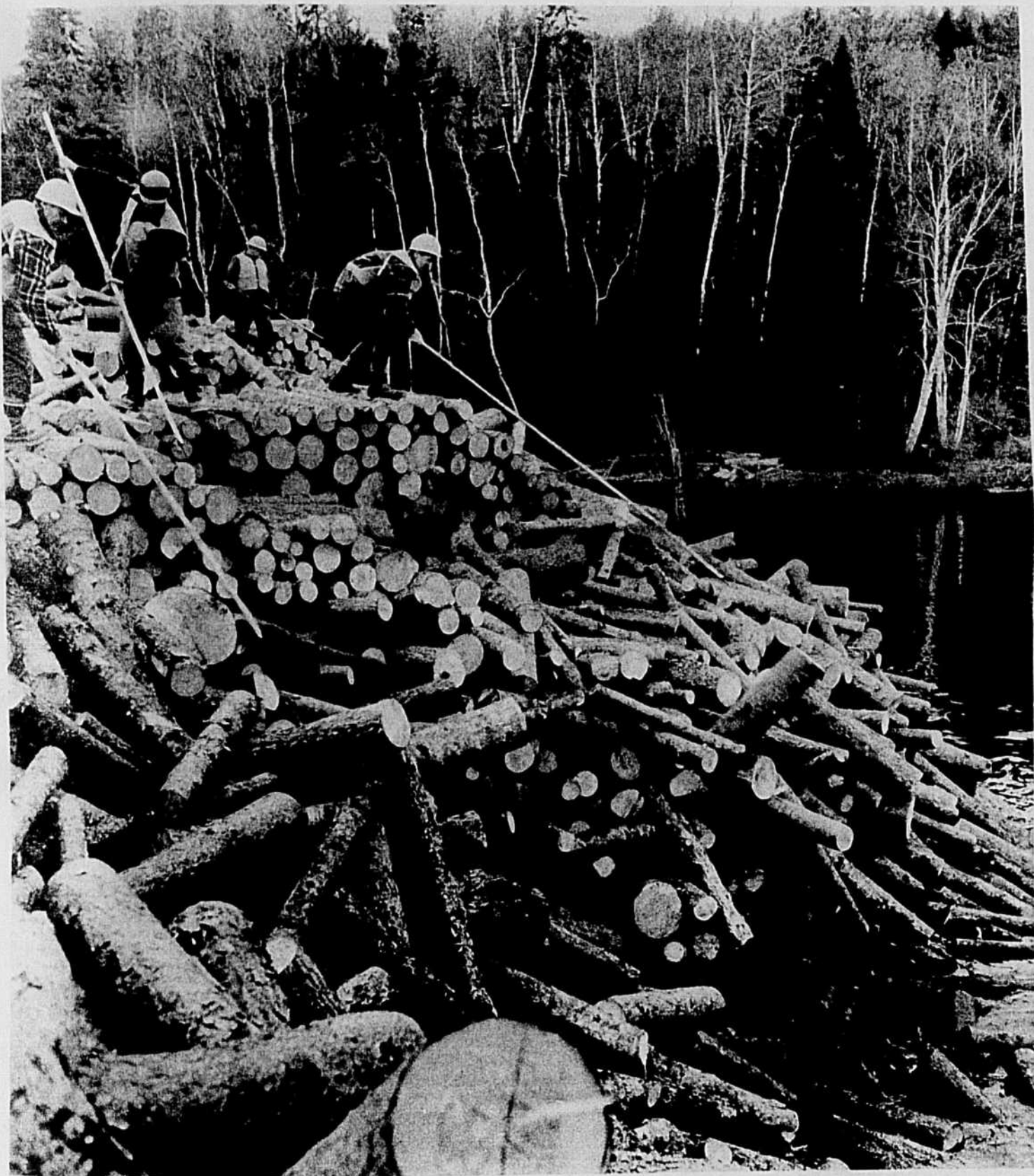
la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE CHEZ NOUS
FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Première section — 20 pages

Vol. XXXV — No 10 — Montréal, le 22 mai 1963



“La drave”
subit
aussi
son
évolution...

(à lire en
page 7)

La nouvelle politique laitière d'Ottawa:

**En résultera-t-il
plus ou moins de beurre?**

(à lire en page 2)

Païement de compensation de 10¢ la lb de caséine

Le ministère de l'Agriculture du Canada vient d'informer tous les fabricants de caséine et de caséinates secs que l'Office de Stabilisation des prix agricoles est autorisé à payer 10¢ la livre pour toute caséine SECHE et pour les caséinates SECS fabriqués. Ce paiement s'applique à la production à partir du premier mai 1963.

Le but de cette mesure est de placer la caséine et les caséinates sur le même pied que le lait écrémé en poudre; elle représente en fait un subside de 25¢ le cent livres de lait soit l'équivalent de celui qui existait avant le premier mai.

Ce paiement de 10¢ la livre sera effectué aux manufacturiers qui augmenteront en conséquence de 10¢ par livre le prix de la caséine, devant être effectué aux producteurs-fournisseurs. Tous les fabricants ont été prévenus de cette nouvelle politique et les cultivateurs concernés s'en réjouiront sans doute même si en fait il s'agit tout simplement du maintien des conditions de revenu dont ils bénéficiaient en définitive jusqu'au premier mai.

De quelle façon la nouvelle politique laitière d'Ottawa a-t-elle été accueillie par la presse et les porte-parole de l'industrie laitière?

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les opinions sont fort partagées. Il y a des commentaires favorables et non moins de commentaires défavorables. De part et d'autre, cependant, on s'accorde sur un point: La nouvelle administration n'a eu guère de temps pour élaborer une nouvelle politique. Elle a dû faire vite, décider en quelques jours. D'où la conclusion: il s'agit là de mesures temporaires, sujettes à d'importantes modifications en 1964-65, sinon plus tôt.

D'aucuns soutiennent que la nouvelle politique laitière aura pour effet d'augmenter les excédents de beurre déjà considérables--la nouvelle administration aurait en effet hérité de stocks s'élevant à quelque 217 millions de livres, y compris l'huile de beurre. D'autres affirment que le fait de supprimer la subvention de 25 cents les 100 livres aux fournisseurs de lait nature réduira les excédents livrés aux laiteries urbaines. La meilleure réponse est peut-être la suivante: le problème des surplus de beurre sera atténué sans être toutefois résolu comme on le voudrait.

Voici à ce sujet les opinions de quelques personnalités à qui la question est familière.

M. MONKHOUSE

Déclare M. J.T. Monkhouse, secrétaire administratif de l'Association des producteurs laitiers du Canada, organisme qui groupe au-delà de 300,000 cultivateurs:

"Nous sommes désappointés que le gouvernement n'ait pas adopté la ligne de conduite tracée à notre congrès annuel de janvier dernier. J'ai l'impression que la nouvelle administration n'a pas eu le temps d'étudier à fond nos recommandations, ayant accédé au pouvoir quelques jours seulement avant d'énoncer sa politique de l'année laitière 1963-64". La principale recommandation approuvée au congrès de l'Association en janvier se ramenait à ceci: réduire à 60 cents le prix de soutien du beurre et, pour maintenir le revenu du producteur, accorder une subvention de 12 cents la livre sur la poudre de lait écrémé.

Il se peut, estime M. Monkhouse, que l'augmentation de la production du beurre en 1963-64 soit un peu inférieure à ce qu'elle fut en 1962-63, soit 24 millions de livres, surtout si les prix du bœuf continuent d'être attrayants. De fait, l'accroissement de la production du beurre l'an dernier a été de 40 millions de livres. C'est à la faveur de la subvention de 12 c. la livre à la consommation que cet accroissement fut ramené à 24 millions de livres.

M. J.K. DICKSON

Pour sa part, le président de la même Association, M. J. K. Dickson, d'Ormstown, P.Q., croit que les producteurs laitiers verront leur revenu diminuer durant l'année laitière qui vient de commencer.

M. Dickson appuie ses prévisions sur le fait que les fournisseurs de lait aux fabriques de laits concentrés ne toucheront plus la subvention gouvernementale de 25 cents les 100 livres comme auparavant. Il ne croit pas que le projet formé par le gouvernement d'acheter un volume plus élevé de poudre de lait écrémé compense l'enlèvement de cette subvention.

LE FROMAGE

Par ailleurs, le président de l'Association se réjouit de la décision de majorer la subvention au lait destiné à la fabrication du fromage, mais déplore que le gouvernement n'ait pas annoncé un programme de distribution du lait dans les écoles, comme le souhaitent depuis longtemps les fermiers-laitiers du Canada.

Le secrétaire de l'Office ontarien des producteurs du fromage, M. J.A. Johnson accueille favorablement la hausse de la subvention au lait destiné à la fabrication du fromage, mais ne croit pas qu'elle stimule pour la peine la fabrication du fromage. On sait en effet que la subvention a été portée de 25 à 30 cents les 100 livres. Les fournisseurs de lait aux fromageries touchent présentement une moyenne d'environ \$3 les 100 livres. La nouvelle majoration augmentera ce prix de quelques cents.

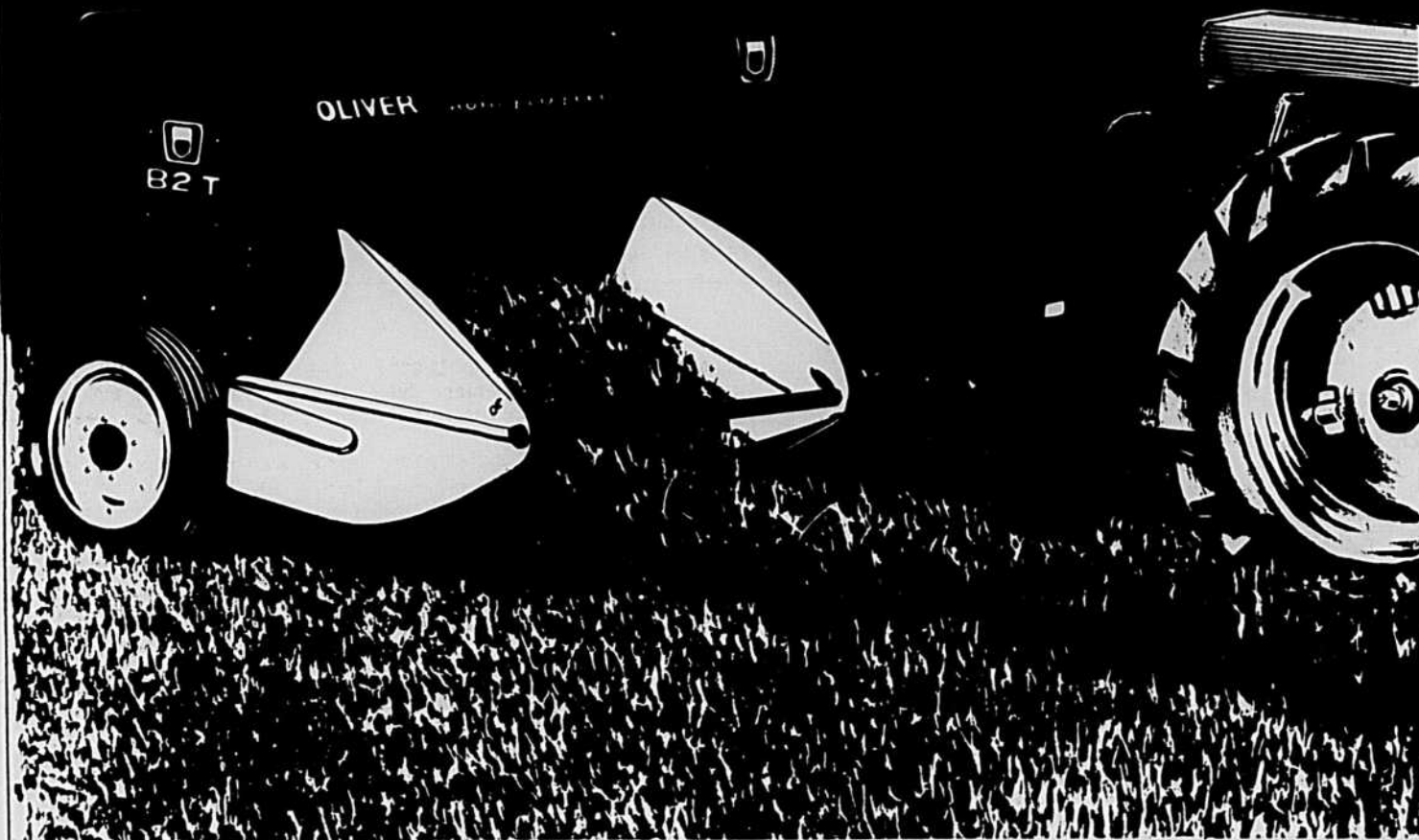
ET AU CONSEIL

Au Conseil national de l'industrie laitière (organisme qui groupe les commerçants de produits laitiers), on semble satisfait de ce qu'il n'y ait pas eu de changement radical entre la nouvelle politique et l'ancienne.

Un porte-parole du Conseil a en effet exprimé l'opinion que les mesures annoncées par M. Hays

(Suite à la page 4)

12 TONNES A L'HEURE TRES FACILEMENT



LES CULTIVATEURS DU QUÉBEC CHOISSISSENT LA PRESSE OLIVER 62 PARCE QUE :

son système exclusif d'alimentation "ROTO-FLO" à touche délicate et à vitesse uniforme, transporte le foin d'un mouvement souple et continu même dans les plus gros andains.



LA PRESSE OLIVER 62 garde au bon foin la richesse et la succulence des feuilles gonflées de protéines et d'unités nutritives. Examinez bien la PRESSE OLIVER 62. Elle est partout protégée contre les accidents ou les bris à sept endroits vitaux de son mécanisme. C'est la presse à foin qui vous assure de longues années de service sans réparation grâce à un entretien minime. Pour du foin de qualité, pour des balles égales et de densité uniforme, vous choisirez la presse Oliver 62.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC



1055 OUEST, BOUL. CRÉMAZIE, MONTRÉAL, QUÉ./C.P. 500, STATION YOVILLE

La presse et les statistiques des gouvernements ont tellement peu insisté jusqu'à maintenant sur le chômage en milieu rural qu'on en est venu à croire que le chômage était un phénomène urbain.

L'enquête que les Caisses populaires viennent de rendre publique révèle au contraire que le chômage s'aggrave à mesure qu'on s'éloigne des villes et que c'est dans les villages où l'agriculture est la plus pauvre qu'on trouve le plus de familles qui touchent des prestations d'assurance-chômage. L'enquête révèle qu'alors que les gouvernements déclaraient que le taux de chômage était de 5%, il s'établissait plutôt à 29% en milieu urbain et qu'il variait entre 30% et 50% dans les régions rurales.

Ce qui est plus grave encore, selon les enquêteurs, c'est que le chômage est en voie de devenir héréditaire. Il y a un lien étroit entre le chômage et le niveau d'instruction. L'éducation gratuite ne réussit pas à rompre le cycle car les parents demandent à leurs enfants de travailler pour permettre à la famille d'échapper à la misère. Il semble donc qu'on ne peut pas améliorer le sort de la jeune génération, si on n'améliore pas en même temps la situation des parents. Va-t-il falloir un jour verser une allocation aux parents des chômeurs afin qu'ils laissent leurs enfants poursuivre leurs études?

En milieu rural, la solution peut venir d'ailleurs si les gouvernements donnent un élan sérieux à l'ARDA et à l'aménagement régional.

La situation actuelle démontre à l'évidence que les efforts faits par les gouvernements, les individus et les associations pour mettre sur pied une agriculture rentable et pour satisfaire aux besoins

alimentaires de notre province et de notre pays n'ont pas rencontré tout le succès escompté.

L'agriculture québécoise traverse une période difficile d'adaptation. Des changements techniques et économiques ont augmenté la productivité mais davantage les coûts de production. La preuve en est faite par la baisse continue du revenu net agricole.

Cette tendance ne semble pas devoir s'arrêter. Le doyen de la Faculté d'Agriculture de McGill estime en effet qu'en 1975, la plus petite ferme rentable aura une évaluation voisinant les \$45,000, plutôt que les \$15,000.

Il existe par ailleurs de nombreuses possibilités de développement et d'adaptation pour l'agriculture québécoise, étant donné l'état déficitaire de notre production. Mais nous croyons que l'adaptation de l'agriculture québécoise dans son ensemble aux conditions économiques actuelles et futures des marchés, ne peut se faire sans planification et sans un vaste programme d'enquêtes et de recherches en vue de déterminer les politiques et les programmes appropriés.

Une catégorie de recherches agricoles qui semble avoir été peu développée dans la province et qui est d'une grande importance dans la planification et l'orientation est celle qui comprend les études de gestion, les études portant sur la rentabilité et le coût de production et les enquêtes au niveau des exploitations en vue de disposer d'un plan de classement des exploitations agricoles.

Or, dans les perspectives d'un programme comme celui de l'ARDA ou d'un programme d'orientation

agricole, une connaissance précise de la situation actuelle et de la structure d'une exploitation rentable sont de première nécessité en vue de définir les moyens à mettre en oeuvre.

Dans la mesure où les agriculteurs passent du stade de l'économie de subsistance au stade technique au stade économique, les propositions d'orientation et d'intensification de la production agricole doivent de plus en plus reposer sur les "calculs de rentabilité" au niveau de l'exploitation ou d'un groupe d'exploitations.

De plus, les enquêtes au niveau de l'exploitation peuvent se révéler d'une grande utilité pour la connaissance des structures de la production agricole, l'établissement des plans de formation et d'information et plus généralement pour l'établissement des plans de développement.

Ces études et enquêtes peuvent avoir l'inconvénient d'être longues et coûteuses. Le temps et le coût peuvent cependant être réduits par l'utilisation de questionnaires simplifiés et adaptés et par une bonne organisation des services d'enquête et d'analyse.

L'Etat du Québec dispose des ressources pour effectuer ces études. Et le plus tôt une équipe de spécialistes s'attaquera à cette tâche, le plus tôt nous pourrons escompter des résultats valables d'un programme d'orientation agricole et de l'ARDA. Et l'agriculture québécoise pourra être établie sur des assises plus solides. Et le chômage cessera probablement d'être héréditaire en milieu rural!

Raymond BEAUVAIS

la terre des champs

PAR D. E. GRANDPRÉ

LES VOISINS DE L'AGRICULTURE

Tenter de dresser une cloison étanche entre les divers ministères d'un même gouvernement est chose impossible de nos jours. Ils sont plus que jamais solidaires les uns des autres et chacun atteint à sa manière les différentes couches de la population. Il suffit de signaler comme exemples le ministère du Revenu de même que celui de la Santé nationale et du Bien-être social. L'un réfile les impôts des particuliers et des corporations tandis que l'autre des fonctions du deuxième est de distribuer les allocations familiales. C'est dire que peu de citoyens leur échappent.

Il existe toutefois des ministères qui ont une certaine parenté, une certaine affinité en tout cas comme il en existe entre voisins. Ainsi, on peut se représenter le ministère des Forêts comme le voisin de droite de l'Agriculture, les Ressources nationales comme le voisin de gauche, tandis que le ministère du Commerce peut se situer au tré-carré de l'Agriculture. Plus ou moins distincts dans le passé, ces trois derniers se compénètrent aujourd'hui; ils sont devenus trois inséparables.

En raison de cette affinité, il est à propos, semble-t-il, de présenter brièvement au lecteur chacun des titulaires de ces ministères dans la nouvelle administration récemment constituée à Ottawa. Ce, même si leur nom est de consonnance anglaise et pour cause! Pour retrouver les deux premiers chez eux, il faut en effet non seulement sauter les Rocheuses, mais traverser toute la vallée du Fraser et se rendre jusqu'à Vancouver, sur le littoral de la plus grande mer au monde--

le "Blue Pacific", comme on l'appelle là-bas. Quant au troisième, celui du Commerce, il représente une circonscription sise en plein coeur de Toronto.

MINISTRE DES FORÊTS

Son nom: John R. Nicholson, député de Vancouver-centre, originaire du Nouveau-Brunswick; petit-fils d'un important forestier de Newcastle.

Dès sa prime jeunesse, il se distingue déjà--mais non sans une certaine gêne--de ses confrères de l'Université de Dalhousie. A 15 ans, il mesure en effet 6 pieds de grandeur; son premier rêve: se lancer dans le commerce. A un moment donné toutefois, virage dans une autre direction, vers la profession légale. Devenu avocat, le jeune Nicholson décide d'aller exercer sa profession à l'autre extrémité du pays: en Colombie, ce jusqu'en 1941.

C'est sa première carrière. Il devait en exercer quatre autres. Nicholson a maintenant 62 ans, âge où bien des gens songent à la retraite. Mais la politique vient de lui ouvrir une cinquième carrière à laquelle il veut s'adonner avec tout l'enthousiasme de ses vingt ans. Son mot d'ordre d'hier, d'aujourd'hui et de demain: travail; "mon seul passe-temps", confie-t-il.

Sa deuxième carrière débute avec la dernière guerre mondiale. D'abord contrôleur adjoint au ministère de C.D. Howe--Munitions et Approvisionnements. Après l'entrée en guerre du Japon, on lui demande d'élaborer un programme de production de caoutchouc synthétique; cette première

étape le conduit à la direction de la Polymer Corporation, complexe pétro-chimique situé à Sarnia (Ont.) et appartenant à la Couronne. Il y demeure dix ans.

Troisième carrière qui débute en 1952: la gérance au Brésil d'une entreprise industrielle canadienne en dépit de son nom: la Brazilian Traction, Light and Power Co. La quatrième en 1960: président du Conseil des Industries forestières de la Colombie.

De là à la politique sur l'invitation personnelle de M. Pearson, élu député de Vancouver-centre aux élections de juin 1962 et réélu en avril dernier. Qui l'a poussé dans l'arène politique? Une conversation avec C.D. Howe il y a déjà quelques années au cours de laquelle Nicholson déplorait la façon dont l'économie du pays était dirigée. "Vous vous plaignez mais qu'est-ce que vous faites vous-même pour corriger la situation" aurait brutalement rétorqué C.D. Howe? "Lancez-vous dans la politique et transposez vos idées dans le domaine pratique".

Du ministère des Forêts, M. Nicholson dit: "C'est là un ministère encore à l'état d'enfance. Il y a beaucoup à faire dans ce champ d'action pour le plus grand bénéfice de toute l'économie canadienne".

AUX RESSOURCES

Aux Affaires du Nord et aux Ressources nationales: Arthur Laing, député de Vancouver-sud.

Le nouveau titulaire est un agronome-bachelier en agriculture de l'Université de la Colombie Britannique. Séduit tôt par la politique, il évolue tantôt sur la

scène fédérale, tantôt sur la scène provinciale. Il déclare lui-même faire de la politique "depuis toujours".

Membre de la Commission des Ecoles de Vancouver pendant 13 ans, Laing échoue à un premier essai en politique provinciale en 1937 et de nouveau en 1941.

Elu pour la première fois en 1949 à la Chambre des communes. En 1953, il résigne comme député fédéral pour devenir chef du parti libéral en Colombie. Cette fois, il se fait élire à l'Assemblée législative de Victoria jusqu'en 1960, année où il connaît une autre défaite. De nouveau candidat fédéral en juin 1962 il est élu et réélu en avril dernier.

Du ministère des Affaires du Nord et des Ressources nationales il dit: "C'est sûrement l'un des plus fascinants de tout le lot". L'une de ses ambitions: apporter l'argent, l'énergie électrique et les moyens de communication voulus au Grand Nord pour en assurer le développement.

Autre ambition: l'exploitation rationnelle et la conservation des richesses naturelles par tout le Canada. "On m'a confié un ministère dont le personnel est fort compétent; je suis vraiment

chanceux à cet égard". A quoi l'on pourrait ajouter que le Comité interministériel des Ressources formé des ministères des provinces et du ministre d'Ottawa, devient graduellement un modèle du genre dans les relations fédérales-provinciales. Le secrétaire parlementaire du Ministre: le jeune député de St-Laurent-St-Georges (Montréal): John M. Turner.

AU COMMERCE

Le nouveau titulaire en est M. Mitchell Sharp, autrefois sous-ministre au même ministère. Il détient de nombreux diplômes universitaires, en économie surtout, qu'il a complétés à l'école de C.D. Howe, à l'époque où ce dernier était ministre fédéral du Commerce.

M. Sharp est présentement à Genève où se poursuivent les négociations de GATT (Accords généraux sur les tarifs et le commerce). Son objectif: promouvoir les intérêts canadiens avant de se joindre à un bloc économique, fut-il le Commonwealth. De concert avec les représentants des Etats-Unis, il soutient que les produits agri-

(Suite à la page 12)

la terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDÉE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal — Tél. Victor 2-6431

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.

CHEF DE LA REDACTION: Jacques Laliberté

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Composition/Montage LITHOGRAPHIE RIVE SUD

Imprimé par LES PRESSES LITHOGRAPHIQUES DE QUEBEC Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

Nomination de M. Beer

Le secrétaire parlementaire nommé à l'Agriculture est plutôt un nouveau-venu à la politique, tout comme les deux ministres de l'Agriculture, les honn. Harry Hays et René Tremblay--ce dernier ministre désigné dont le poste devra être approuvé par le Parlement.

Il s'agit de M. Bruce Beer, député du comté de Peel, en On-

tario. Elu pour la première fois en juin 1962 et réélu au scrutin du 8 avril dernier.

M. Beer est à la fois cultivateur et agronome. Il possède et exploite avec succès une ferme dans le comté qu'il représente à la Chambre.

Le nouveau titulaire est bachelier en sciences agricoles du Col-

ège d'Agriculture de l'Ontario à Guelph. Au cours des années '40, il a rempli les fonctions d'agronome dans le même comté poste qu'il résignait par la suite pour s'adonner lui-même à l'agriculture.

Le choix de M. Beer assure à la classe agricole du pays une représentation assez bien équilibrée à Ottawa, du point de vue régional. On sait en effet que M. Hays représente une circonscription située aux conforts des Rocheuses (Calgary-sud) tandis que M. René Tremblay est député d'un comté du Bas Saint-Laurent (Matapédia-Matane). Avec M. Beer, l'importante province d'Ontario est assurée d'un porte-parole au ministère de l'Agriculture.

L'AGRICULTURE dans le discours du trône

A part le passage qui traite de la nomination d'un deuxième ministre de l'Agriculture, les allusions à l'agriculture dans le dernier discours du trône sont plutôt vagues, ce qui ne veut pas nécessairement dire qu'elles ne se préciseront pas au cours de la session. Vous vous en rendez compte par vous-mêmes en lisant ce passage principal:

"On vous proposera une nouvelle loi prévoyant la nomination de deux ministres de l'Agriculture, ce qui permettra d'accorder plus d'attention aux besoins agricoles tant dans l'est que dans l'ouest du Canada. Mes ministres lanceront de nouveaux programmes en vue d'accroître la stabilité et la prospérité de l'agriculture. Il s'efforcera d'élargir les débouchés intérieurs et extérieurs pour les produits agricoles du pays, particulièrement à l'égard des produits laitiers".

En résultera...

(Suite de la page 2)

"devraient être profitables à la fois au consommateur et au producteur". Il a souligné en même temps que, durant les trois premiers mois de l'année civile en cours, la consommation du beurre a devancé de 4 millions de livres par mois celle du premier trimestre de 1962.

Bien que le Conseil approuve le principe de la distribution du lait dans les écoles, ajoutait le même porte-parole, c'est là un projet qui doit être élaboré avec soin. "Un enfant, dit-il, ne consomme qu'une quantité donnée de lait par jour; si on lui en donne trop à l'école, il y a danger qu'il réduise sa consommation à la maison". Il reste que le Conseil est vivement intéressé à un programme de distribution gratuite de lait dans les écoles. On se souvient peut-être que M. Hays a manifesté son intention de s'entretenir de cette question avec les représentants de l'industrie laitière et des provinces avant de faire quoi que ce soit.

Un autre porte-parole de l'industrie a laissé entendre que le prix du beurre ne sera pas changé par suite de la nouvelle politique--de 54 à 59 cents la livre au détail. Par contre, il se pourrait que le prix des laits concentrés, de la crème glacée et même des poudres augmente comme conséquence de la disparition de la subvention de 25 cents les 100 livres de lait consacré à la fabrication de ces derniers produits.

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN



Théophile Trudel (suite)

Après trente années de labeur acharné, sur son domaine agricole à St-Proper, ce cultivateur était arrivé au sommet des honneurs et de la prospérité. De plus, il venait d'atteindre au plus haut grade auquel un cultivateur puisse aspirer, celui de premier lauréat de la Médaille d'or, au concours du Mérite agricole de sa Province.

Fort de ce prestige, Théophile Trudel jouissait d'une belle aisance, de l'autorité et du respect acquis par sa valeur et ses mérites. Va-t'il se reposer, jouir d'une vie tranquille et sans soucis dans sa paroisse? Mais non. C'est qu'il a des garçons, des terriens comme lui à établir. Il entend parler de l'Abitibi à coloniser, des terres neuves à "ouvrir", à acquérir sans grands déboursés. On louangeait les riches alluvions argilo-humifères de ces terroirs vierges. Et au surplus, ces lots à défricher se concédaient pour le prix d'achat modique de \$50.00.

Théophile Trudel appartient à la race des conquérants, à ces faiseurs de terre, à ces audacieux qui ont fait reculer la forêt, créé des paroisses, fondé le pays. C'est un homme intrépide, *nerfé*. Il a bonne santé, de l'audace, du cœur à l'ouvrage et l'amour de la terre dans le sang. Il déteste la ville "avec son bruit, sa poussière, ses cordes à linge, son air vicié et ses poubelles." Un beau matin, il part. Le lendemain, le voilà en Abitibi, région nouvelle de colonisation. Tout est sauvage et inculte; tout est à faire. Peu importe. Sur place, il trouve un lot boisé à son goût. Il l'achète, le défriche, le met en valeur pour y établir l'un de ses fils. Ce dernier une fois installé, le père se procure un autre lot, y fait le même travail, à l'avantage d'un second fils. En cela, il est imité par ses concitoyens et quelques autres des paroisses de Ste-Geneviève, de St-Narcisse, de Champlain et même par Raymond Grenon de St-Raymond de Portneuf.

Colon à Amos, Théophile Trudel suivait le valeureux exemple d'un des premiers défricheurs de l'endroit, Ernest Turcotte de Ville-Marie qui "ouvrit", avec ses deux frères Joseph et Hormisdas, le territoire d'une future ville qui devait se nommer Amos. On a fêté, en 1938, le vingt-cinquième anniversaire de fondation de cette ville qui déjà atteignait le chiffre de 5,300 âmes. Après 25 ans, la population de l'Abitibi comptait tout près de 60,000 âmes. On doit, aux premiers colons et à leurs curés, l'ouverture de cette riche et vaste portion de pays si profitable au Québec.

Ceux qui l'ont vu à l'oeuvre disaient de Théophile Trudel: "C'est un bourreau de travail à l'ouvrage. On le voit à l'oeuvre depuis la barre du jour jusqu'au coucher du soleil. Sans répit, il abat les arbres, scie, bûche, fait brûler, nettoie, arrache les souches, transpire, se repose un peu et recommence le lendemain." Au lieu de déplorer les misères du métier, il y faisait face pour les vaincre. Optimiste autant que réaliste, il voyait aussi les avantages futurs de son oeuvre. Ce descendant des vaincus de 1760 avait lié partie avec le sol à conserver aux nôtres. Patriotisme d'action plutôt que de paroles. Il savait la valeur de notre terre, créatrice de vie, de force et d'indépendance. Il appartenait à ce petit peuple français d'Amérique que rien jusqu'ici n'a pu tuer; il était d'une race qui ne sait pas mourir. Cet homme, comme bien d'autres de sa trempe, nous a conservé une agriculture bien à nous, la seule industrie presque entièrement en notre possession et jouissance, dans la province. La jeunesse actuelle des campagnes aurait-elle le courage et la vaillance d'imiter ce champion, cet as de notre agriculture? Qu'elle réponde elle-même!

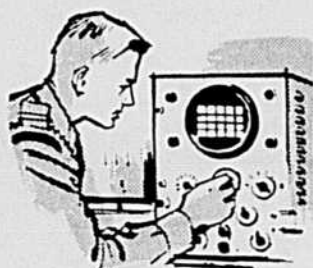
Un bel avenir POUR LES HOMMES DE 16 ANS...



Commencez dès aujourd'hui à préparer votre avenir--Renseignez-vous sur les...

APPRENTIS-SOLDATS

Si vous êtes âgé de 16 ans, célibataire et apte à l'enrôlement, demandez AUJOURD'HUI MÊME tous les renseignements sur les carrières que vous offre l'Armée canadienne.



DIRECTION DE L'EFFECTIF (D MAN)
QUARTIER GÉNÉRAL DE L'ARMÉE, OTTAWA

Veuillez m'adresser, sans engagement de ma part, le dépliant VERS UN AVENIR BRILLANT.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

COMTÉ.....

PROV.....

ÂGE.....

TÉLÉPHONE.....

Dernière année scolaire terminée avec succès

TCN-2

Après 62 ans, au Canada,
LES MEILLEURES ficelles
SONT TOUJOURS LES
BRANTFORD



Le moment est venu de commander votre ficelle à votre vendeur Brantford.

THE
BRANTFORD CORDAGE CO.
Brantford, Ontario

CEREALES: bon début dans l'Ouest

Les semailles se poursuivent bon train dans les provinces de l'Ouest; elles sont complétées dans une proportion variant de 60 à 100% dans le centre et le sud des Prairies. Il y a une dizaine de jours, une bonne pluie en a activé la levée, au grand contentement des fermiers de ces régions, mais au grand désespoir des parties situées plus au nord, y compris la région de Rivière-la-Paix, en Alberta. Les territoires nordiques ont en effet à déplorer trop d'humidité et trop peu de soleil. Dans l'ensemble, les semailles y sont passablement en retard par rapport aux autres territoires.

STOCKS: de fruits et de légumes

Voici un aperçu des stocks des principaux fruits et légumes dans les entrepôts canadiens au 1er mai.

POMMES: Dans l'ensemble, stocks un peu moins considérables qu'au 1er mai de l'année dernière; presque la moitié, des McIntosh; environ le tiers de Winesap, le reste étant surtout formé de Délicieuses et de Spy.

POMMES DE TERRE: stocks moindres de plus de 2 millions de quintaux (100 livres) par rapport au 1er mai 1962.

OIGNONS: Stocks un peu supérieurs à ceux de l'an dernier, différence de 16,000 boisseaux (50 livres) en plus--106,000 boisseaux cette année contre 90,000 l'an dernier.

CAROTTES: environ un tiers de plus qu'au 1er mai de l'année dernière.

CHOUX: Exactement la même quantité qu'au 1er mai 1962, soit 42,000 boisseaux de 35 livres chacun.

REFERENDUM: sur le blé aux E.-U.

C'est cette semaine que les quelque 2,3 millions de producteurs de blé aux Etats-Unis sont appelés à se prononcer par referendum sur les restrictions à la production du blé accompagnées d'un prix de soutien de \$2 le boisseau sur un volume arrêté par le gouvernement. Dans les milieux agricoles d'outre-frontière, on s'intéresse grandement à ce référendum parce que c'est la première fois qu'on propose des restrictions au volume au lieu de proposer des restrictions aux superficies seulement. De ce côté-ci de la frontière, on ne s'y intéresse pas moins parce que la décision des fermiers des E.-U. pourrout avoir des répercussions marquées sur le commerce et le prix du blé canadien. Une majorité des deux-tiers des producteurs est nécessaire.

OEUF: ton variable des prix

La semaine dernière a été témoin de variantes dans les prix payés au producteur pour les oeufs. Ton plutôt stable ou raffermi des A gros, sauf en certains endroits de l'Ontario où il y eut baisse de 1 c. la douzaine; recul de 1 à 2 c. presque partout dans les provinces centrales et en Colombie; peu de changement aux prix des catégories inférieures.

Prix comptant, sur place: à Toronto en fermeture, 38 c. les A gros et 34 c. les A moyens; à Montréal, 41 c. les A gros, 37 c. les A moyens et 34 c. les B.

En Ontario, demande locale et extérieure peu active; excédents de A gros et catégories inférieures achetés pour le décoquillage. A Montréal, transactions régulières; provisions amplement suffisantes pour répondre aux besoins.

Provinces atlantiques, prix stables à la plupart des marchés; demande variant de bonne à passable.

VOLAILE: des changements mineurs

Allure peu changée aux divers marchés de la viande de volaille la semaine dernière. Le rapport officiel mentionne les quelques révisions suivantes:

VOLAILE VIVANTE: à Montréal, un certain nombre de commerçants ont réduit de 1 c. leurs offres pour les poulets de 6 livres ainsi que pour les poulets pesant au-dessous et au-delà de 7 livres. Poules légères: à Toronto, baisse de 1 c. la livre tandis que l'inverse se produisait sur le marché d'Edmonton.

VOLAILE ABATTUE: les poules de tous poids se vendaient 1-2 c. plus cher à Edmonton.

STOCKS: avicoles au 1er mai

OEUF EN COQUILLE dans les frigos canadiens: 4,000 caisses de 30 douzaines chacune contre 10,000 et 11,000 caisses le 1er mai 1962 et 1961 respectivement.

OEUF CONGELES: Près de 1,4 million de livres de moins qu'au 1er mai l'an dernier.

VIANDES DE VOLAILE, toutes sortes: environ 1 million de livres de plus qu'à la date correspondante de 1962; diminution prononcée de la viande de poule--près de 4 millions de livres; par contre, augmentation de plus de 3 millions de livres des viandes de dindon.

PORCS: gains de \$1 à Montréal

La moyenne des prix du porc a connu une hausse la semaine dernière sur la presque totalité des marchés. Une exception: celui de Calgary.

Porcs de la catégorie A: Toronto, prix un peu meilleurs à \$25.75-\$28.10; Montréal, gains de \$1-\$1.25 les 100 livres--\$26-\$27; hausses d'environ 50 c. à Winnipeg, Edmonton et aux marchés de la Saskatchewan; perte de 45 c. à Calgary.

Arrivages durant la semaine terminée le 11 mai: augmentation de près de 19% dans l'Est et diminution de près de 25% dans l'Ouest; pour l'ensemble du pays: réduction de près de 1%.

Arrivages du début de l'année au 11 mai: diminution de 32,4% des porcs en provenance de l'Ouest; augmentation de 8% dans l'Est; ensemble du pays: réduction de 10,5%.

VEAUX: quelques gains dispersés

Le prix des veaux accusait une allure plutôt instable la semaine dernière selon les marchés.

Les Bons et De choix se vendaient un peu plus cher à Toronto -- \$28-\$35; à Montréal, marché stable ou ferme à \$23-\$27; Winnipeg a perdu en fermeture un gain de \$2 fait au début de la semaine (\$31-\$34) tandis que le marché d'Edmonton réalisait un gain de \$1 les 100 livres (\$26-\$31).

AGNEAUX: peu d'offre, prix fermes

Faibles arrivages d'agneaux la semaine dernière. Prix inchangés à Toronto, les bons agneaux des parcs d'engraissement se vendant \$27, et les agneaux de printemps, \$30-\$35. A Calgary, avance de 40 c. les 100 livres ou \$23.90.

Importations des Etats-Unis pour abattage immédiat durant la semaine: 3,234 têtes.

(Suite à la page 18)

Des "nouveaux" dans l'application de la loi des marchés agricoles

M. A. Boisvert croit-il toujours que:

"Le bill 13 est aussi pire que les mesures de guerre"

Au cours d'une réunion d'une douzaine de personnes représentant divers milieux et groupes d'intérêts, en vue d'étudier le bill 13 qui était alors soumis à un comité public de l'assemblée législative, M. Aimé Boisvert à titre de porte-parole des épiciers, avait tenté de bâtir une savante argumentation en parlant de l'affirmation catégorique que le bill 13 était aussi pire que les mesures de guerre. Pressé immédiatement de prouver cet avancé en se référant au texte même du projet de loi en cause, M. Boisvert avait du opérer une retraite stratégique de sorte que tout le minutieux échafaudage projeté, s'était effondré comme un château de cartes. M. Boisvert s'était contenté par la suite, d'interventions beaucoup plus modestes et surtout plus objectives et réalistes.

C'est ce même M. Aimé Boisvert qui vient d'être nommé membre de la nouvelle Régie des Marchés agricoles, chargée d'appliquer le bill 13. L'hon. Alcide Courcy ministre responsable de la Régie, lors de l'assermentation des membres de la Régie "Ayant tenu à souligner très fortement qu'aucun membre de la nouvelle Régie des Marchés agricoles n'a été désigné pour y représenter un groupe", il y a lieu d'espérer un changement radical de la conception de cette législation, que se faisait M. Boisvert lorsqu'il parlait au nom du commerce d'épicerie. D'ailleurs il serait fort étrange qu'il ait accepté de jouer un rôle actif dans l'application d'un genre de "mesures de guerre" qu'il dénonçait

violemment lorsqu'appliqués en temps de paix.

Il y a lieu aussi d'espérer qu'une lecture un peu plus attentive et une étude un peu

Comme industriel laitier

ou membre de la régie ?

M. Paul Charette s'en prend au syndicalisme agricole

Mercredi le 15, M. Paul Charette Stait assementé comme membre de la nouvelle Régie des marchés agricoles. A cette occasion, l'hon. A. Courcy "a tenu à souligner très fortement qu'aucun des membres de la nouvelle Régie des marchés agricoles n'a été désigné pour y représenter un groupe". Et le ministre ajoutait: "Tous et chacun de ces membres ont été choisis à cause de leur compétence, mais aussi de leur largeur de vues, de leur désintéressement, de leur esprit de justice et d'honnêteté, de leur sens du bien commun".

Le même jour, au congrès annuel de l'Association des industriels laitiers du Québec M. Paul Charette à titre de président "a exprimé le regret que dans la conjoncture actuelle de l'économie du Québec, l'Etat ait permis que l'on identifie à la promotion du syndicalisme agricole fort légitime en soi la planification dans la mise en marché des produits agricoles." "Il y ajoutait que Québec a ainsi créé de faux espoirs que les rudes exigences de notre sys-

plus sérieuse du bill 13 ont permis ou permettront à M. Boisvert de reviser ses positions et d'ajuster son tir, de façon à ce qu'il remplit la satisfaction de tous les intéressés, l'important poste de représentant du bien commun général qui vient de lui être confié. Nous serons très exigeant à ce sujet et c'est pourquoi nous lui formulons nos meilleurs vœux en ce sens.

P.H.L.

tème ne tarderont pas à ramener dans leurs justes proportions."

Personne à part ceux qui ont intérêt à mêler les cartes, ne peut croire ou même imaginer que le bill 13 pouvait servir à la promotion du syndicalisme; il peut s'agir tout au plus, d'un outil d'ailleurs fort modeste et très imparfait en vue de permettre au syndicalisme d'exercer quelque peu une action concrète. M. Charette sait mieux que quiconque que même la nouvelle législation ne reconnaît pas et surtout ne favorise pas effectivement le syndicalisme. Il faudra d'ailleurs y revenir.

Dans son contexte, la déclaration de M. Charette que "le syndicalisme agricole est fort légitime en soi", est dans l'ordre de ces vœux pieux ou de ces bonnes intentions dont l'enfer est pavé! D'accord sur le syndicalisme agricole pourvu qu'il demeure dans les nuages, qu'il ne rime à rien en pratique! C'est une attitude commune à tous ceux qui tout en voulant se montrer bons princes, craignent et rejettent le véritable syndicalisme.

(Suite à la page 18)



ÉCONOMISER



PAYER



EMPRUNTER

Les services de la Banque Royale simplifient les questions d'argent, réduisent vos frais de chèques, d'emprunts, etc. Pour économiser, vous ouvrez un COMPTE D'ÉPARGNE. Pour payer vos factures, un COMPTE DE CHÈQUES. Pour financer une grosse dépense, vous obtenez un PRÊT PLAN-À-TERME. En un mot, pour toutes vos opérations bancaires, c'est à la Banque Royale qu'il faut aller.



BANQUE ROYALE

Un dernier appel

Le concours d'avoine

La Coopérative Fédérée appuie activement le concours d'avoine depuis l'an dernier. La Fédérée ne peut se désintéresser de toute initiative visant à améliorer et à augmenter la production d'avoine québécoise. Une telle initiative est conforme aux buts généraux qu'elle poursuit dans tous les secteurs de la production agricole. L'inscription pour le concours de 1963 se termine le 1er juin. Pour lancer un dernier appel aux intéressés, nous avons invité celui que nous considérons tous comme la cheville ouvrière de ce concours, M. Paul Méthot, secrétaire du Conseil des Semences du Québec. Dans notre milieu, M. Méthot s'est fait le propagandiste infatigable des bonnes semences et il faut lui rendre le témoignage que son travail a porté des fruits. Sous sa direction compétente, puisse le concours de 1963 dépasser largement celui de 1962.

L.P.P.

Tout comme celui de 1962, le concours d'avoine de 1963 se tiendra sous les auspices de la Coopérative Fédérée de Québec et des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture et il sera régi par l'Exécutif du Conseil des Semences de la Province de Québec.

La région No 2, où aura lieu le Concours 1963, comprend les comtés de: Arthabaska, Bagot, Brôme, Compton, Drummond, Nicolet, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, Wolfe, Yamaska, Verchères.

Les 19 et 20 mars 1963, une soixantaine d'agronomes et de gérants de coopératives se réunissaient à St-Hyacinthe pour assister à des cours sur les semences, organisés par la Coopérative Fédérée de Québec en collaboration avec le Conseil des Semences du Québec. Le programme de ces cours comportait l'étude des questions suivantes:

- a) règlements du Concours d'avoine 1963;
- b) résultats de l'enquête dans les semoirs;
- c) l'analyse des semences, la loi des semences et les règlements de l'Association Canadienne des Producteurs de Semences;
- d) rotation, méthode de culture et fertilisation;
- e) désinfection des semences et désherbage;
- f) commerce des semences;
- g) un film intitulé: "Le sens de l'étiquette".

La discussion fut libre et très active, de sorte que l'intérêt a été soutenu durant toute la durée des cours et que ceux qui ont participé sont repartis pleins d'enthousiasme, fermement décidés à atteindre l'objectif que leur a fixé monsieur Henri Lauzière, chef-adjoint du service de la Propagande, en disant le mot de la fin: "400 CONCURRENTS EN 1963".

Il est indéniable que le Concours d'avoine a grandement contribué à améliorer la production de l'avoine de semence dans la région No 1. D'abord, en favorisant l'obtention, par les 121 concurrents qui ont complété le concours, d'un rendement moyen exceptionnellement élevé de 79 minots d'avoine à l'acre. Ce qui fait plus que doubler le rendement moyen obtenu dans la province en 1961. En plus, la semence produite est de toute première qualité puisqu'au delà

de 84% des échantillons produits ont été classés No 1 par le laboratoire de la division des produits végétaux du ministère de l'Agriculture du Canada et que les variétés Glen et Garry, utilisées par les concurrents, sont parmi celles qui ont donné les meilleurs résultats dans les nombreux essais de céréales du Conseil des Semences du Québec.

Pour faciliter la préparation et la redistribution de cette bonne semence, le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation a payé à la Coopérative Fédérée de Québec les frais d'entreposage durant les mois de janvier, février et mars pourvu qu'ils s'agisse:

- a) d'avoine de semence enregistrée ou certifiée;
- b) des variétés Garry - Glen - Roxton ou Shefford;
- c) de semences produites dans le Québec;

d) de surplus de production vendus ou livrés en consignation à la Coopérative Fédérée de Québec, par les coopératives affiliées qui n'ont pu en disposer localement.

Cette aide additionnelle du ministère a permis aux coopératives de la région de Montréal de disposer d'un surplus de production de 40,000 minots de semence d'avoine des variétés Garry et Glen. Cette semence de choix pourra maintenant être redistribuée par la Coopérative Fédérée dans les autres régions de la province, où elle sera avantageusement utilisée.

Les cultivateurs de la région No 2 qui veulent prendre une chance de gagner \$535.00 tout en s'assurant une meilleure récolte d'avoine doivent se procurer 20 minots de semence enregistrée de l'une ou l'autre des variétés

Propriétaires conscients et usagers fidèles

Ajoutons, à ce propos, que le Conseil d'Orientation économique est à l'organisation des groupes d'étude en vue de préparer des plans d'action régionale. Nous encourageons les administrateurs des coopératives (directeurs et employés) à participer à ces groupes d'étude. Votre participation sera utile aux coopérateurs, et elle fera comprendre aux autres classes la valeur de l'élément que vous représentez. Les coopératives n'ont pas, que je sache, fait abus des relations publiques. N'oubliez pas que la première condition pour défendre ses idées, c'est d'être en vie (i.e. être présent).

Notre mouvement coopératif jouit néanmoins d'un avantage marqué sur le commerce et l'industrie privés. C'est qu'il compte — on devrait pouvoir compter — sur une clientèle fidèle et aussi sur la participation de cette clientèle à l'administration et à la conduite de l'entreprise. Vos sociétaires chacun chez vous se comportent-ils comme des propriétaires conscients et des usagers fidèles? Et cette fidélité que vous souhaitez voir réalisée par vos membres, votre coopérative la pratique-t-elle suffisamment envers sa Fédération? Par ailleurs, déploie-t-on suffisamment d'efforts sur tous les plans, à la Fédérée comme dans les locales, pour accroître le sentiment d'appartenance des sociétaires en leurs entreprises et les faire participer à la conduite de leurs activités. Voilà bien ici, messieurs les coopérateurs, le noeud de notre problème à tous. Admettons tout de suite — et encore une fois — qu'il faut être efficace et compétitif. Mais combien de fois cette référence à non-efficacité des autres ne sert-elle pas à camoufler sa propre insouciance. C'est une chose de sentir que l'esprit d'entraide anime notre mouvement, mais c'en est une autre de sentir les efforts nécessaires à sa promotion.

(Extrait d'une conférence prononcée par M. G.-E. Turcotte, administrateur adjoint, lors de la dernière assemblée générale annuelle de la Coopérative Fédérée de Québec.)

"Glen - Shefford - Garry ou Roxton" pour ensemercer une superficie minimum de 10 arpents. En plus, ils leur faudra avoir signé leur demande d'entrée au con-

cours, au bureau de leur agronome de comté avant le 1er juin 1963.

Paul METHOT, secrétaire, Conseil des Semences du Québec

En parlant de crédit...

En coopération, un principe veut que toute transaction soit faite au comptant. Par suite de la situation de l'agriculture et des besoins réels de crédit chez les producteurs, ce principe a subi des écorchures depuis quelques années surtout. Les coopératives locales et, par voie de conséquence, la Fédérée, effectuent depuis longtemps des transactions à crédit ou à "paiements retardés", comme le dit un de nos bons amis.

L'abus du crédit a été et peut encore être la cause principale de la disparition d'une entreprise, coopérative aussi bien que non-coopérative. Un jour, on se voit acculé à la faillite ou à des difficultés financières très sérieuses pour avoir négligé de désigner un responsable du crédit, de faire l'analyse mensuelle des comptes, d'envoyer des relevés de comptes à chaque mois, etc. Presque toujours, on a fait du crédit inconsidérément ou mis la pédale douce sur le recouvrement afin de ne pas perdre de clients. Mais, d'un pas à l'autre on s'est retrouvé en face d'une situation financière pénible.

Il ne s'agit point de jeter la pierre à qui que ce soit, mais tout simplement de rappeler qu'une saine administration n'exclut pas l'octroi de crédit mais qu'elle suppose l'application d'un bon système de recouvrement et une surveillance constante des comptes à recevoir. Entraînée dans la ronde elle aussi, la Fédérée a cru devoir freiner cette tendance et inviter les coopératives locales à collaborer avec elle dans ce domaine. Dirigé avec tact par M. P.-A. Malouin, le service des crédits et recouvrement de la Fédérée s'emploie à enrayer les abus. Evidemment, il y a eu certaines réactions. Mais nous constatons que des progrès s'accomplissent et que des coopératives locales aussi bien que leurs propriétaires, les agriculteurs, ne s'en portent que mieux.

Notre service d'aide à la gestion des coopératives a répondu avec plaisir à de nombreuses demandes d'aide et lorsque les dirigeants et les gérants des institutions locales ont collaboré avec nous, nous croyons avoir obtenu de réels succès. Notre

service demeure à la disposition des coopératives locales pour leur procurer toute forme d'aide utile en ce domaine.

L'agriculteur, comme toute autre personne engagée dans la production, de bien et de services, a besoin de crédit. Loin de nous l'idée de nier cette réalité. Au contraire, nous croyons que la coopérative doit l'aider. Tout comme beaucoup de dirigeants et de gérants s'emploient à orienter les producteurs sur le plan de la production, ils doivent également l'orienter sur le plan du financement de son exploitation. A l'heure actuelle, en vertu des dispositions de législations provinciales et fédérales, l'agriculteur peut bénéficier de diverses formes de crédit. De plus, les institutions financières traditionnelles, telles les caisses populaires et les banques, apportent elles aussi une certaine contribution.

Le coopérateur ne doit pas hésiter à causer de ses problèmes de crédit avec le gérant de sa coopérative. Ce dernier peut l'aider de diverses façons. Il peut orienter ses demandes de crédit et le diriger vers les institutions les plus aptes à répondre à ses besoins à des taux d'intérêt normaux. Les directeurs et les gérants des coopératives locales doivent suivre de très près la situation financière de leurs institutions; ils doivent également se pencher sur les besoins de crédit des sociétaires

et étudier les meilleures façons de les combler sans mettre la vie de l'entreprise en danger et en évitant des déboires inutiles aux coopérateurs.

L'actuel problème de financement de plusieurs entreprises coopératives naît de la situation économique de l'agriculture. Opérant avec des marges très faibles, l'agriculteur ne peut que difficilement se constituer rapidement un capital de roulement convenable. Il faut tenir compte de ce fait tout en essayant, dans la mesure du possible, d'assurer une saine administration de la coopérative. Il y va de l'intérêt des agriculteurs eux-mêmes qui peuvent difficilement exiger des services toujours plus nombreux et pas toujours très rentables si la coopérative est dans une situation financière délicate. Une institution forte est plus apte à donner de meilleurs services, à augmenter son efficacité et, en définitive, à procurer de meilleurs prix. Sur ce plan, les intérêts de l'agriculteur et de sa coopérative se confondent et la bonne collaboration des deux apportera des bénéfices communs qui profiteront à tout le mouvement coopératif agricole.

(1) J.-Albert St-Pierre, directeur, Service d'aide à la gestion des coopératives.

(1) Ce texte est le résumé d'une conférence prononcée par M. St-Pierre à l'occasion des récentes réunions des présidents et gérants des coopératives locales.

La "drave" phase spectaculaire du travail en forêt, subit une évolution

Les eaux tumultueuses des rivières qui dévalent le versant des Laurentides vers le fleuve charrient ces jours-ci les billes et troncs d'arbres de la coupe hivernale des chantiers. Inspiratrice de poétiques évocations de notre folklore, cet aspect de l'exploitation forestière que l'on appelle la "drave", demeure toujours spectaculaire et à la mesure du courage et de la détermination indomptable des travailleurs de la forêt.

Par Marc-Henri CÔTÉ

Avons-nous assisté à la dernière "drave" sur la rivière du Loup et son affluent, la Six-Chutes, à St-Alexis-des-Monts? L'évolution rapide des normes d'exploitations forestières pourrait permettre d'en conclure ainsi. La rivière du Loup se jette dans le lac Saint-Laurent à la hauteur du lac Saint-Pierre, près de Louiseville. Au-delà de Saint-Alexis-des-Monts, à la limite du territoire habité, Domtar Newsprint Limited, filiale de Dominion Tar & Chemical Company Ltd., exploite un domaine forestier en vertu d'un permis que consentait la province pour la première fois en 1851.

Les diverses essences de ce domaine de 340 milles carrés sont expédiées à quelques scieries, alors que les billes de quatre pieds de sapin et d'épinette, surtout, flottent jusqu'à Louiseville. Des remorqueurs les entraînent ensuite, dans le lac Saint-Pierre, jusqu'à l'usine de papier St. Lawrence, à Trois-Rivières.

Toutefois, les usages des bois durs qui forment la moitié des peuplements de ce domaine forestier, demeurent encore très restreints. L'épinette et le sapin baumier, en général de gros diamètre, sont destinés à la fabrication de la pulpe et du papier. Le pin, le cèdre, le sapin du Canada et l'épinette rouge, ainsi que les bois durs sont dirigés vers les scieries.

De septembre à février, 250 hommes s'occupent de la coupe du bois de pulpe, de transport jusqu'à la rivière Six-Chutes et du transport par camion jusqu'à Louiseville. Comme les chantiers principaux sont maintenant à sept milles de la rivière, il serait plus avantageux d'effectuer le transport par camion que de poursuivre la drave. Quelque 250 hommes s'emploient à la coupe et à la transformation des arbres qui prennent le chemin des scieries. Elles appartiennent cependant à d'autres entreprises que Domtar. De plus, Domtar Newsprint achète de 6,000 à 8,000 cordes de bois de pulpe des cultivateurs de la région.

La forêt, richesse renouvelable, même quand elle subit les avanies du sort, comme les ravages de la tordeuse du bourgeon, de 1918 à 1923 et les feux dévastateurs de 1922 et 1923, dans la région de St-Alexis-des-

Monts, demeure un réservoir quasi inépuisable de ressources.

Selon les indications consignées par St. Lawrence Corporation et les sociétés qui ont exploité ces limites forestières avant elle, sans oublier celles que recueillit Domtar Newsprint 2,500,000 cordes de bois ont été coupées sur ces limites depuis un siècle.

Dans la région très pittoresque fréquentée des touristes et des estivants, à quelques milles de St-Gabriel de Brandon, St-Alexis-des-Monts est située au-delà de cette vaste plaine sablonneuse, aux contreforts des Laurentides, où se cultive le tabac jaune, riche appoint qui contribue à la prospérité de cette région depuis déjà plusieurs années.

L'industrie locale, outre l'exploitation de la forêt, se résume à deux entreprises: la plus importante pisciculture privée au Québec qui écoule 700,000 alevins de truite par année et une fabrique de chaises berçantes de style canadien.

Une évolution rapide, sinon une révolution, se dessine dans le domaine de l'exploitation forestière. La mécanisation s'intensifie; la scie mécanique est désormais l'instrument de travail du bûcheron et le bulldozer projette dans les rivières les piles de bois amoncelées sur les berges.

Seule la vie dans les camps demeure traditionnelle, mais il faut compter sur l'avènement de



A la tête des trois milles de rapides de la rivière Six-Chutes, le bois de pulpe bascule dans l'eau tourbillonnante.

la télévision qui apporte un élément nouveau. La nourriture substantielle de l'homme de la forêt ne lui manque pas dans les bois de St-Alexis. Le sens de l'hospitalité et sa jovialité le caractérisent.

Tant que l'homme se montrera respectueux de la forêt prodigue de richesse, elle vaudra à notre province les plus brillantes promesses de prospérité.

"Le Devoir".

ARME NOUVELLE CONTRE LES PUCERONS?

Il a fallu très longtemps de l'agréer. Regardez dehors, vous avez peut-être vu un durvout "noir".

DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE

Sunstroke, Calif. — M. Leonard Snarff, horloger retraité, a inventé récemment un dispositif qui peut fort bien bouleverser la culture maraîchère. Il s'agit du "piège à pucerons Snarff Mk I", sorte de piège à souris minuscule d'environ un seizième de pouce de longueur.

Les sept pièces mobiles du piège sont lubrifiées une fois pour toutes et exigent fort peu d'entretien. Au témoignage du vieil inventeur de 97 ans, il suffit de bien disposer une cinquantaine de ces pièges à pucerons Snarff dans une pomme de laitue pour la protéger avec succès des pucerons. L'une des particularités le plus remarquables du piège Snarff, c'est...

MIEUX VAUT VOUS CONSEILLER LE MALATHION

Le MALATHION a fait ses preuves, c'est l'insecticide préféré de nombreux propriétaires de vergers. Le MALATHION a démontré son efficacité contre une grande variété d'ennemis des légumes: pucerons, mites ou acariens, thrips et arpeuteuses du chou. Le MALATHION est sans danger, efficace, peu coûteux: ses emplois sont multiples.

Le MALATHION combat les parasites des entrepôts de grain. Le MALATHION donne également d'excellents résultats contre les mouches et contre les insectes du bétail et des volailles. QUAND VIENDRA LE MOMENT DE RENOUVELER VOTRE STOCK D'INSECTICIDE, EXIGEZ LE MALATHION, en vente partout chez les marchands de produits antiparasitaires.

CYANAMID

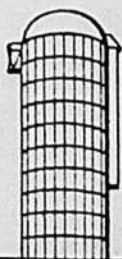
Cyanamid of Canada Limited, Montréal 2, Québec

MALATHION

COMBAT LES PARASITES

AU SERVICE DU
CULTIVATEUR-HOMME
D'AFFAIRES

les
SILOS
apportent...
des bénéfices
accrus



CAMPBELLFORD SILOS LTD.
Box 450, Campbellford, Ontario

Les Silos Campbellford sont conçus et construits selon les normes les plus rigoureuses. Les douves plates fabriquées de béton à haute résistance traitées au four et les joints à rainure et languette s'entrecroisant complètement de construction à recouvrement en trois étapes, sont deux des caractéristiques qui font de Campbellford les meilleurs silos disponibles. Pour plus de renseignements écrivez aujourd'hui-même...

GEORGE RYAN,
CLARENCEVILLE, QUEBEC.

UN LAC ARTIFICIEL EXIGE DE LA PRUDENCE

Dans le passé, on a commis de graves imprudences concernant la protection des lacs artificiels. Il existe des règles de sécurité qu'il faut suivre à la lettre. Ces règles sont rédigées pour un seul but : vous protéger et protéger ceux qui ont accès à votre lac.

EN ÉTÉ...

Si vous possédez un étang de ferme dans une zone très achalandée par les enfants, on vous conseille fortement de le clôturer; ceux-ci ne peuvent y avoir accès et sont par le fait même protégés.

Lorsque la belle saison arrive, nombreux sont ceux qui pratiquent le canotage. Il est à souhaiter que chaque occupant de la chaloupe ait sur lui sa ceinture de sauvetage. Si l'embarcation renverse ou se brise, le sauvetage n'en sera que plus facile.

Tout le monde sait que la natation est très populaire durant la belle saison. Cependant, si l'on désire se servir de son lac artificiel comme piscine, il est préférable d'être très prudent. L'étang peut être divisé en différentes zones, délimitées habituellement par des flotteurs reliés entre eux à l'aide de cordages. Sur ces flotteurs, on indique la profondeur d'eau. Certaines zones doivent servir pour les enfants et d'autres pour les adultes (Figure 1).

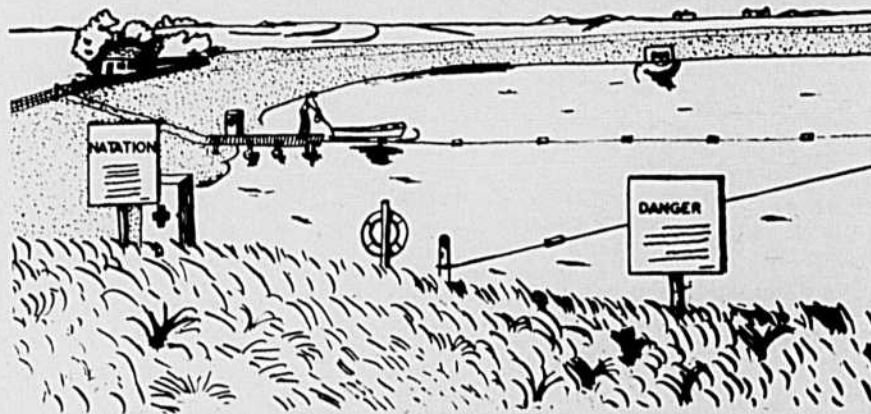
De plus, il faut que le sol soit exempt de tout objet pointu ou coupant pour éviter ainsi des blessures souvent graves. Par conséquent, on conseille fortement de revêtir le fond des zones de natation avec un sable fin et non irritant pour les pieds.

A différents endroits, près de ces zones, on conseille de placer sur le rivage des perches d'une vingtaine de pieds de longueur qui peuvent facilement être lancées à un baigneur en cas de besoin (Figure 2). On se sert également de cordages. Il est préférable de placer des écriteaux indiquant très bien les endroits et les heures réservés pour la natation. Lorsque les gens se baignent, la présence d'un sauveteur est à souhaiter. De plus, les gens ne doivent pas se baigner dans n'importe quelle eau. Il faut de l'eau saine et exempte de germes de maladies. Souvent dans certains lacs, des algues microscopiques causent aux baigneurs des démangeaisons à peu près identiques à celles de l'herbe à puce.

EN HIVER...

Vous devez être très prudent en hiver également. Votre lac peut être divisé en zones indiquant les endroits accessibles aux patineurs. Ne leur permettez jamais de pratiquer leurs sports favori sans être certain que la glace soit suffisamment résistante. Vous pouvez également déterminer des heures où il y aura quelqu'un pour voir à la sécurité des patineurs. Des affiches indiquant l'épaisseur de la glace et les endroits où il peut y avoir du danger sont à recommander fortement.

Il est à espérer que vous suivrez le plus possible ces différentes recommandations. Ainsi, vous vous protégerez tout en évitant des pertes de vie inutiles par suite d'une négligence grave. Pierre Landry, B.Sc.P., étudiant post-gradué à la Faculté d'Agriculture, Université Laval.



(FIGURE 1)
Bonnet de natation dans un lac artificiel...

Contrôle de l'érosion par la fertilité du sol

Les pertes d'eau et de sol sont réduites sur un sol fertile

L'influence bienfaisante de la fertilité du sol sur le ruissellement de l'eau et sur la dénudation du sol par érosion vers le bas des pentes s'exerce de plusieurs façons:

1) Un bon niveau de fertilité favorise une meilleure croissance des plantes. Comme la végétation est encore le moyen le plus effectif pour lutter contre l'érosion, il en résulte que sur un sol fertile, elle exerce une protection plus efficace contre le martèlement des gouttes de pluie et diminue la quantité d'eau de ruissellement.

2) Une végétation plus active utilise une plus grande quantité d'eau du sol ce qui fait que ce dernier peut absorber plus facilement l'eau de pluie.

3) Un sol fertile a généralement des propriétés physiques qui le rendent plus apte à absorber l'eau de pluie et diminuer par le fait même la quantité d'eau de ruissellement.

4) Un niveau de fertilité plus élevé augmente les rendements sur les terrains plats et de ce fait diminue le besoin d'utiliser les terrains en pente pour les cultures sarclées et autres susceptibles à l'érosion.

5) En augmentant le niveau de fertilité, on réduit la surface de terrain requise pour produire une quantité voulue de certaines récoltes; cela permet alors de reboiser ou d'utiliser les terrains en pente pour des fins qui les rendent moins susceptibles à l'érosion.

6) Les augmentations de rendements résultant de l'accroissement du niveau de fertilité fournissent au cultivateur l'argent nécessaire pour établir des pratiques de conservation.

Une expérience faite par D.D. Smith de l'université du Missouri a démontré l'importance de la fertilité en conservation du sol et de l'eau. Une application de 200 livres de 10-20-20 à l'acre a non seulement augmenté les rendements de l'avoine, mais a aussi réduit les pertes de sol et d'eau. Le sol était un loam silteux Putnam (terre franche), ayant une pente de trois pourcent. La précipitation moyenne a été de 10,95 pouces durant la période du 19 avril au 9 juillet où l'expérience fut faite. Le tableau suivant nous donne la moyenne des résultats obtenus pour trois ans.

Ruissellement en pouces:	
Fertilisé: 0,24	
Pas fertilisé: 2,39	
Sol dénudé en tonnes/acre:	
Fertilisé: 0,07	
Pas fertilisé: 1,18	
Rendements en bois/acre:	
Fertilisé: 27,1	
Pas fertilisé: 6,6	

Le sol non fertilisé a accusé une perte de 2,15 pouces d'eau à l'acre de plus que le sol fertilisé. Etant donné que cela prend environ un pouce d'eau pour produire cinq boisseaux d'avoine, il est certain que la perte additionnelle d'eau sur le sol non fertilisé a grandement contribué à la diminution de rendement.

Il est donc très important de maintenir un bon niveau de fertilité sur les sols susceptibles à l'érosion par l'eau. C'est une assurance de la bonne production présente et future de nos sols.

Dr S.J. Bourget, agronome.

(FIGURE 2)
Moyen efficace de sécurité...



7%
D'INTÉRÊT POUR
FONDS DE 360 JOURS
EN PLUS,
PROTECTION COMPLÈTE
D'ASSURANCE-VIE
SANS FRAIS POUR VOUS.

6%
D'INTÉRÊT POUR
FONDS DE 180 JOURS

5½%
sur
comptes
en dépôt

PRUDENTIAL FINANCE CORPORATION LIMITED
BUREAUX DANS TOUT LE PAYS

Montréal, 6234 rue St. Hubert • Téléphonez 274-5565
Montréal, 1255 rue Université • Téléphonez UM, 5-6672
Sherbrooke, 138 rue Wellington • Téléphonez LO, 9-9001
Ottawa, 20 rue St. Jean • Téléphonez 529-0085



Prudential Finance Corporation Limited
35ème anniversaire 1928-1963

J'aimerais recevoir GRATUITEMENT sans
Obligation de ma part vos

- ☐ LIVRETS PRUDENTIAL ME RENSEIGNANT SUR LA FAÇON DE GAGNER D'AVANTAGE SUR LES FONDS À COURTE ÉCHÉANCE À L'OCCASION DE VOTRE OFFRE DU 35ÈME ANNIVERSAIRE.
- ☐ BROCHURE SUR COMPTES EN DÉPÔT



Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Prov. _____
Téléphone _____

SOLUTION DE LA PAGE 12

1	I	N	D	O	L	E	N	T	M	A	L
2	S	O	I	R	A	R	C	A	D	E	S
3	A	I	R	A	G	E	I	O	D	E	S
4	S	R	E	L	O	Q	U	E	A	L	E
5	E	C	E	R	U	S	E	M	A		
6	L	I	T	G	A	I	S	E	I	N	
7	L	M	E	T	T	R	E	D	O		
8	E	P	L	O	R	E	E	I	T	E	M
9	A	L	L	E	U	A	G	E	S		
10	O	T	A	T	R	E	I	L	L	E	
11	B	E	N	I	T	S	S	E	L	L	E
12	I	S	O	L	E	D	E	P	U	H	

La campagne de publicité débutera prochainement

Pas de formules magiques à la solution de nos problèmes

Malgré ma confiance à l'amélioration prochaine de notre agriculture, je ne prévois pas cependant de recettes ou de formules magiques à la solution de tous nos maux. On ne peut appliquer de formule mathématique aux problèmes agricoles comme on applique une formule mathématique à un problème d'électricité. Sans doute, il y a des problèmes plus généraux auxquels il faudra apporter des solutions générales, comme le crédit agricole; mais il y a des problèmes régionaux et particuliers à telle ou telle région ou localité. Il faut bien se dire que le problème agricole du Madawaska est sensiblement différent du nôtre dans le comté de Kent; que le problème agricole le long du littoral du détroit de Northumberland est différent de celui de Rogersville, parce que la nature des problèmes agricoles varie avec la nature des sols, avec les variations climatiques, avec les marchés disponibles. Il nous faudra donc envisager nos problèmes agricoles avec objectivité, avec une nouvelle façon de voir les choses, avec une nouvelle façon de se poser des questions, en faisant abstraction de cet esprit de clocher, sans parti pris et avec la collaboration de tous.

Avant de prescrire un remède, un médecin fait d'abord un diagnostic de la maladie par un examen sérieux du malade; il en détermine les causes et prescrit enfin un remède approprié.

Avant de recommander des remèdes à nos maux agricoles, il convient d'abord de se rendre compte de l'état de notre agriculture et d'en bien déterminer les causes.

Sans avoir fait d'enquête économique-sociale dans nos paroisses rurales, je crois que par simple observation, nous pouvons classer nos cultivateurs en trois catégories, qui reflètent assez fidèlement leur situation économique. La première en est une d'agriculture prospère; la deuxième, d'agriculture moyenne; la troisième, d'agriculture pauvre.

Il est facile de constater que près de nos villes, l'agriculture est plus prospère, à cause de la proximité du marché urbain. Ici certains cultivateurs parviennent à vivre presque totalement des revenus de la ferme. Dans ces régions avoisinantes des villes, l'agriculture devient de plus en plus spécialisée. On se spécialise dans l'industrie laitière, dans l'élevage du poulet, dans l'élevage du porc, dans la production des légumes frais, etc.

Dans bien des cas, le cultivateur de ces régions a perdu beaucoup de son indépendance. Ayant besoin de beaucoup de crédit, sa ferme est ordinairement hypothéquée ou bien il est lié par des contrats de production avec certaines compagnies de moulées ou de transformation. Vivant à proximité des villes, il est normal que ce cultivateur soit attiré plus fortement vers le genre de vie de la ville. Il aspire lui aussi à plus de sécurité et la semaine de quarante heures, ainsi que des vacances payées l'attirent de plus en plus.

En parcourant nos campagnes il est facile de déceler une deuxième catégorie de notre agriculture qu'on pourrait appeler

"L'organisme national de publicité, connu sous le nom de Service des Produits du lait, vient d'être complètement réorganisé. Il recommencera incessamment ses activités, suivant une formule qui permettra de donner beaucoup plus d'ampleur à la promotion en faveur des produits laitiers", a déclaré aujourd'hui M. Roméo Martin, Président pour la province de Québec, du nouveau Bureau, lors d'un appel spécial lancé à tous les secteurs intéressés à l'expansion des marchés de nos produits laitiers, soit les producteurs et les acheteurs de lait et de crème du Québec.

Des producteurs et des acheteurs de lait et aussi des personnes ayant participé aux campagnes de souscription au fonds de publicité en faveur des produits du lait, organisées depuis plus de 10 ans durant le mois de juin, se demandent si le programme est

moyenne, et, qui comprend un grand nombre de nos fermes. Dans la majorité de ces cas, le cultivateur doit trouver en dehors de sa ferme un revenu supplémentaire pour combler les besoins de sa famille. Ces fermes sont ordinairement plus éloignées des villes, et à cause du manque d'organisation de production et de mise en marché, les consommateurs et bien souvent le cultivateur lui-même, achètent des produits importés. On fait habituellement un peu d'industrie laitière surtout durant les mois d'été et un peu d'élevage d'animaux de boucherie.

discontinué ou si quelque chose sera fait en 1963.

Les Fermiers-laitiers du Canada ont, au cours des récents mois, révisé tout le programme des années passées et dans le Québec, on est à compléter l'organisation nouvelle prévue et recommandée. Le nouvel organisme national, qui porte le nom de "Le Bureau canadien des produits du lait", s'occupera exclusivement de promouvoir les produits du lait. Il vous fera connaître son programme très prochainement.

Les personnes suivantes, producteurs de lait ou employés d'organisations de producteurs de lait, forment la section québécoise du nouvel organisme national.

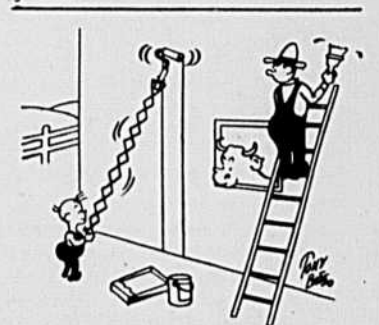
MM. Clément Beauchemin de Verchère, Roland Belcourt de Nicolet, Paul Couture de St-Prospère-Champlain, Jean-Paul Diné de Cheneville-Papineau, Simon Fortin de

St-Jean-Port-Joli, Guy Hamel de Québec, Dennis Keenan de Greenlay-Richmond, Gilles Ledoux de Montréal, Roméo Martin de Montréal, Roch Morin de St-Hyacinthe, E.E. Richmond de South Durham, L.P. Rioux de Sayabec, Roland P. Sabourin de Granby et Raynald Villemaire de St-Esprit-Montcalm.

Tous les renseignements concernant la campagne pour la publicité des produits laitiers en 1963 vous seront communiqués d'ici quelques jours.

St-Jean-Port-Joli, Guy Hamel de Québec, Dennis Keenan de Greenlay-Richmond, Gilles Ledoux de Montréal, Roméo Martin de Montréal, Roch Morin de St-Hyacinthe, E.E. Richmond de South Durham, L.P. Rioux de Sayabec, Roland P. Sabourin de Granby et Raynald Villemaire de St-Esprit-Montcalm.

Tous les renseignements concernant la campagne pour la publicité des produits laitiers en 1963 vous seront communiqués d'ici quelques jours.



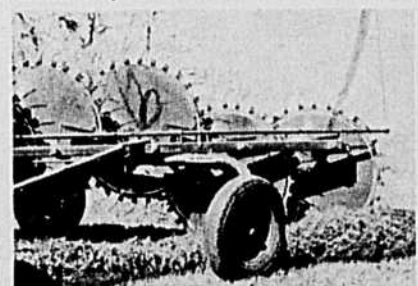
blés et les allocations sociales. Presque tous ces gens demeurent sur de petites fermes; on garde quelquefois une vache ou deux, quelques poules; mais le revenu argent provient surtout d'un travail saisonnier et des allocations sociales.

Ici nous sommes en présence d'une population défavorisée dont l'existence coudoie presque constamment la misère. Plusieurs acceptent leur sort sans trop se plaindre; d'autres manifestent leur mécontentement; enfin un grand nombre, ce sont les plus débrouillards, s'en vont refaire leur vie ailleurs.

PAS DE MEILLEUR RÂTEAU À AUCUN PRIX !



REGLAGE PRECIS. La manivelle relève et abaisse toutes les roues de râtelage en même temps. Les dents brevetées à ressort happent tout le foin, sans saleté... le remplacement est facile et peu coûteux.



VIRAGE DES ANDAINS et râtelage déporté jusqu'à 5' accroissent la valeur du modèle 25. Pas besoin d'outil... vous n'avez jamais vu de râteau si facile à régler et à entretenir.

Farmhand
En tête de la MANUTENTION à la ferme

Pourtant, le FARMHAND 25 coûte jusqu'à \$100 de moins que des râteaux ordinaires!

VOUS L'AIMEREZ ! Dans un roulement délicat, il râtele une bande de 7". Même aux fortes vitesses du tracteur, le foin se déplace 45 % moins vite qu'avec les râteaux à barres... ce qui épargne feuilles et graines. Le modèle 25 est pourvu de roues de râtelage sans pareilles, entraînées par déplacement au sol... sans prise de force, rochet, engrenage ni poulie qui puisse s'user et créer des problèmes de réglage. Chaque roue de râtelage se relève et

s'abaisse indépendamment pour prendre tout le foin, léger ou lourd, sur tout terrain. Avec seulement 10 livres à la barre de tirage et des roues de transport de type automobile et de 15", le modèle 25 est facile à remorquer et à manoeuvrer. Demandez une démonstration: son action efficace et son très bas prix feront le reste.

Autres râteaux à roues Farmhand: M-5 pour bande de 7 1/2", M-6 pour râtelier 10" de large, Y-74 à 11 roues qui râtele jusqu'à 20'.

FORANO PLESSISVILLE, QUÉ.

Veuillez m'envoyer plus de renseignements sur le nouveau Farmhand, modèle 25

Nom.....

Adresse.....

R.R.

L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

Québec.- Le 15 mai dernier, aux bureaux du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, le juge Paul Roy procédait à l'assermentation des sept régisseurs choisis par le Gouvernement pour présider aux destinées de la nouvelle Régie des marchés agricoles. Les nominations n'ont pas suscité de surprises déjà connus en bien des domaines: M. Nolasque April, ex-président de la commission de l'industrie laitière, à la présidence; M. Jean-Marie Bonin, ex-sous-ministre adjoint de l'Agriculture et ex-gérant de la coopérative agricole de Granby, à la vice-présidence; M. Maurice Hallé, de Missisquoi, ex-secrétaire d'un office de producteurs-laitiers et membre-directeur de plusieurs sociétés d'éleveurs; M. Jean Godbout, de Missisquoi, figure connue chez les éleveurs et les pomiculteurs; M. Paul Charette, industriel laitier; et M. Aimé Boisvert, spécialiste dans la distribution des produits de l'épicerie et M. S.-B. Lemoine, ex-président général de l'U.C.C.

MISSION DIFFICILE

Les nouveaux régisseurs entreprennent une session intensive d'étude de trois jours aussitôt après leur assermentation. L'Hon. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture, devait en profiter pour rappeler la mission spécifique de la Régie qui consistera à diriger la production agricole vers l'autodiscipline des intéressés tout en favorisant une mise en marché ordonnée et efficace. Une collaboration plus étroite est donc promise aux coopératives, aux offices de producteurs, aux associations de consommateurs et aux représentants du commerce des produits agricoles. Ces nominations sont l'aboutissement attendu des réformes apportées cette année, au parlement provincial, à la loi des marchés agricoles.

AMÉNAGEMENT RURAL

Comme prévu, le ministre de l'Agriculture et de la colonisa-

tion, l'Hon. Alcide Courcy, a déposé, en Chambre, le bill 52, touchant la loi de l'aménagement rural et du développement agricole et autorisant le ministre provincial de l'Agriculture à élaborer des plans pour le progrès technique, économique et social des organismes régionaux et le gouvernement fédéral à cette même fin.

Les argents votés cette année seront pris sur le fonds consolidé de la province pour un montant de \$3,500,000 avec possibilité aussi de dépenser les argents récupérés d'Ottawa pour un montant d'environ 50 pour cent. M. Courcy a expliqué, en déposant ce bill, que l'an prochain, les crédits destinés à ces projets seront inscrits au budget normal du ministère.

LA LOI "ARDA"

Dans le cadre de la loi "ARDA" les plans de réaménagement rural prévoient la rénovation, la transformation et le développement des exploitations et entreprises agricoles, la création de stations de recherches, de domaines, de réserves, de parcs, de carrières, d'installation pour l'amélioration de la production agricole, d'industries agricoles, d'établissement pour la conservation, la préparation, la transformation, l'entreposage, l'achat et la vente des produits agricoles. Et pour faciliter la réalisation d'un tel plan, le ministre pourra acquérir des terres marginales. Comme on le constate, il s'agit d'un autre pas exécuté dans les cadres de la planification agricole en province mais, déjà, l'on peut anticiper que cette tâche ne sera pas une sinécure.

LES CAISSES POPULAIRES

L'enthousiasme et l'intérêt manifestés par les quelque 2000 délégués accourus à Beauport pour participer activement aux sessions d'étude qui marqueront le congrès annuel de la Fédération des Caisses populaires du Québec, invitent à la réflexion. Et même si l'événement ne cadre

pas directement avec les travaux de l'Assemblée législative, il captive tout de même près d'un million et demi de sociétaires dont un très grand nombre se recrutent surtout en milieu rural. Les échos de ce congrès seront retenus très certainement par le gouvernement car déjà deux ministres ont porté la parole devant l'assemblée et établi des principes touchant l'économie familiale, le thème de ce congrès. On sait aussi, que, lors de la session de 1964, les caisses populaires tenteront d'élargir les cadres de leur action économique en adhérant plus intimement et efficacement au monde de la finance.

MOUVEMENT DE MASSE

On peut même qualifier de "mouvement de masse" la participation des délégués à ce congrès. Car en plus des mandats des caisses, les femmes, épouses d'officiers de caisses, ont tenu des réunions spéciales tandis que la jeunesse étudiante, elle aussi, des problèmes d'avenir en fonction de la vie et des problèmes économiques qu'elle offre. Même que l'on notait plusieurs délégués de mouvements d'action catholique comme la J.J.C., la J.O.C. et la J.R.C. Tous ces groupes de la société québécoise ont dirigé l'effort vers le rajeunissement de la politique du crédit au consommateur au cours de ces assises.

Les amendements apportés à la loi des coopératives d'épargne et de crédit accordent maintenant droit de vote aux dames et c'est pourquoi elles ont pris une part très active aux délibérations et aux sessions d'étude à ce congrès d'autant plus que le problème du budget familial était mis en exergue.

L'HABITATION ET SES PROBLÈMES

Cinq ministres ont été intéressés de près à un mémoire présenté par la Fédération des Coopératives d'habitation, le conseil supérieur de la coopération et les caisses populaires, conjointement: MM Bona Arsenault, secrétaire de la province, qui recevait la délégation, Alcide Courcy, du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Emilien Lafrance, titulaire de la Famille et du Bien-Être social, René Hamel, ministre du Travail et Carrier Fortin, ministre d'état.

Le problème du logement est particulièrement crucial pour la famille moyenne et ouvrière. Les



Kaiser Jeep of Canada présente un tout nouvel ensemble de camions Gladiator à quatre roues motrices dont les poids bruts varient de 4,000 à 8,600 livres. En plus de leur silhouette moderne, de leur tenue de route supérieure et du confort de leur conduite, les camions Gladiator ont su conserver la robustesse et les aptitudes traditionnelles de Jeep pour travailler avec la même aisance sur route et sur tous terrains. Ces véhicules se font en deux grandeurs de caisses de pick-up Townside et Thriftside et de plateaux à ranchets. Le Gladiator J-200 a un empattement de 120 po. et une caisse de sept pieds tandis que le J-300, d'un empattement de 126 po., a une caisse de huit pieds. La transmission automatique et les roues avant indépendantes sont disponibles dans les deux séries et c'est la première fois qu'elles sont offertes sur des véhicules commerciaux à quatre roues motrices.

coopératives forment déjà un bloc solide économiquement, et surtout socialement, pour solutionner ce problème mais elles sentent le besoin d'être épaulées par le gouvernement sur ces points particuliers:

1) - subvention annuelle de \$50,000 à la fédération des coopératives d'habitations pour lui permettre de jouer un rôle plus grand dans le domaine de la recherche, promotion, information, planification, surveillance et contrôle;

2) - prêts garantis par Québec pour l'acquisition de terrains afin d'enrayer la spéculation et d'investir dans l'application d'un programme à long terme qui soit vraiment efficace;

3) - garantie du gouvernement dans l'obtention des emprunts temporaires pour réduire le coût des intérêts et automatiquement celui de la construction.

Ce mémoire sera étudié au conseil des ministres maintenant et décision sera rendue plus tard, possiblement au cours de la présente session... bien que l'on doute qu'une nouvelle législation puisse être déposée cette année, à Québec.

AGRONOMES-PROFESSEURS

Par un arrêté en conseil, le gouvernement vient de régler le

problème des salaires touchés par les agronomes-professeurs des écoles moyennes ou régionales d'agriculture en province et cette reclassification place maintenant ces professeurs au même rang que les autres instituteurs affectés à l'enseignement technique pour le compte du ministère de la Jeunesse. La nouvelle a été révélée à Québec, par l'Hon Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation.

Par ailleurs, les agronomes-professeurs ont réclamé du ministre la création d'un comité d'enquête sur la formation professionnelle agricole. Ce vœu s'avère d'urgence actuelle devant la nécessité d'instituer une analyse générale des problèmes, des programmes académiques et de l'enseignement agricole en vue de les adapter aux nouvelles exigences de l'agriculture.

FUTURE ÉCOLE

Le ministre Courcy a aussi révélé, d'autre part, que, faisant suite aux recommandations de la commission Régis dans le même cadre de l'enseignement agricole le gouvernement endossait ce vœu portant sur la création d'un tel comité et même qu'il souscrivait aussi aux recommandations de la Commission Régis laquelle réclamait l'établissement d'instituts techniques agricoles au Québec. En fait, le budget prévoit investir \$7 millions, cette année, dans la construction d'un tel institut à St-Hyacinthe. Cette école spécialisée s'ajoutera à celle récemment créée à Sainte-Anne de la Pocatière.

EXPÉRIENCE À ORFORD

En trois étapes, un programme de fertilisation des érables sera réalisé dans une forêt de 30 acres au parc provincial du Mont Orford dans les Cantons de l'Est et un budget de \$4000 environ y sera consacré, dès cet été. C'est en vue de relever l'économie des régions rurales et d'augmenter quantité et qualité de la sève que ce travail sera entrepris à Orford avec le concours des étudiants du camp-école qui seront dirigés, dans cette réalisation, par des experts. L'expérience servira de tremplin pour indiquer les méthodes de réévaluation des érables au Québec dans le but de renflouer le budget familial des agriculteurs, programme qui s'intègre dans la politique de planification agricole endossée par le gouvernement. Il se peut aussi que, l'an prochain, l'on envisage la construction d'une "cabane à sucre" modèle à Orford où des cours pourraient être éventuellement donnés aux acériculteurs des Cantons de l'Est.

Vos voisins profitent de l'emploi de l'ATRAZINE* 50W

Pourquoi ne pas en faire autant?

Demandez à vos voisins ce qu'ils pensent des nombreux avantages résultant de l'emploi de l'Atrazine pour détruire les mauvaises herbes dans les champs de maïs. Vous voudrez alors appliquer Atrazine dès ce printemps, vous aussi.

Demandez une brochure d'instructions à votre fournisseur agricole.

Distribution dans le Québec par International Fertilizers Ltd., Québec, P.Q. et par Chipman Chemicals Limited, Montréal, P.Q.

*marque déposée au Canada pour emploi par Fisons (Canada) Limited. **Fisons** pour le succès en culture

FA-3-10F



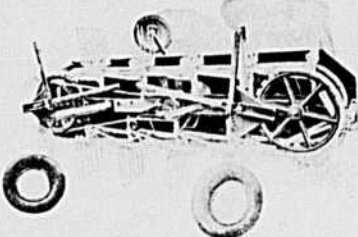
RATEAU-FANEUR RAPIDE

Une véritable révolution - Travail sensationnel et rapide

Epand en vert
et andaine Désandaine
Fane
Ramasse-râsse

Principales caractéristiques:

- Réglage en un coup de main pour les 4 opérations
- Très grand rendement
- Construction plus que solide
- Fabrication à tout épreuve
- Encombrement réduit
- Entretien facile
- Possibilité de manoeuvres rapides
- Exécution parfaite
- Prix intéressant



Le "PZ" Rateau Faneur

La seule machine avec réglage pour les 4 opérations

TRAVAIL sans Concurrence SATISFACTION totale

La machine moderne et rentable pour tous travaux de fanage adaptable à tous tracteurs avec ou sans relevage 3 points

Pour plus d'informations concernant nos machines voyez votre vendeur local.

Importateurs EQUIPEMENT MARIEVILLE Engr. Distributeurs
MARIEVILLE, Qué.
Tel. Marieville LU. 9-4441 Tel. Montréal OL.8-8181

ROTELLA

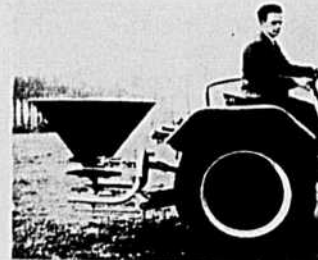
E.M.E. Special

épandeur d'engrais rapide

à entonnoir rotatif, un travail sensationnel

- Entonnoir rotatif qui tourne lentement pendant le travail. Volume de l'entonnoir: 230 litres
- Réglage facile de l'alimentation
- Transmission par courroie trapézoïdale, donc usure insignifiante
- Peut être monté sur tout tracteur disposant d'un relevage hydraulique ou attaché à une barre de travail

- L'entonnoir rotatif avec agitateur fixe assure un large épandage impeccable de toutes les espèces d'engrais qu'ils soient secs, humides ou même collants
- Le plateau avec des ailes d'épandage d'une construction rationnelle en acier inoxydable assure un épandage parfaitement régulier
- Un tableau détaillé permet un réglage précis de l'épandage. La direction de l'épandage est réglable
- Grande facilité de nettoyage
- Prix incroyablement bas!



Le "ROTELLA E.M.E. Spécial" est livrable avec:

LOCALISATEUR-ENFOUSSEUR

pour localisation des engrais en profondeur. Cet équipement facultatif peut être monté sur l'appareil même ultérieurement.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLAGE..... R.R. No.

TCN 5-22-1963

POUR ÊTRE A POINT

Nous avons retrouvé Damien Lafleur chez son agronome de comté. Cette visite annuelle permettait au cultivateur de revoir toute son exploitation et de discuter avec son agronome des points forts et des points faibles. Nous savons en effet que diriger une entreprise comme celle de Damien c'était d'y penser continuellement. Car c'est y penser en fonction de tous les éléments que notre cultivateur possède. Parmi ces éléments il faut retenir les principaux à savoir: le savoir, la terre, le capital, le travail, les marchés... etc.

En réalité, l'étude complète d'une ferme nous dirige vers l'analyse de tous ses éléments. On découvre ainsi ce qui fonctionne à merveille et ce qui ne va pas. C'est pourquoi l'agronome au service du cultivateur doit être un véritable médecin de la terre. Le cultivateur va le voir pour étudier chacun des organes de sa ferme.

Aujourd'hui, par la fiche de gestion, nous sommes capables de trouver chacun des points capables de faire une entreprise forte. Autrefois, et maintenant encore, c'est le livre de comptabilité qui sert de guide à de telles constatations. Mais la fiche ordonne le tout vers des buts bien précis. Ainsi aujourd'hui, comme exemple, on dit que pour bien résumer, par une analyse attentive de sa ferme, l'agronome peut indiquer des remèdes aux maux dont elle souffre.



"Comme Michelle le dit dans son courrier, p'pa, les enfants n'ont pas assez souvent d'échanges d'idées avec leurs parents..."

Assurer l'exploitation d'une ferme il faut savoir la cultiver efficacement et faire une bonne utilisation de la main d'œuvre et du capital.

Il faut ici, je pense, faire une distinction entre productivité et efficacité. La distinction en est simple. Si l'on parle de l'augmentation du volume de la production on dira productivité. Mais l'efficacité c'est la mesure de la qualité de cette productivité. Elle se mesure tout simplement en divisant les revenus bruts de la ferme par toutes les dépenses encourues pour obtenir ce revenu.

Dans la poursuite de cette étude, il est une qualité fondamentale que je voudrais signaler: c'est la collaboration franche et sans arrière pensée. Car il en est de la fiche comme de la comptabilité. Il faut que les chiffres soient exacts. Ainsi plus ils seront exacts, plus l'analyse sera vraie. Il ne faut donc pas rien cacher de peur de ci ou de ça.

Nous savons que tous les agronomes qui font du travail de vulgarisation ont à résoudre divers problèmes d'organisation et de direction de fermes. Cela se fait particulièrement par les concours de fermes et la diffusion des techniques de gestion de fermes. Si les cultivateurs ont l'avantage de participer à un concours de fermes, qu'ils y soient à cent pour cent... C'est la clef du succès.

SYSTÈMES D'ÉLEVAGE

Un vrai choix d'entreprises s'offre aux éleveurs de bétail de boucherie dans le district de Ste-Rose et en fait l'on y trouve presque toutes les variétés de combinaisons pour cette entreprise.

De beaucoup la plus populaire est la pratique de vendre les veaux d'herbe à l'automne. Cette opération est généralement connue sous le nom de "vache et veau". Seules les jeunes génisses choisies comme remplaçantes du troupeau, sont gardées. Celles-ci sont soignées d'un peu d'avoine avec leur ration de foin sauvage pour leur donner la meilleure chance possible de se développer. Chez ceux qui font de la culture avec l'élevage du boeuf, une pratique très commune est d'engraisser leurs veaux pour les vendre à un an à environ mille livres. L'avantage ici est que celui qui engraisse ses bêtes n'a pas à déboursier d'argent pour acheter des veaux et le coût de production est généralement plus bas que le prix de vente. Un autre système qui, nous l'espérons, prendra de l'envergure, consiste à hiverner les veaux avec un peu de grain pour les mettre au pâturage le printemps en les soignant en même temps avec du grain. Ceci permet de vendre un produit fini aux mois d'août ou septembre, quand les prix pour animaux finis sont à leur meilleur.

On trouve aussi parmi les éleveurs un autre groupe qui vendant ses veaux à l'automne et en même temps achètent des boeufs d'un an pour engraisser. Cette façon d'agir devient de plus en plus populaire et la raison principale pour ceci est que beaucoup de cultivateurs trouvent les boeufs d'un an beaucoup plus faciles à soigner que les veaux. Si

de plus, il existe un gros surplus de grain ceci permettra d'en solder plus.

Chez les ranchers, deux autres possibilités sont en vogue. On vend les boeufs à un an et demi, ou encore un assez grand nombre les gardent pour une autre année et les vendent à deux ans et demi ou à un poids de 900 à 1000 lb. Cette pratique est presque unique aux ranchers de ce district et les raisons données pour garder ces boeufs aussi longtemps sont ou les prix ou les grains de surplus. Toutefois l'on peut discuter ce raisonnement car les records pour cinq années de ventes à Ste-Rose démontrent que la moyenne pour les veaux à été de \$100, tandis que les boeufs d'un an se sont vendus à \$150 et ceux de deux ans à \$187. L'on constate immédiatement que les gains sont de \$50 pour garder les boeufs le premier hiver et seulement \$37 pour la deuxième année. Il s'ensuit aussi que ces derniers consommeront beaucoup plus de fourrage et en d'autres mots remplaceront une vache qui pourrait produire un veau de \$100.

Dans un effort pour augmenter leurs profits, nombre d'éleveurs ont commencé depuis quelques années à inoculer à leurs boeufs les diverses formes d'hormones dont l'on se sert sur les animaux à l'engrais. Pour vérifier la valeur de cette pratique un nombre de boeufs d'un an et de deux ans furent pesés avant de les lacher au pâturage. Les résultats obtenus furent très satisfaisants car les boeufs d'un an inoculés gagnèrent en moyenne 24 livres de plus que ceux non traités, tandis que ceux de deux ans montraient un gain de 35 livres chacun. Si

l'on considère que cette pratique ne coûte que quelques sous, les profits varient de \$4.80 à \$7 par bête en établissant le prix de vente à 20c.



M. W. Custeau, agent d'abonnements à la Terre de Chez Nous, parcourt actuellement les paroisses de l'Ouest afin d'offrir aux cultivateurs de langue française de cette partie du Canada des abonnements à l'unique hebdomadaire agricole de langue française de l'Amérique, la Terre de Chez Nous. Après son séjour au MANITOBA. Nous espérons que nos confrères de ces provinces sauront lui réserver un accueil chaleureux d'autant plus que, depuis quelques temps, ils peuvent trouver dans La Terre des chroniques consacrées particulièrement aux intérêts des cultivateurs de l'Ouest comme on en retrouve d'ailleurs concernant les cultivateurs de l'Ontario et des Maritimes. La Terre couvre tout le Canada français.

LA FERME MOYENNE DU QUÉBEC A BESOIN DU RENAULT

Le tracteur **ROBUSTE** comme pas un sur lequel le manufacturier offre une garantie complète d'un an. (pièces et main-d'œuvre).

Le tracteur le plus puissant de sa classe: ses 42 H.P. en font le tracteur tout usage exceptionnellement rentable par la multitude des fonctions qu'il peut remplir.

Le tracteur **POPULAIRE** sur la ferme moyenne qui doit viser à une augmentation de revenus avec un équipement moderne à prix abordable.

Robuste et populaire, il est avant tout, économique d'achat, d'opération, et d'entretien.

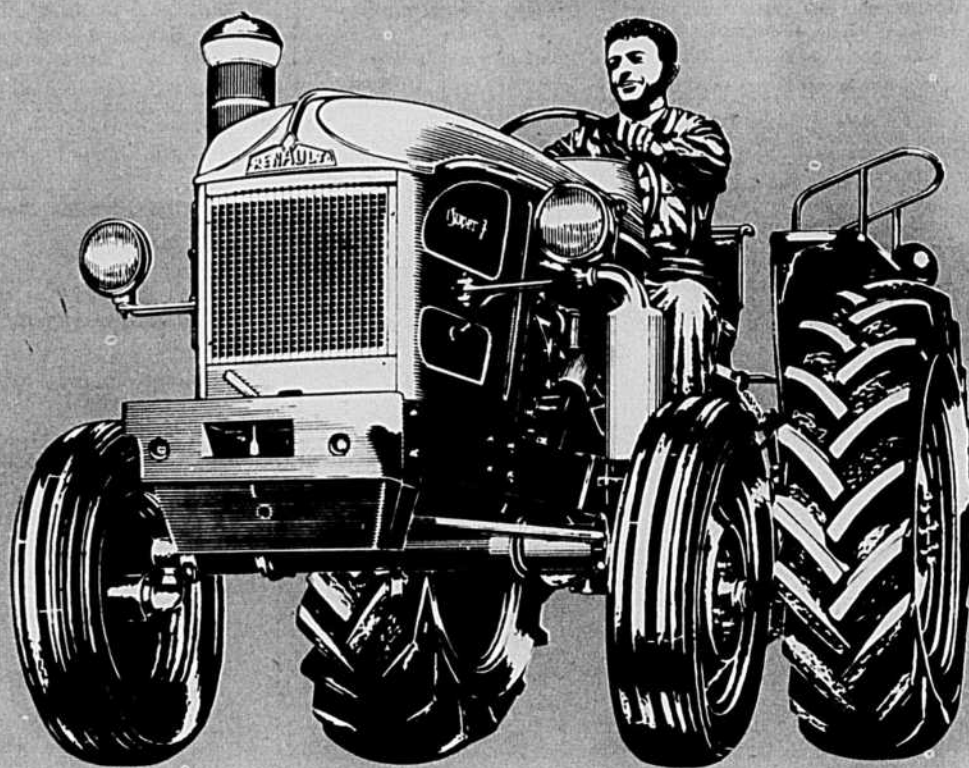
RENAULT, le seul tracteur au Québec à offrir tous ces avantages.

Deux puissantes entreprises, deux noms réputés, **Fédérée-Renault**, au service de la mécanisation moderne de l'agriculture du Québec.



Super 7

42cv



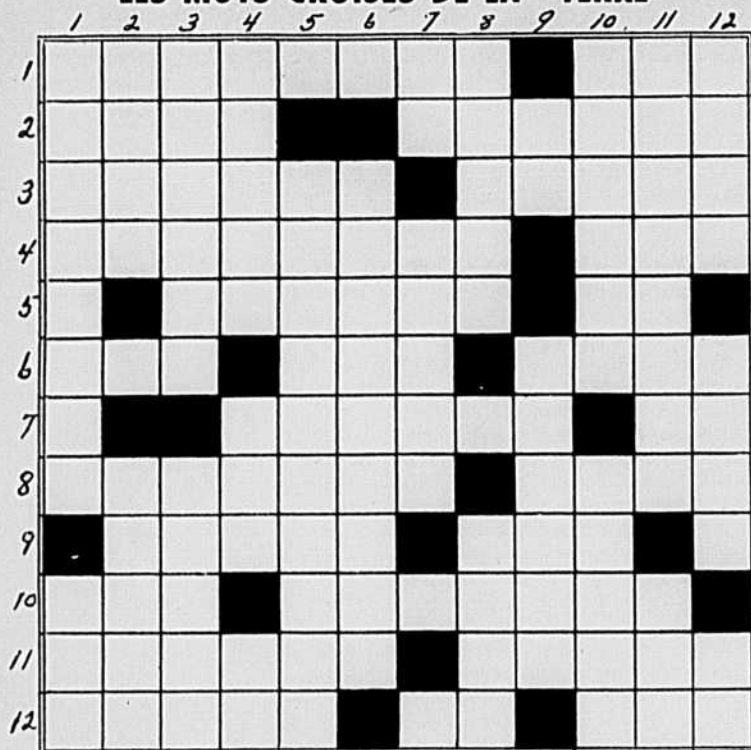
RENAULT

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain, 1055, ouest, boul. Crémazie,
C.P. 500, Station Youville, Montréal, Qué.

LES MOTS CROISÉS DE LA "TERRE"



HORIZONTALEMENT

- 1-Insouciant, nonchalant, apathique.- Ce qui est contraire au bien.
- 2-Dernière partie du jour.- Ouverture en forme d'arc.
- 3-Galerie pour appel d'air dans les mines.- Qui contiennent de l'iode.
- 4-Bijou de peu de valeur.- Bière anglaise.
- 5-Carbonate de plomb appelé aussi blanc de céruse ou blanc d'argent.- Adj. possessif.
- 6-Meuble pour dormir.- Enjoué, jovial.- Partie interne.
- 7-Placer, poser.- Note de musique.
- 8-Qui est tout en pleurs, désolée.- En outre, de plus.
- 9-Propriété héréditaire et exempte de toute redevance (franc).- Durée ordinaire de la vie.
- 10-Enlève.- Cepts de vigne élevés contre un treillage.
- 11-Consacrés au culte.- Sorte de siège que l'on met sur le dos du cheval.

- 12-Peu fréquenté.- Petit cube.- Interjection.

VERTICALEMENT

- 1-Prénon féminin. - Longue ceinture en sole des japonais.
- 2-Se dit de la couleur la plus sombre. - Pâtisseries qui renferment des viandes ou des poissons.
- 3-Droit, sans détour.- Grande plaine à végétation barbeuse, dans l'Amérique du Sud.
- 4-Faite de vive voix.- Mou. - Pron, personnel.
- 5-Colliette.
- 6-Ligne tracée sur la terre et en tous les points de laquelle l'inclinaison de la boussole est nulle (pl.).
- 7-Symb. du sodium.- Qui est en usage.
- 8-Séparée, choisie parmi plusieurs.- Une des cinq parties du monde.
- 9-Symb. du cobalt.- Céréales dont la tige est plus longue et plus brune que celle du froment.

A travers le Canada

La FCA et NFU rechercheront une plus grande unité d'action

Récemment à Winnipeg, se tenait une assemblée conjointe des exécutifs de la Fédération canadienne de l'agriculture et de la National Farmers Union afin de discuter des moyens à prendre pour atteindre une plus grande unité d'action dans la défense des intérêts des cultivateurs. L'Assemblée a reconnu que le temps n'était pas encore venu pour changer quoique ce soit au niveau des structures des organismes nationaux mais que les efforts devaient être concentrés d'abord sur les organisations provinciales. Il a donc été recommandé que les organisations agricoles de chaque province en viennent à certaines ententes au cours de la prochaine année en vue d'une unité d'action tout en tâchant de ne pas venir en con-

flit avec les organisations nationales-mères.

Les 22 délégués réunis à cette assemblée ont également exprimé leur inquiétude concernant les futures politiques agricoles du pays et leurs effets sur les cultivateurs canadiens. Un comité conjoint sera formé afin d'étudier comment nos fermes devront être organisées pour mieux se tirer d'affaires vis-à-vis ces politiques. Il devra soumettre un rapport aux deux exécutifs des organismes nationaux.

L'Assemblée de Winnipeg a été présidée conjointement par MM. Hannam et Gleave, respectivement présidents de la Fédération canadienne de l'agriculture et de la National Farmers Union. (Comm.)

Vente annuelle de génisses Ayrshire à St-Hyacinthe

Vendredi le 31 mai à 1 heure p.m. à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe se tiendra la 18ème vente annuelle de génisses Ayrshire.

Le Club Ayrshire St-Hyacinthe est heureux cette année d'offrir encore d'excellentes génisses. Afin de favoriser les éleveurs

10-Titre donné à toute femme mariée. - Pareille, semblable.

11-Capitale de l'Australie.- Choisi.

12-Fait tort.- Mots servant à désigner les personnes ou les choses.- Interjection.

(Solution en page 8)

de la région de St-Hyacinthe et des comtés environnants, la direction du Club a permis à plusieurs éleveurs d'Ayrshire de la région de Granby et Sherbrooke de consigner des génisses à cette vente.

L'étude du catalogue dénote que les génisses ont été choisies parmi les meilleures lignées de la race et proviennent toutes de parents bien qualifiés et classifiés. (Comm.)

La clef des...

(Suite de la page 3)
coles doivent faire l'objet d'un nouveau "deal" en matière ta-

DIMANCHE APRÈS
L'ASCENSION



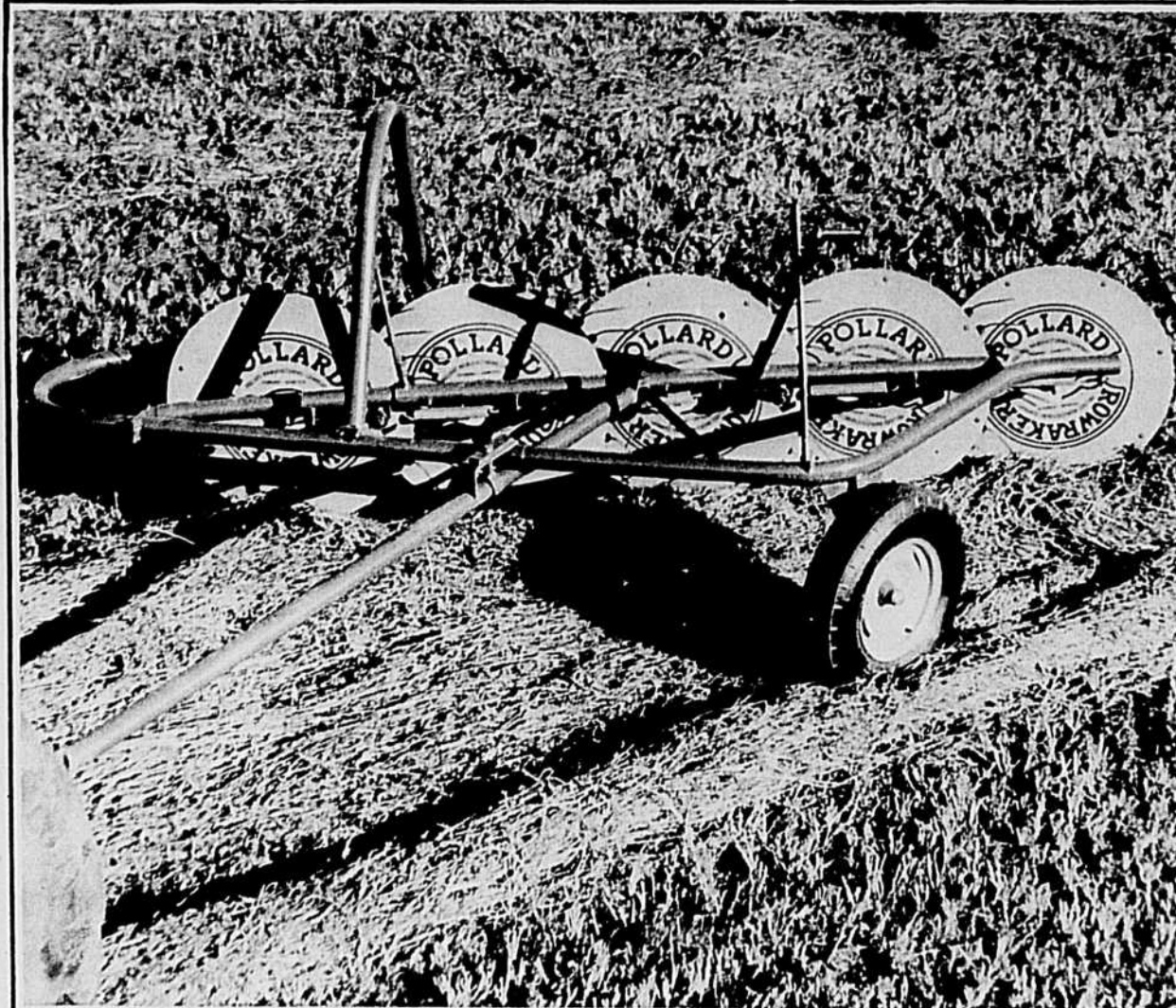
Gardez-vous dans la vigilance et l'attention nécessaires à la prière. Mais surtout, aimez-vous sans cesse les uns les autres, car "l'amour rachète la multitude des péchés." (I P. 4, 7-8)

Société Catholique de la Bible

rifaire, tout comme les denrées industrielles.

A Genève, Sharp semble épouser la cause des pays en voie de développement, sans doute pour les rallier à la cause commune. Ces derniers pays menacent en effet de faire bande à part, accusant GATT d'être un club des grandes nations fortement industrialisées. Aux pays tropicaux, il a même offert l'entrée en franchise au Canada de produits comme le thé, le café, les bananes, le cacao et certains bois durs; par contre, il demande qu'on lui donne le temps d'étudier plus avant tout changement tarifaire sur les semences et les huiles végétales.

Le secrétaire parlementaire du nouveau ministre est M. Jean-Luc Pépin, économiste, professeur à l'Université d'Ottawa et député de Drummond-Arthabaska depuis le 8 avril dernier. Sauf erreur, c'est la première fois qu'on appelle à ce poste un Canadien de langue française.



LE RATEAU POLLARD ÉPARGNE DU TEMPS ÉPARGNE DU TRAVAIL et pardessus tout ÉPARGNE LA PARTIE RICHE DE VOTRE FOIN: LE FEUILLAGE

LE RATEAU POLLARD EST:

ÉCONOMIQUE: . ENTRETIEN NEGLIGEABLE
(coussinets à rouleaux et à billes)
ROBUSTE ET DURABLE
(matériaux et fabrication de première qualité)

EFFICACE: . Râtle le foin "fou" et le foin épais
Bien balancé
Forme des andains bouffants à séchage rapide.
Râtle plus rapidement
Action délicate sur le foin, protège le feuillage.

Protégez la partie riche du foin, le feuillage, utilisez un Rateau Pollard.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain, 1055, ouest, boul. Crémazie,
C.P. 500, Station Youville, Montréal, Qué.

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ-VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION
AU SERVICE DE
LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration
Chef de la rédaction: P. CARPENTIER
agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Prestation de serment des membres de la Régie des marchés agricoles du Québec

Déclaration de l'Honorable Alcide Courcy

Je tiens à souligner l'excellente composition de la nouvelle Régie des Marchés Agricoles. J'ai la plus entière confiance que la Régie saura exercer avec sagesse et discernement les nouveaux pouvoirs dont elle est investie, par suite de la refonte de la loi des marchés agricoles du Québec.

Tous et chacun des membres de la Régie lui apportent le fruit d'une longue expérience.

Le président, M. Nolasque April, dont la fructueuse carrière est connue a été président de la Commission de l'industrie laitière, de l'Office des marchés agricoles et de la Corporation des agronomes. M. Jean-Marie Bonin, vice-président, a été sous-ministre adjoint de l'Agriculture et de la Colonisation, gérant de la S.C.A. de Granby; il est une autorité reconnue en industrie laitière. M. Maurice Hallé a milité dans maintes sociétés d'élevage et a été secrétaire de l'Office des producteurs-fournisseurs de lait nature du marché de Montréal. M. Jean Godbout est aussi favorablement connu des éleveurs que des pomiculteurs. M. J.-B. Lemoine a été maintes années président de l'U.C.C. M. Paul Charette, propriétaire de laiterie, a la connaissance des problèmes des industriels laitiers et M. Aimé Boisvert a celle des problèmes des distributeurs des produits de l'épicerie. Me Gilles Prigent agira comme secrétaire.

Je tiens encore à souligner très fortement qu'aucun des membres de la nouvelle Régie des marchés agricoles n'a été désigné pour y représenter un groupement. Tous et chacun de ces membres ont été choisis à cause de leur compétence, mais aussi de leur largeur de vues, de leur désintéressement, de leur esprit de justice et d'honnêteté, de leur sens du bien commun.

Je leur réitère l'expression de ma plus entière confiance et leur souhaite plein succès dans l'exercice de leurs importantes fonctions.

Les retombées radioactives et le lait

On n'a pas raison de s'inquiéter comme certains le font à présent de la salubrité du lait, affirme M. C. K. Johns, de l'Institut de recherches en technologie laitière, ministère de l'Agriculture du Canada. On fait porter les études sur le lait, continue l'auteur, pour déterminer la concentration des retombées radioactives que contiennent nos aliments. La publication des rapports a pu laisser croire que de tous les aliments, le lait est celui que contamine le plus gravement le strontium 90, et certains gens ont décidé d'en diminuer la consommation.

Le calcium est un élément essentiel à la santé surtout pour la formation des os et des dents chez les jeunes en croissance. Le lait dans le régime canadien fournit environ 83 p. 100 de cet élément mais seulement environ 50 p. 100 de strontium-90. Dans ses propriétés chimiques, le strontium-90 est semblable au calcium; ces deux éléments se concentrent dans les os et les dents. Heureusement, le rapport

entre le strontium et le calcium contenus dans le lait est très faible parce que les vaches "filtrent" près de 90 p. 100 du strontium que contiennent les fourrages.

Si l'on remplace le lait par d'autres aliments dans le dessein de fournir à l'organisme une quantité suffisante de calcium, on favorise l'accumulation de strontium dans les os et les dents!

La quantité maximum de strontium-90 que le squelette peut absorber sans danger se calcule d'après l'exposition durant la vie entière à cet élément radioactif. Conséquemment, c'est la concentration moyenne à long terme dans les aliments qui importe, et non pas la radioactivité d'un échantillon pris individuellement. La radiation émise par les retombées n'est qu'une fraction minime des radiations naturelles auxquelles l'homme a été exposé depuis des millions d'années; elles sont loin d'approcher les radiations moyennes des rayons-X en médecine.



Les membres de la Régie des Marchés agricoles ont prêté le serment d'usage, mercredi le 15 mai, en présence du Ministre de l'Agriculture. Son Honneur le juge Paul Roy, de la Cour des Sessions de la Paix a présidé la cérémonie. Dans l'ordre habituel: MM Paul Charette, Jean-Marie Bonin, Aimé Boisvert, Son Honneur le juge Paul Roy, J.-B. Lemoine, l'Honorable Courcy, Maurice Hallé, Nolasque April et Jean Godbout.

On oublie

On oublie souvent que le cultivateur est un gros client de son frère de la ville; n'empêche que la vie de beaucoup de citoyens dépend directement ou indirectement de la prospérité de la classe agricole.

La puissance de pénétration des radiations du strontium-90 du squelette et des dents est assez limitée; ces radiations ne peuvent nuire aux facultés de reproduction. Le césium-137, comme le strontium-90, persiste longtemps dans l'organisme et il présente plus de danger de nuire aux facultés de la reproduction. Jusqu'à présent, la concentration de cet élément dans les aliments ne donne lieu à aucune crainte.

Le lait est l'aliment naturel le plus parfait. Il constitue aussi la source alimentaire la plus sûre de calcium, d'où l'importance des arguments en faveur d'une plus grande consommation de lait et de produits laitiers. Ceux qui diminuent la consommation du lait ont tort. Au lieu de protéger leur santé, ils l'exposent davantage. Le lait continue d'être excellent pour la santé.

La Régie des marchés agricoles

Notes explicatives

La Régie des marchés agricoles succède à l'Office des marchés agricoles, à la Commission de l'industrie laitière et à l'Inspecteur général des produits laitiers. C'est la fin des conflits de juridiction qui ont jusqu'ici paralysé l'industrie laitière dans son effort d'adaptation au progrès.

La Régie a pour fonction générale de favoriser une mise en marché ordonnée, efficace et juste des produits agricoles.

A ces fins, la Régie collaborera avec les coopératives, les producteurs organisés, les associations de consommateurs, les représentants du commerce des produits agricoles.

Elle aidera les producteurs agricoles, qui le désireront, à organiser des plans conjoints de mise en marché. Elle jouera un rôle important de négociation dans les cas de différends entre les acheteurs et les pro-

ducteurs organisés de produits agricoles.

Elle collaborera avec les Services compétents du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation dans l'étude des problèmes de commercialisation des produits agricoles.

Elle pourra accorder aux producteurs organisés, qui le réclameront, le pouvoir devenu nécessaire de continger la production agricole, afin d'ajuster l'offre à la demande. Car, à cause des progrès de la mécanisation et de la technologie agricole, s'accroît la possibilité d'une surproduction agricole, (tabacs, poulet à griller, produits laitiers).

La Régie a pour fin ultime d'appuyer les producteurs agricoles dans leur évolution vers l'auto-discipline et la maturité économique, pour le mieux-être de l'agriculture, des industries alimentaires et des consommateurs du Québec.

LE CRÉDIT DANS LES COOPÉRATIVES DE BEURRERIE

par Irénée Sylvestre, agronome - Service de la Coopération

Autrefois, un gérant d'entreprise qui parvenait à éviter toute perte sur les crédits était considéré un grand homme. C'était en quelque sorte la consécration de son génie d'hommes d'affaires. Aujourd'hui, c'est tout le contraire qui se produit. Un gérant qui réussirait le même tour de force, on le soupçonnerait de compromettre le progrès de l'entreprise par son excès de sévérité. C'est qu'on s'est aperçu qu'il est plus avantageux pour une entreprise de risquer des pertes sur comptes que de manquer des ventes.

Il est évident que prôner aujourd'hui une élimination radicale du crédit serait faire preuve d'un manque de réalisme qui pourrait s'avérer coûteux. Et

cela s'applique encore plus à une entreprise opérant en milieu agricole qu'à celles établies en milieu urbain, car, dans la majorité des cas, les cultivateurs n'ont pas le comptant voulu pour faire face, au fur et à mesure qu'elles se présentent, aux dépenses et mises de fonds nécessitées par les exigences de leur production. Dans ces conditions fermer la porte au crédit, ce serait fermer la porte du magasin.

Il ne s'ensuit pas cependant qu'il faille renoncer à tout contrôle sur les ventes à crédit et les recevables. Bien au contraire nous soumettons que le contrôle doit être d'autant plus sérieux que les facilités de crédit sont plus larges et les risques plus nombreux.

REPARTITION, PAR MOIS, DES VENTES TOTALES ET DES VENTES À CRÉDIT

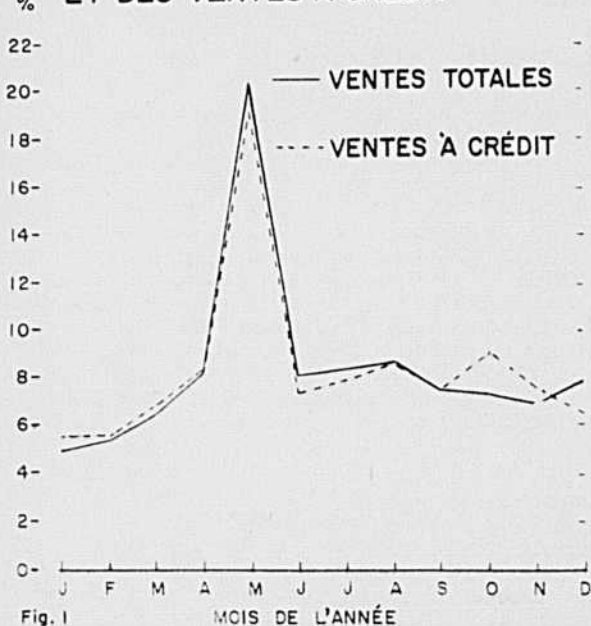


Fig. 1 MOIS DE L'ANNÉE

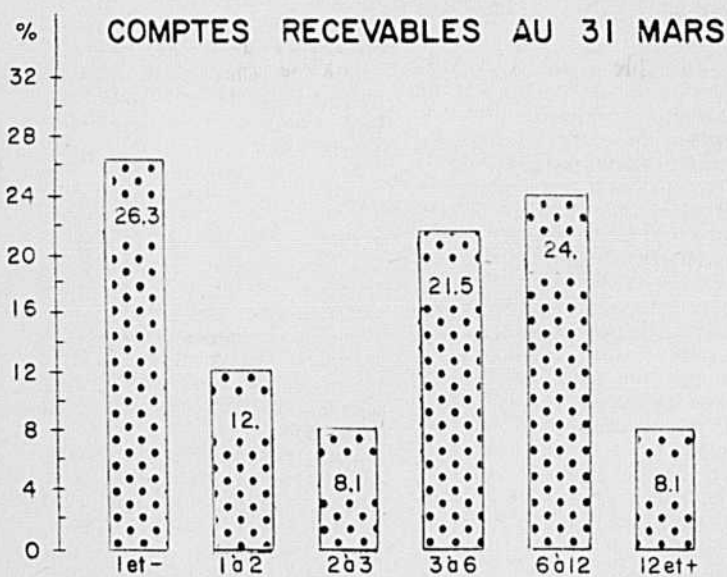


Fig. 2 AGE DES COMPTES EN MOIS

LE CAS PARTICULIER DES COOPÉRATIVES DE BEURRERIE

Les données et informations qui suivent sont tirées d'une enquête que nous avons menée sur les habitudes de crédit chez un groupe de trente coopératives de beurrierie. Il s'agissait de coopératives pour lesquelles la transformation des produits laitiers est l'activité dominante et dont le chiffre d'affaires se situe dans la moyenne.

En principe le crédit ne devrait pas constituer un problème bien sérieux dans cette catégorie d'entreprises, puisque premièrement il n'y a guère plus du quart de leurs ventes qui puissent leur occasionner des comptes à recevoir, les autres soixante-quinze pour cent, constituées par les produits de fermes, s'effectuant en presque totalité sur une base de comptant, et ensuite parce qu'elles disposent en général de répartitions de beurrierie et d'animaux à même lesquelles elles peuvent régulièrement compenser les sommes que les producteurs peuvent leur devoir.

Et pourtant les comptes à recevoir constituent aujourd'hui dans ces coopératives le secteur le plus important de leurs investissements après les immobilisations. Jusqu'en 1960, les inventaires venaient en deuxième place, mais depuis, les recevables ont pris le dessus. En chiffres absolus et pour l'ensemble du groupe ils ont grossi des deux tiers depuis 1955 et ils retiennent maintenant pas moins de 20% de la finance totale de ces coopératives.

LES VENTES À CRÉDIT

Pour exercer un contrôle efficace sur les comptes recevables, il faut commencer par contrôler les ventes à crédit. En pratique ces coopératives consentent du crédit à tous ceux qui en font la demande, ne le refusant, semble-t-il, qu'à ceux avec qui elles ont eu des difficultés dans le passé. Et le crédit consenti ne paraît nul part non plus avoir des limites déterminées. D'ailleurs on constate généralement que les plus gros comptes ne comportent pas les plus gros risques.

Pour encourager la vente au comptant, on a surtout recours à deux procédés: tantôt on accorde un escompte sur certaines catégories de marchandises, lorsqu'elles sont vendues au comptant (le plus souvent cinq cents le sac sur les grains et moulées), tantôt on charge un intérêt sur les comptes de plus d'un mois (le plus souvent 6%). Des vingt-quatre entreprises qui ont répondu à notre questionnaire sur le sujet

dix ont choisi d'exiger un intérêt et cinq d'accorder un escompte.

Le fait de réclamer un intérêt sur les comptes ne paraît cependant pas stimuler énormément la vente au comptant. En fait le crédit paraît même un peu plus élevé chez celles-là que chez les autres. Si ces coopératives exigent un intérêt, c'est justement, semble-t-il, parce que leurs comptes à recevoir avaient tendance à exagération et pour éviter que la situation ne s'aggrave.

D'après la liste de leurs comptes à recevoir au moment de leurs bilans respectifs, ces coopératives ont en moyenne quatre-vingt comptes ouverts, pour un solde moyen de \$175 par compte et formant un total aux recevables de \$14,000 par coopérative. Il convient de souligner cependant que dans ces entreprises, on fait un effort spécial pour recouvrer le plus de comptes possible à la veille de la fermeture des livres, de sorte que, dans l'ensemble, les recevables figurant au bilan sont de 15 à 20% inférieurs à leur chiffre moyen de toute l'année.

La Figure 1 indique que la courbe mensuelle des ventes à crédit coïncide en pratique avec celle des ventes de marchandises sauf au mois d'octobre où les ventes de beurre à crédit, à cause des approvisionnements achetés pour les mois d'hiver, exercent une certaine influence.

L'ÂGE DES COMPTES

Le solde moyen des comptes à recevoir pour chacun des douze mois de l'année correspond à deux fois et un tiers le total mensuel des ventes à crédit. Ceci équivaut à un âge moyen de soixante-dix jours. Mais cet âge moyen varie évidemment d'une coopérative à l'autre, selon la plus ou moins grande sévérité du contrôle. Si l'on exclut de nos calculs l'une de ces trente coopératives qui était en liquidation à la fin de notre enquête et dont les recevables portaient en conséquence des ventes d'actifs, voici comment se classaient les vingt-neuf autres pour l'âge moyen de leurs comptes:

Age moyen des comptes:	Nombre de coopératives:
Moins de 1 mois:	4
Entre 1 et 2 mois:	8
Entre 2 et 3 mois:	9
Entre 3 et 4 mois:	4
Entre 4 et 5 mois:	3
Entre 5 et 6 mois:	1

Nous avons constaté, d'autre part, que les recouvrements de comptes s'opèrent mois vite au début de l'année qu'à la fin et que conséquemment l'âge moyen des comptes s'y trouve accentué. De janvier à la fin d'avril on ne perçoit en moyenne que 24% des comptes à recevoir en vigueur au début du mois, alors que de septembre à la fin de décembre les acquittements de comptes mensuels représentent en général 32% du solde total au début. Ceci fait que les recevables sont d'ordinaire à leur plus bas niveau en fin de décembre et à leur plus haut en mai. A la figure 2, où nous avons classé les comptes, après en avoir établi l'âge compte par compte au 31 mars chez un groupe de sept coopératives, nous voyons qu'à cette date, 54% des comptes dataient de plus de trois mois. Fait encore plus impressionnant, environ les tiers des recevables remontaient alors à plus de six mois et 8% dépassaient douze mois.

LES PERTES SUR COMPTES

A s'en rapporter aux bilans produits par ces coopératives au cours de notre période d'enquête, les pertes sur comptes seraient très exceptionnelles, puisque seulement deux d'entre elles en déclaraient, et pour des montants minimes. Mais la réalité est un peu moins belle que ces bilans ne le laissent voir. Au cours de notre décompte des recevables nous avons dû constater qu'une forte portion des comptes qui datent de plus d'un an sont des comptes à peu près fermés sur le paiement desquels il ne faut guère compter. Si on déclare si peu de comptes perdus, il se peut que ce soit tout simplement faute de les déclarer tels.

Que resterait-il à faire pour améliorer le contrôle sur les recevables? Il faudrait en arriver à éliminer des recevables tous ces comptes dont l'âge dépasse la durée normale de la production agricole, c'est-à-dire ceux qui datent de six mois et plus. Pour ce faire on devrait insister davantage pour convertir ces comptes sous forme de billets à termes bien précis et surtout, au moment de consentir le crédit, établir une distinction plus nette entre les usagers réguliers et ceux qui ne le sont pas, car ce sont généralement ces derniers qui sont à l'origine des comptes en souffrance.

AU PAYS DES ANCÊTRES

Qui n'a jamais rêvé d'un séjour en France? de se libérer pour aller en admirer les paysages, les monuments historiques, étudier le caractère de "nos cousins de France", observer leur mode de vie, l'état de l'agriculture française, etc.

Grâce à l'amabilité de l'auteur d'HISTOIRE DE L'AGRICULTURE (Canada français), de POUR NOUS ENRICHIR ET NOUS GRANDIR, etc., les intéressés pourront faire ce voyage, du moins en imagination. En effet M. Firmin Létourneau, qui l'été dernier a visité les divers départements de la Mère-Patrie en compagnie de son épouse, a bien voulu faire bénéficier les lecteurs de ces pages du fruit de ses observations dans toutes les régions de la France, y compris la Ville-Lumière.

Nous publierons sous la signature de M. Létourneau six intéressants articles marqués au coin d'un sens aigu d'observation. Ceux qui projettent le "tour de France" trouveront dans la lecture de ces articles un avant-goût du plaisir de leur voyage, voire même un guide précieux pour en profiter pleinement du point de vue culture et agriculture.

Le premier de ces articles paraît dans ce numéro. Les autres seront publiés à la suite. Une carte des provinces de France s'insérera dans les 2e, 3e et 4e articles. Qu'on nous permette, pour le 1er article, de suggérer aux lecteurs de recourir à la Géographie ou au Dictionnaire du petit gars ou de la petite fille qui fréquente l'école. La lecture en sera d'autant plus instructive.

Merci au professeur Létourneau de sa bienveillante collaboration!

J.R. Proulx, agronome

L'aviculture à l'Exposition Provinciale

UN CONCOURS POUR LES PROFESSIONNELS

Le ministère de l'Agriculture, par l'intermédiaire de l'Exposition Provinciale, ouvre un concours spécialement réservé aux producteurs professionnels de poulets de grill, de gros poulets et de dindons de grill.

L'inscription doit être faite avant le 15 mai pour les gros poulets et les dindons, et avant le 15 juin pour les poulets de grill, soit à l'Exposition Provinciale, soit directement aux instructeurs avicoles. Il n'y a aucun frais d'inscription. L'exposant doit donner son nom, son adresse, la race, la lignée ou le croisement de ses oiseaux et la marque de moulée employée. Un exposant ne peut inscrire qu'un seul lot dans chaque section.

Un lot est constitué de 6 poulets de grill de 9 semaines, nés dans la semaine du 24 juin; de 2 dindons de grill de 14 semaines,

nés dans la semaine du 20 mai; de 4 gros poulets de 14 semaines nés dans la semaine du 20 mai.

L'inspection et le baguage des oiseaux seront faits par un instructeur avicole, à la fin de mai, pour les gros poulets et les dindons, et à la fin de juin pour les poulets de grill. Les concurrents devront montrer à l'instructeur leur facture d'achat. Ce dernier baguera au hasard dans le paquet deux fois plus d'oiseaux que nécessaire.

Les volailles devront être envoyées à Québec la veille ou l'avant-veille de l'exposition où elles seront exposées vivantes durant la fin de semaine de la Fête du Travail, et en carcasses ensuite, dans un kiosque du ministère de l'Agriculture. Finalement les volailles seront vendues, et le produit de la vente sera retourné aux exposants.

Dans le jugement, on tiendra compte à parts égales: a) de l'homogénéité, l'apparence, l'embonpoint et la vigueur des oiseaux vivants; b) du poids de la carcasse vidée; c) de la classification.

Les primes, intéressantes et nombreuses, totalisent \$268.50 dans les 3 sections auxquelles s'ajoute le produit brut de la vente des volailles.

Un autre concours du même genre, réservé jusqu'ici aux membres du Cercle Cunicole du district de Québec, est ouvert maintenant à tous les producteurs de lapins à chair de la province. Le lot dans ce cas comprend six lapins d'une même portée, nés dans les 8 premiers jours de juin. La demande d'inspection doit être adressée avant le 15 mai à: Exposition Provinciale, Québec 3 ou à M. Jules Brosseau, instructeur, 234 Dufferin, Sherbrooke.

SOUVENIRS DE FRANCE

(I)

L'Homéric, le Saint-Laurent, l'Océan, le Havre, la France

par FIRMIN LETOURNEAU



J'ai visité la France avec ma femme et Marie-Françoise. Des souvenirs restent. Rappelons-en quelques-uns.

Nous montons à bord de l'Homéric le 28 juin, à Montréal. Des parents et des amis nous souhaitent un bon voyage.

L'Homéric est un mastodonte de 640 pieds de longueur et de 80 pieds de largeur. Il jauge 26,000 tonnes et file 20 noeuds à l'heure.

Le Saint-Laurent ouvre son beau livre d'histoire et d'images: Jacques Cartier, Champlain, Maisonneuve, Ville-Marie, Verchères, Trois-Rivières, Nicolet, Lévis, Québec, la côte de Beaupré, l'Île d'Orléans, Montmagny, etc.

Nous n'utilisons pas assez notre grand fleuve. Des agences de voyage devraient le couvrir de croisières l'été. Le ministère du tourisme collaborerait.

Le lendemain, nous longeons déjà les côtes de la Gaspésie. Nous distinguons le Mont Albert, la Montagne de la Table, le Mont Logan, etc. Nous saluons notre petit village natal: Mont-Louis. Des souvenirs se lèvent. Comme ils ne sont pas de France, taisons-les.

Le ministère de la Voirie devrait ouvrir tout l'intérieur de la Gaspésie. Des industries forestières et minières surgiraient. Le tourisme abonderait.

L'Océan est bien ce que disait notre petit manuel de géographie: immense étendue d'eau salée baignant toutes les parties de la terre. Je pense aux premiers colons qui le traversaient en petites goélettes. Je pense aussi à mon père qui le franchissait en 1870 pour aller défendre le Pape comme zouave.

La mer est à peine ridée. Nous ne sentons que le vrombissement des hélices. Le jour, le soleil brille. La nuit, la lune se like a golden goblet falling and sinking into the sea. Le mastodonte est infatigable: 500 noeuds par jour. Nous avançons nos montres d'une heure toutes les 24 heures. La France voit le soleil cinq heures avant nous. Chanceuse!

Nos deux guides sont le capitaine: M. Conti, et l'aumônier catholique: M. Zanarini, respectivement de Gênes et de Bologne, en Italie.

M. Zanarini met toujours les passagers sous la protection de Marie, Etoile de la Mer.

La journée du lord est bien remplie: messes (celle de l'aumônier et celle des prêtres-passagers), déjeuner, promenade sur le pont, leçons d'italien (quatre langues sont parlées sur le bateau: le français, l'italien, l'anglais et le hollandais), cinéma, souper, promenade sur le pont, théâtre, musique, etc.

Un transatlantique, c'est un petit monde bien organisé.

Un soir, dans la brume, un cargo norvégien lance un appel au secours. L'Homéric s'arrête. Son puissant réflecteur fouille l'océan et sa sirène défonce les oreilles. Une chaloupe apparaît. Elle vient du cargo et porte un blessé. Le médecin du bord le traite et le retourne à la chaloupe. Le cargo remercie d'un coup de sirène et la course des deux navires reprend.

Sur l'océan comme sur la terre, les petits ont souvent besoin des gros.

Le 5 juillet, huitième jour de navigation, des goélands planent au-dessus de nous. C'est un signe de terre. Les passagers re-

muent. Les valises se bouclent. Dans la soirée, nous apercevons les lumières de Cherbourg, presque de Normandie qui pointe dans la Manche. Nous situons à peu près l'Île Jersey. Cette île rappelle des souvenirs. Ce sont des Jersiais qui ont organisé la pêche commerciale en Gaspésie. Nelson Laffoley et Stanley Gaudin nous sont particulièrement chers. Ils ont embrassé la religion catholique et épousé deux de mes soeurs. Je salue les descendants: l'abbé Louis-Nelson Laffoley, curé de Paspébiac, Bonaventure. Mlle Liliane Laffoley de Saint-Omer, même comté, Mme Donat Fournier, de Grande-Vallée, Gaspé-Nord, tous les Gaudin issus d'une seconde épouse et tous les Jersiais de la Gaspésie.

Le lendemain matin, nous nous réveillons au Havre.

Le Havre est un grand port de mer. La ville s'étale devant nous. C'est une ville grise, sans gratte-ciel. Nous sautons à bord du train de la Home Lines, nous traversons la Normandie et nous entrons dans le grand Paris.

La Normandie est un beau pays. Elle rappelle un peu nos Cantons de l'Est, l'Estrie, comme on dit à Sherbrooke.

A Paris, nous sautons au cou de notre fille Lorraine, nous saluons le bonjour à son mari: Lucien Parent, et nous embrassons leur petite fille Geneviève.

Lucien Parent est un agronome d'Oka. Il s'est spécialisé dans les grandes institutions agronomiques françaises et hollandaises.

Nous nous choisissons un pied-à-terre, nous allons voir une agence de voyage et nous organisons des tours: tours de France.

Si la ville de Montréal comptait proportionnellement autant d'agences de voyage que la ville de Paris, le Québec se remplirait de touristes, l'été comme l'hiver.

La France est un grand carré avec une pointe dans les flancs de la Belgique (la Flandre française), dans les flancs de l'Allemagne (l'Alsace et la Lorraine), dans la Méditerranée (la Provence) et dans l'Atlantique (la Bretagne). Une énorme charnière la relie à l'Espagne: les Pyrénées. C'est un pays de montagnes, de vallées et de plaines. Les montagnes se dressent à l'est: les Vosges, le Jura et les Alpes; au sud: les Pyrénées; au centre: le Massif central. Les vallées serpentent au nord: val-

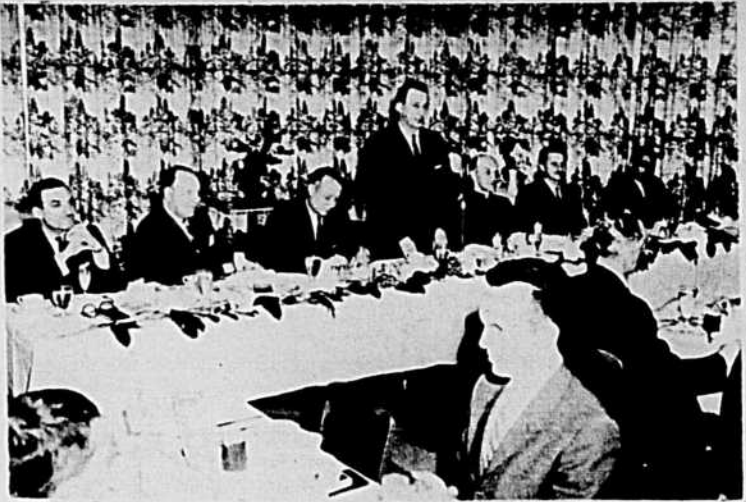
lée de la Lys, de l'Escaut, de la Sambre, de la Somme, de la Marne, de l'Eure, de la Seine; au nord-est: vallée du Rhin; au centre: vallées de la Loire, de la Charente, de la Vienne, de la Creuse, de la Dordogne; au sud-ouest: vallées de la Garonne, du Gave; au sud-est: vallée du Rhône. Les plaines s'étendent au nord la Flandre française et la Brie; au centre: la Beauce; au sud-ouest: la Charente et les Landes. Les Hautes-Alpes du sud-est et les Hautes-Pyrénées du sud mises à part, le relief de la France ressemble à celui du Québec: plaine du Saint-Laurent, vallées de la Richelieu, de la Saint-François, de la Chaudière, les Cantons de l'Est, la Beauce, etc.

La France d'aujourd'hui compte une population de 46 millions d'habitants dont 20 millions de travailleurs et de travailleuses: 15 millions dans l'industrie, l'artisanat, le commerce, les transports, les professions libérales, etc. et 5 millions dans l'agriculture. Des 5 millions de cultivateurs, 2,400,000 sont propriétaires des terres qu'ils cultivent et 2,600,000 travaillent sur des terres qui ne leur appartiennent pas. Dans le premier cas, c'est le faire-valoir direct comme dans le Québec et, dans le second, c'est le fermage, le métayage et le salarié agricole. Les petites fermes familiales d'une vingtaine d'acres sont les plus répandues. La terre tend à se concentrer dans de grandes exploitations. La nouvelle loi sur le remembrement des propriétés et le Marché commun accentueront cette tendance. La coopération joue un rôle modeste. Les cultivateurs continuent à vendre individuellement une grande partie de leurs denrées. La production agricole est variée: blé, maïs, betterave sucrière, tabac, fruits (raisin surtout), légumes, fleurs, lait de boisson, beurre, fromage, boeuf, mouton, porc, volailles, etc.

Ce grand pays montagneux, vallonné et plat, fortement peuplé, équilibré, se divise en vingt provinces géographiques. Visitoisons-les rapidement, celles du tour d'abord et du centre ensuite, dans la direction nord, ouest, sud, est, en jetant un oeil sur la carte que nous insérerons dans les articles et en ouvrant, au besoin, la Géographie du petit gars ou de la petite fille qui va à l'école.

Firmin Letourneau, agronome, Oka

(à suivre)



M. Murdock souhaite la bienvenue à ses invités au Restaurant du Grand Boulevard. A la table d'honneur, de gauche à droite: M. Roger Baillargeon, vice-président de la Chambre de Commerce de Ste-Foy; M. Henri Cayer, de St-Raymond; l'honorable Alcide Courcy; M. Murdock; M. l'abbé Lucien Tremblay, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi; M. Noël Carter, maire de Ste-Foy et M. Alphonse Doyle, président du Club Optimiste.

L'Honorable Alcide Courcy rencontre les finissants de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi

Malgré ses nombreuses occupations, durant la Session tout particulièrement, le Ministre de l'Agriculture et de la Colonisation a tenu à rencontrer les 30 finissants de l'Ecole moyenne d'Agriculture de Chicoutimi en voyage d'étude à Québec, le 25 avril dernier. L'Honorable Alcide Courcy les a honorés de sa présence et leur a adressé la parole au dîner que leur a offert M. Fredo Murdock, propriétaire des Entrepôts Ste-Foy, lui-même un diplômé de cette institution, en 1942.

Cette excursion en autobus a été organisée par M. l'abbé Lucien Tremblay, directeur de l'Ecole. Avec MM. Gustave Prince et Jacques Tremblay, professeurs, il a accompagné ses élèves dans ce voyage instructif et récréatif.

L'Honorable Alcide Courcy a dit toute sa joie de rencontrer un aussi beau groupe d'élèves finissants du cours des agriculteurs, élèves qui pour la plupart, prendront la relève sur la ferme paternelle. "A l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi, sous la direction de professeurs compétents et dévoués, vous avez acquis de nombreuses connaissances nouvelles en agriculture, connaissances dont vous devez faire profiter ceux de vos paroisses qui n'ont pas bénéficié d'un tel avantage", a dit M. Courcy. Il a cité en exemple l'hôte de ce jour, M. Fredo Murdock, un ancien de l'Ecole de Chicoutimi, diplômé en 1942. M. Murdock a dirigé l'exploitation de la ferme des RR. SS. de la Charité, à Ste-Foy et représentant de compagnies qui font affaire avec les cultivateurs. "M. Murdock a continué à étudier à sa sortie de l'Ecole, comme vous devez le faire, et c'est ce qui a assuré son succès. Je vous cite également en exemple un ancien président d'un cercle de jeunes agriculteurs, M. Henri Cayer, brillant cultivateur-élève, de St-Raymond, comté de Poerneuf. En plus d'exploiter une grande ferme et un beau troupeau, M. Cayer exploite également LA LAITERIE CHEZ NOUS, très moderne, et achète d'énormes quantités de lait des cultivateurs de la région pour le revendre aux consommateurs de St-Raymond et des paroisses environnantes. Tout comme dans le cas de M. Murdock, c'est par l'étude, le travail et l'observation que M. Cayer a si bien réussi", a conclu M. Courcy.

Au cours de l'avant-midi du 25, les excursionnistes ont visité le commerce de M. Murdock et l'Aquarium provincial, au Pont de Québec. M. Gaston Morin leur a fait admirer plus de 250 spécimens de poissons de l'Amérique du Nord et exotiques, sans oublier les phoques ou lous marins qui prennent leurs ébats

dans des piscines spécialement construites pour eux.

Pour le dîner au restaurant du Rond-Point, les élèves étaient attablés par groupes de 3 ou 5 avec un personnage de la Cité de Ste-Foy ou un officier d'une association, ou bien encore, un agronome en vue: le vice-président de la Chambre de Commerce locale, M. Roger Baillargeon; le président du Club Optimiste, M. Alphonse Doyle; le président du Club Ayrshire du district de Québec, M. Jos. Pichette; le président du Syndicat des Eleveurs du district de Québec, M. Albert Sansfaçon; le président du Club Holstein de la région, M. Roland Castonguay; le représentant local de la Cie C.I.L., M. Ben Pontbriand; un agronome représentant le Chemin de Fer National Canadien, M. Yves Paquin; l'agronome du comté de Chicoutimi et deux professeurs, MM. Jacques Carrier, Gustave Prince et Jacques Tremblay.

Son Honneur le maire Noël Carter a souhaité la bienvenue aux visiteurs au nom de la Cité qu'il représentait officiellement. Il leur a adressé des mots d'encouragement et les a invités à revenir. M. l'abbé Lucien Tremblay, directeur, a remercié M. Murdock, l'hon. Ministre, M. le Maire et tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette excursion.

Puis tous se sont transportés à St-Raymond, à la ferme de M. Henri Cayer, où ils ont visité le magnifique troupeau Hostein et la LAITERIE CHEZ NOUS. De précieux renseignements concernant ces deux exploitations modèles leur ont été fournis par M. Cayer qui les a reçus très aimablement. Il leur a même offert un succulent goûter et une "fin d'après-midi récréative" dans le vaste sous-sol de sa résidence. Il y eut des allocutions et chants populaires par MM. Cayer, Murdock, l'agronome Antoine Roy, les élèves et l'abbé Tremblay qui a offert ses remerciements et ceux de ses protégés avant le départ pour le voyage de retour à Chicoutimi. Tous garderont un bon souvenir de la gentillesse de Mmes Fredo Murdock et Henri Cayer.

"Pour une journée intéressante ce fut une journée intéressante", comme dirait le Père Josaphat! Ajoutons que les élèves de première année ont fait une semblable excursion, le même jour, en visitant des fermes de la région du Lac St-Jean, sous la direction d'autres professeurs de l'Ecole. A notre humble avis, ces voyages d'étude ouvrent de larges horizons aux étudiants, futurs cultivateurs, marchands, négociants ou gérants de coopératives de meunerie ou de couvoir.

J.-Bruno POTVIN, assistant chef de la Publicité.



Les finissants de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi sont reçus par M. Fredo Murdock, à son entrepot du Pont de Québec.

Honneur au premier lauréat du Mérite Agricole juvénile

Bien qu'il soit l'un des derniers lauréats du mérite agricole juvénile 1962 à être l'objet de cette chronique, cela ne diminue pas le prestige de M. Jules Asnong, fils de M. Antoine Asnong, cultivateur de St-Pierre de Véronne à Pike River, puisqu'il s'est placé premier lauréat de la médaille d'Or dans la classe des diplômés en agriculture. Dirigé, en vue de moissonner des lauriers à ce concours captivant, par M. Léo Traversy, instructeur des cercles de jeunes agriculteurs des



Jules Asnong

diocèses de St-Jean, St-Hyacinthe et Sherbrooke, ce lauréat à qui l'avenir sourit appartient à une famille rurale originaire de la province de Limbourg en Belgique et arrivée au Canada en 1957. Sans déprécier tous les "étrangers" qui nous viennent de la vieille Europe, ce n'est pas exagérer de soutenir que des émigrés de la trempe de la famille Asnong sont une précieuse acquisition pour notre pays. Elle comprend 10 enfants, 5 filles et 5 garçons, tous catholiques.

Son chef, M. Antoine Asnong, achetait en 1958 la ferme de M. Aldège Lamotte de Pike River, puis en 1962, celle de son voisin, M. Léo Dubuc. Le vaste domaine agricole de M. Asnong comprend 348 acres, dont 40 en maïs à ensilage, 85 en avoine, 125 en foin de trèfle et luzerne, et 125 en pacage permanent. Dans cette ferme exploitée, selon les meilleurs principes de l'agronomie, on garde 105 vaches croisées Hostein, logées dans une grange-étable bien aménagée et aux alentours de laquelle tout respire l'ordre et la propreté. Le lait de ce "gros troupeau" est vendu à une laiterie de Montréal. Ce cultivateur à l'esprit ouvert et aux idées progressives a de quoi s'employer. Aussi compte-t-il sur l'aide de ses deux diplômés en agriculture.

Dans ce foyer chrétien où tous les enfants se sont adaptés à la mentalité des paysans canadiens-français, l'instruction est fort en honneur. Aussi, outre les deux diplômés en agriculture Jules et Joseph, et Mlle Cécile Asnong qui a l'issue de son Cours d'enseignement ménager agricole à l'Ecole d'Agriculture Notre-Dame-des-Érables, de Brigham, est entrée en religion dans la communauté des SS. de St-Paul de Chartres, de Ste-Anne des-Monts, les autres garçons et filles âgés ont obtenu leur certificat de 9e année, tandis que les garçonnets et fillettes poursuivent leurs études primaires au couvent de Pike River. N'oublions pas Eugène qui fait son cours classique au Séminaire de St-Hyacinthe.

Occupons-nous maintenant de Jules. De tous les lauréats du

mérite agricole juvénile de 1962, il est l'un de ceux qui, grâce à ses études, a reçu une très belle formation et a connu des succès enviables comme travailleur du sol et membre du Cercle de jeunes agriculteurs de St-Georges d'Henryville. Actuellement, il en est le vice-président. Détenteur d'un certificat de 9e année, il a, durant les hivers de 1960 et 1961, suivi les cours agricoles à l'Ecole d'Agriculture de Brigham, pour en sortir avec son diplôme obtenu avec la note grande distinction. Il suit de ce temps-ci, pour occuper ses loisirs, des des cours de dessin par correspondance. Terrien jusque dans l'âme, Jules Asnong a l'ambition de rester cultivateur et de faire profiter ses semblables de sa solide préparation professionnelle.

Ainsi en est-il de son frère Joseph, nanti lui aussi, d'un certificat de 9e année et d'un diplôme en agriculture obtenu en 1962 avec la note grande distinction, également à l'Ecole d'Agriculture de Brigham. D'autre part, il est décoré de la médaille de bronze, classe des non diplômés du mérite agricole juvénile du Québec pour l'année 1961.

Le 14 février dernier, ces deux héros ont été fêtés par leurs



Joseph Asnong

concitoyens. A cette fête paroissiale organisée par l'U.C.C., le Cercle des fermières et, principalement, le Cercle de la J.R.C., l'invité d'honneur était M. Sauvage, secrétaire diocésain de l'U.C.C., tandis que M. l'abbé Onésime Beaugard, curé de St-Pierre-de-Véronne, à Pike River, était au nombre des personnages de marque. Il avait à ses côtés, les "pillers" de toutes les organisations agricoles, religieuses et sociales, heureux de se joindre à la population pour applaudir au succès des jeunes lauréats qui ont été les meilleurs ambassadeurs de la classe agricole de Pike River, en participant avec sérieux au concours du mérite agricole juvénile.

Au cours de ces agapes fraternelles, des allocutions furent prononcées par M. J.-Marie Gagnon, président de l'U.C.C. de Pike River; M. Denis Dupuis, de Henryville, lauréat de la médaille d'or de 1961; M. Léo Traversy, instructeur; M. Denis Colette, président de la J.R.C.; M. Sauvage, M. Antoine Asnong, le R. P. Claude Piel, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Brigham; M. le curé Beaugard et M. Jules Asnong qui, au nom de son frère, également lauréat, tira les conclusions de cette magnifique fête et glorifia l'agriculture, le plus ancien des arts dans le monde.

Henri LACOURSIERE, agronome-publiciste.



Groupe des agronomes présents à la réunion annuelle de l'I.A.C.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DES MEMBRES DE L'I.A.C.

(Institut Agricole du Canada)

Les membres de la section de Québec de cette association professionnelle agronomique, qui couvre toutes les provinces du Canada, se sont réunis, le 6 courant, au CHATEAU BONNE ENTENTE, pour leur assemblée générale annuelle. M. Robert Samson, représentant du Conseil des Maisons de Salaison (Canadian Meat Packers Council) pour l'est du pays a présidé les délibérations et le dîner. (En anglais cette association porte le nom de A.I.C., Agricultural Institute of Canada.) (A Québec on peut bien se permettre de traduire ce nom en français... n'est-ce pas?). Une trentaine de membres de Québec et de la région ont pris part à cette réunion de confrères en agronomie, dont le docteur Ernest Mercier, sous-ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, le docteur Bertrand Forest, chef du Service de l'Information et des Recherches, des professeurs à la Faculté d'Agronomie, des agronomes employés d'industries, du Fédéral, des spécialistes et autres. M. Yves Paquin, agronome au Service du Chemin de Fer National Canadien, a bien rempli son rôle de secrétaire, comme d'habitude.

La section, ou succursale, de Québec de l'I.A.C. compte aujourd'hui 50 membres. La direction mise sur un minimum de 75 d'ici douze mois... Est-ce possible? Pourquoi pas? Les agronomes d'expression française, -

qu'ils soient "dans le champ", professeurs à l'Université, techniciens de laboratoires, spécialistes dans les fermes expérimentales et stations de recherches, hommes d'affaires, hommes politiques, bref, qu'ils évoluent dans quelque domaine que ce soit, - sont tous intéressés aux problèmes agricoles CANADIENS. Ils doivent se joindre aux confrères des autres provinces pour analyser ensemble la situation actuelle de l'agriculture CANADIENNE et participer aux travaux d'amélioration qui s'imposent.

Le sous-ministre, au cours d'une brève allocution, a formulé le voeu que les relations entre la Corporation des Agronomes du Québec et l'I.A.C. deviennent de plus en plus cordiales et intimes, pour le plus grand bien de la profession, de l'agriculture et des cultivateurs en général. M. Jean-Paul Lemay, professeur à la Faculté d'Agronomie de Laval confère invité, a abondé dans le même sens et a souhaité que ces relations cordiales s'étendent jusqu'aux élèves, futurs agronomes. M. T.-G. Sévigny, (un colosse des plus sympathiques) chef du développement agricole au National Canadien, ex-président de la succursale de Montréal de l'I.A.C., a également fait un appel dans ce sens. Il a annoncé qu'il est à organiser un voyage d'étude en Europe pour les agronomes. Le départ de

Montréal, à bord d'un paquebot de la ligne CUNARD, se fera le 6 septembre. Retour: le 16 octobre. Avis aux intéressés...

M. le président Samson a fait une courte revue des activités de l'année écoulée: visite à Rock City Tobacco, remise d'une décoration de "Fellow" au professeur Elzéar Campagna, propagande pour le recrutement de nouveaux membres, etc. Les directeurs se sont réunis à 5 reprises. M. Samson a révélé que MM. J.-Harry Tremblay et Paul Gervais seront délégués de la section de Québec au congrès général qui aura lieu à Banff, au cours de l'été.

Le nouveau bureau de direction est constitué comme suit: président, le docteur Gérard Ouellet, professeur à Laval; 1er vice-président, Jos Jacob; 2e vice-président, Docteur Bertrand Forest; secrétaire trésorier, J. Yves Paquin; directeurs: Jacques St-Hilaire, Ludger Dufour et J. A. Marcoux; publiciste: J. Bruno Potvin. Le président sortant de charge, M. Robert Samson a remercié ses confrères de la confiance qu'ils lui ont témoignée durant son terme d'office, a félicité les nouveaux élus et leur a souhaité tous les succès possibles. Le nouveau président a assuré les membres de son plus entier dévouement à la cause de l'I.A.C. et de ses relations avec la Corporation des Agronomes. J.-Bruno POTVIN, agronome.

Connaître la nature, c'est l'aimer

Tous nous savons que la terre est ronde, qu'elle exécute une rotation sur elle-même en vingt-quatre heures, et qu'elle tourne autour du soleil en une année, pour nous donner respectivement jours et saisons. Nous savons également que la lune fait le tour de notre planète en un mois, et que l'attraction de la lune et du soleil est responsable des marées.

Ici, n'allons pas nous aventurer trop loin dans la voûte céleste, car nous pourrions perdre notre chemin de retour. En effet, l'espace est sans limite et les milliers d'étoiles qui le composent, entourées de leurs planètes, font que notre globe terrestre, dans l'univers, peut se comparer à un grain de sable dans un désert ou à une goutte d'eau dans l'océan.

Connaître la nature, c'est l'aimer. Evidemment, puisqu'elle est pleine d'attraits, de phénomènes et de secrets. Non seulement elle permet à l'homme d'exister en lui procurant le gîte, la nourriture et le vêtement, mais elle lui procure aussi de multiples divertissements et la possibilité de découvertes sans nombre. En elle, ne voit-on pas

l'existence d'un Etre tout à fait supérieur qui a présidé à sa formation, et qui a établi quantité de lois et de principes, dont plusieurs nous sont encore inconnus? En effet, si l'homme de science a pu découvrir l'énergie nucléaire et inventer le spoutnik, peut-il réussir à fabriquer, de toutes pièces, une seule petite graine pouvant produire un plant, ou un seul oeuf pouvant engendrer un animal quelconque?

Etudier la nature, c'est donc comprendre davantage l'oeuvre du Créateur, c'est aussi un agréable passe-temps qui embellit l'existence et cultive l'esprit.

Le jeune naturaliste peut facilement trouver autour de lui une abondante matière pour employer ses loisirs et mettre ses aptitudes à profit, tout spécialement s'il demeure en campagne. Ses activités, avec le temps, peuvent être orientées de multiples façons.

Au début, il peut choisir d'entourer sa demeure d'un décor simulant la belle nature. Voici, entre autres, quelques brèves suggestions: plantation d'arbres, de touffes ou de haies, entretien

d'un petit coin de verdure et y placer quelques chaises rustiques confectionnées à domicile; établissement d'une rocaille composée de cailloux de différentes natures entremêlés de fleurs variées; confection de nids d'oiseaux. Si, par hasard, il existe à proximité de la demeure une source d'eau ou tout au moins de l'eau courante, il est alors possible d'alimenter convenablement un aquarium, et de voir évoluer différents poissons au seuil de sa porte.

Les collections d'exhibits présentent toujours un vif intérêt, qu'ils appartiennent à l'un ou l'autre des trois règnes de la nature. Leur identification apporte d'utiles et agréables connaissances, tout comme l'étude de la faune, de ses moeurs et de ses habitats.

Apprendre à observer; regarder au lieu de voir, développer en soi le goût de la conservation, faire partie d'un club 4-H ou d'un cercle de jeunes agriculteurs sont autant de facteurs qui contribuent à nous unir à la nature, et nous permettent de l'apprécier toujours davantage.

Joseph HUDON, agronome.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS DE 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.
 Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:
LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
 515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDES

BELLE OCCASION

Vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1932. Échantillons magnifiques assurent le succès. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, compléments gratuits. Expérience non requise, magnifique opportunité. Écrivez pour agence, FENWICK TAILORING CO., Dépt. T, Casier 3016 Montréal.

FAITES DE L'ARGENT en vendant détergent, remèdes, produits de beauté. Commission 45% et 50%. Spéciaux formidables, plan de vente extraordinaire vous faisant réaliser facilement \$100. par semaine. Écrivez: CIE DES PRODUITS HOMAH INC., 704 boul. Hamel, Québec 8.

FAITES \$3.00 DE L'HEURE. Aiderons à crédit, tout homme ou femme fiable à se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits indispensables à la famille et à la ferme: remèdes, essences, épices, médicaments, cosmétiques, désinfectants, insecticides, peignes, broches, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen \$3.00 de l'heure. Expérience non requise. Demandez détails immédiatement. G. LAURIN, Président, Pauline, 21 rue St-Paul, est, Montréal.

BONNE occasion pour vous VENDEUR de vous établir un commerce payant avec peu de capital. Ligue de produits indispensables dans tous les foyers. Bons territoires dans votre région, excellente commission, etc. FAMILIE DEPT. M-C, 1600 - DE LORIMIER, MONTREAL.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario - S'adresser à ROBERT OUMET, 646 Ville d'Auteuil, Sainte-Rose, Tél.: NA. 5-3064.

HOLSTEIN

A VENDRE, vaches et taureaux Holstein croisés ou pur-sang, vêlant en tout temps. Conditions de paiements: Comptant ou sur la finance. PAUL ADAM, 810 Laurier, Beloeil, Tél: FO 7-4305.

VACHES LAITIÈRES, pur-sang, ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives de la brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous défions toute compétition. S'adresser à M. Louis A/S FERME ROLLAND CHARBONNEAU, 251, Bas Grande-Côte, Ste-Rose, Cte Laval, Tél: National 5-0238.

VASTE choix de vaches laitières provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, croisées ou pur-sang. Crédit accommodant, jusqu'à trois ans pour payer. Venez en discuter, CLAUDE DAGEANIS, 21 rang St-Jacques, St-Camille, Tél: GE. 8-7331.

TAUREAUX A VENDRE

4 Shorthorn laitier pur-sang, 900 à 1100 lb,
 1 - 1/2 sang Aberdeen
 1 - 1/2 sang Shorthorn boeuf
 1 - 1/2 sang Hereford
 Issus père Brahman
 Tous prêts pour le service

FERME ÉLIE

H. Courchesne, Régisseur
 Vaudreuil, P.Q.
 Tél.: BE. 4-3217

A VENDRE en tout temps, vaches à lait Holstein, pur-sang enregistrées et accréditées, aussi des jeunes taureaux de choix de 2 à 6 mois, de mères bien classées et qualifiées, par 3 taureaux de grande renommée, Crown Prince, Salwart et Domino, FERME BARILE ENH., Plessisville, Qué. Tél: 362-2195, GEO. GOGGIN, prop.

AYRSHIRE - 4 jeunes boeufs (2 à 4 mois) mères très bons records en lait et gras, père classé très bon. Troupeau accrédité. Exempt de brucellose. GILLES DESY, ST-BARTHELEMY, CTE BERTHELEMY, Tél: 885-3374.

PLUSIEURS bons taureaux, 1 an, Short-horn, à 2 fins, libres dans l'étable durant l'hiver - Prêts pour le service. De nouveaux reproducteurs donnent une vie nouvelle à votre ferme. S'adresser: THOMAS TREPANIER, ST-LUDGER, CTE FRONTENAC.

EDUCATION

COURS DE COIFFURE

Attention mesdames, mesdemoiselles et messieurs! Devenez professionnels en suivant des cours donnés par des professeurs compétents à

L'ECOLE DE COIFFURE PAULA ENR.

2111 Principale, Granby, FR. 2-5471.
 Inscrivez-vous dès maintenant

ENCANS PUBLICS

VENTE de vaches laitières par encan, le vendredi de chaque semaine, à 2 heures p.m. dans les locaux des encans de la FERME INCORPORÉE, à St-Pie de Bagot dans le village. Seront vendues: 40 vaches laitières avec veaux ou devant vêler d'ici quelques jours. La majeure partie de ces vaches sont de race Holstein. Toutes sont d'excellente qualité, elles sont exemptes de mammites. Papiers de brucellose et tuberculose fournis avec chaque achat. Conditions: jusqu'à 36 mois pour payer. Pour information, téléphonez à PR. 2-2259 ou à JEAN-GUY TRUDEAU, Ste-Julie de Verchères, 649-1122. PAUL BERNARD, encanteur.

GRANDE VENTE de HOLSTEINS

organisée par le Club de Brome, Samedi - le 1er juin - 1h. 30 précise.

AUTERRAIN D'EXPOSITION DE BROME

33 génisses Juniors et seniors de haute qualité, 2 bons taureaux, enregistrés, vaccinés, provenant de TROUPEAU exempt de brucellose des Clubs Brome, Shefford et St-François. Mères avec records jusqu'à 18,000 lb de lait et classées Très Bonnes et Bonne Plus. Pères sont Excellents et Très Bons. Occasion rare pour jeunes éleveurs, aussi pour éleveurs bien établis. Pour un vrai bon placement, venez à Brome - le 1er juin. Pour catalogue, écrivez: JOHN BEERWORT - BROME, QUE.

ENCAN

M. RENE ALLARD

Ferme située à West Shefford, sur la Route de Fulford
SAMEDI, LE 25 MAI 1963
 10:00 précises

TOUT SERA VENDU SANS RESERVE. 47 têtes d'animaux Jersey de choix toutes claires de test fédéral dont 40 pur-sang enregistrés avec papier, vaccinées avec certificat. Ceci est un très bon troupeau, 29 bonnes vaches à lait, plusieurs vaches vélées et d'autres servies pour l'automne, 2 taures de 2 ans servies pour l'automne, 15 belles génisses pur-sang enregistrées avec papiers et toutes vaccinées, et 1 taureau d'un an pur-sang, enregistré avec papiers.

MACHINERIE - Tracteur Allis Chalmers D-14 1961 avec pelle à neige et broc à fumer, scraper à neige avec hydraulique, pouvoir vivant, poulie à chaîne, niveleuse, moulin à faucher de 7 pieds, charrieur à 2 roues, herse à rouleaux et à ressorts, 3 sections, toutes ces machines sont pour attachement à 3 pointes, grappeur, herse à finir, semenceuse 13 disques, combiné pour engrais chimiques, presse à foin New Holland No 270, 1962, bassin refroidisseur (Bulk Tank) 300 gallons, 3 mois d'usage seulement, trayeuse De Laval avec moteur compresseur, pipages (38) et 3 chaudières, 2 bidons, tank à eau chaude (220), 30 gallons, chauffe-eau électriques (220).

Convoyeur à fumer, buckets neuves avec 200 pieds de rails, épandeur à fumer 90 minots John Deer, râtelier de côté Marill, un an d'usage, 1 voiture Cockshutt sur pneus avec montant à foin, remorque à deux roues avec bofle et rack, râtelier, sleigh double, attelage, épandeur à chaux, banc de scie, grande fourche et câble, scie mécanique, 2 clippeurs électriques, set de tatouage pour enregistrer les animaux, 1 ébroyeur à grain avec moteur 1 H.P., meule émeri avec moteur, balance, voiture et sleigh simple et sleigh à fumer, 8 rouleaux de clôture à neige, 500 piquets de cèdre, blanchisseuse et 2 pompes, 2 scielettes, filières pour pipes 1/2, 3/4, 1 pouce, 8 tonnes de paille pressée, chariot à ensilage et à grain, houe à patates, cultivateur, 34 carcans à vaches. Equipement de sucrerie 1 1/2 X 10 et 250 chaudières et tank de réserve et à ramasser. La terre est vendue. Conditions sur les lieux. Pour information appeler l'encanteur:

JULES COTE

Encanteur bilingue licencié
 Bilingual auctioneer licensed
 114, rue Zulma St.
 Cowansville, P.Q. Tél: 263-0670
 Dunham Tél: 295-2297

ENCAN

SAMEDI, le 25 mai
 à 11.30 A.M.
 à la Ferme
 "CHRISTIAN PEDERSEN"

5 milles au nord-est de Hemmingford

seront vendus:
 20 Holstein, 7 vaches fraîches vélées, 4 devant vêler en juin, 3 bovillons, 3 taures, 1 taureau d'un an, 125 poules Rouges, 1 verrat, 5 truies, devant mettre bas sous peu, 2 truies avec 8 porcelets, tracteur diesel No 250 I.H.C., une charrieur hydraulique L.H.C. à 3 roues, Tracteur Farmall-A avec charrieur à 2 sillons et lame; 2 sets chafnes à tracteur, Presse à foin, L.H.C. no 46 avec prise de force, Rack de côté New Holland, sur pneus (neuf), monte-balles 34 pied, faucheuse New Idea, 7 pieds, semoir 13 "drill" avec attachements pour engrais, et toute la machinerie de ferme, aussi ménage de la maison. La Ferme est vendue. Conditions: Comptant.

LYELL J. GRAHAM

Encanteur.
 ATHELSTAN, QUE.

Femmes, filles demandées

JEUNE fille aimant les enfants, pour ouvrage général dans famille médecin. Chambre privée. Références exigées. \$30.00 par semaine. MME GILLES-DE-ROME, 11, 842 DE MEULLES, MONTREAL. FE 4-3403.

BONNE demandée, bon salaire, bonne condition de travail. Famille canadienne-française, 4 enfants, 2 d'âge scolaire. ECRIRE OU TELEPHONER à MME GERARD BRISBOIS, 5024 COURSOUL, PIERREFONDS, (Banlieue de Montréal), 625-3926.

BONNE DEMANDÉE

FILLE RESPONSABLE pour travail ordinaire de maison et ayant un peu d'aptitude pour la cuisine. Enfants d'âge scolaire. Bien logée, très bon salaire selon compétence.

S'adresser à:
 J.-P. AUCLAIR
 89 ouest, rue St-Charles
 Longueuil Tél: OR. 4-6217

JEUNE FILLE, un peu d'expérience cuisine générale, 2 adultes, léger travail ménage. Bon salaire. ECRIRE: CASE 88, 515 AVENUE VIGER, MONTREAL.

BONNE avec références, chambre privée, télévision, 4 enfants 7-19 ans, M. J. BOURGAULT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal, Montréal - RE 7-6354.

BONNE demandée, très bonnes conditions, 4 enfants. ECRIRE MME C. DUPONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16

CHOCHEUSES et tricoteuses à la BROCHE pour chapeaux. Expérience parfaite seulement. Donner références. LILIAN HIRSH REG'D, 1435, rue St-Alexandre (Ch. 350) Montréal, Vi 4-2491.

AIDE domestique pour ouvrage général de maison, propre, sérieuse, honnête, accessoires modernes 4 enfants, dont 3 d'âge scolaire. Chambre privée, T.V. Références. Bon salaire. MME GUY TETREAULT, 20 rue Lilac, Dorval, (MONTREAL) 631-8205.

DEMANDE aide ménagère, tout faire, bon chez soi, installation automatique, 3 grandes personnes, pas d'enfants, âge 25 à 40 ans, 3203 Sherbrooke Est, Montréal - Soir, LA 1-1022, jour: VI 5-0011

AIDE général jeune fille, 4 enfants d'âge scolaire, bon chez soi, bon salaire, dimanche libre. MME ED. SLOAN, 753 ave DAYAAR, MTL 8, tél: CR 3-2280.

FILS-TISSUS-COUPONS

FIL A TISSER 2/16 - 2/8, Naturel 0.80 et 0.90 la lb. Jersey pâle, 0.27 lb - Foncé, 0.35 lb - Laine et métallique. G. LEGAULT, 5960 rue Alphonse Brossardville, P. Qué.

TRICOLETTE

Spécial, blanche, 16 c. la livre, rose et bleue, 18 c. la livre. Se déchirent très bien. Longueur 100 verges et plus. Commande minimum 50 livres. Aucun dépôt requis. BERTROY TEXTILES ENR., C.P. 172, DRUMMONDVILLE, QUE.

SOULIERS EN CUIR

Pour la famille entière, \$2.00 la paire, 10 paires \$17.50 aussi "seconds" 10 paires \$6.44 - Pour hommes seulement \$3.00 paire. Vaste choix - Listes illustrées - Poisson à rats, 24 capsules, 25 c. Coton imprimé, salp. par eau et fumée, 27 c. vge - lainage 54", 47 c. vge - Corduroi ou suédine, 3 lb \$1.77 (6 vges) - Flanellette canelée, 3 lb \$1.97 (12 vges) - Caoutchouc mousse nylon (15 vges) 3 lb \$1.87 - Cuirette à manteaux, 3 lb \$2.17 (2 1/2 vges) - Draperie 369 fleurie, 47 c. vge - 4 chandelles fantaisie, rég. \$2 pour 47 c. - Dépôt \$1.00 - balance C.O.D. SCHAEFER, 317 HE-RIOT, DRUMMONDVILLE, QUE.

VENTE de COUPONS

REDUCTION 50%
 GRATIS, PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE \$5.00 OU PLUS
 Toutes sortes de tissus à partir de 17c la yd. Coupons 1/2 à 1 yd. appareillés.
 FLANELLETTE fleurie et rayée pour pyjamas, (27c vge) 23 vgs pour \$6.21.
 CORDUROI couleurs vives, assorties, (48c vge) 13 vgs \$6.24.
 COTON uni de couleurs (18c vge) 22 vgs pour \$3.96.
 BROADCLOTH mercerisé de couleur (20c vge) 25 vgs pour \$5.00.
 BROADCLOTH imprimé fleurie, (25c vge) 26 vgs pour \$5.94.
 GROS DRIL uni à pantalons (21c vge) 14 vgs pour \$2.94.
 BEDFORD CORDE à pantalons (33c vge) 17 vgs pour \$3.31.
 TERYLENE, blanche ou barree, pour blouses chemises, robes de bébés ou fillettes. Ne demande pas de repassage. Paquets de 2 lb (environ 15 vgs éarrées) pour \$3.35.
 RAYONNES assorties pour garnitures, blouses, 2 lb \$1.00.
 LAINAGES assortis de 9 p. la 18 pouces, 3 lb pour \$3.00.
 SERVIETTE de ratine blanche et de couleurs, 2 lb \$3.00.
 TISSU à linge à vaisselle et serviettes à mains. Paquet de 2 lb. (environ 15 vgs) \$1.20.
 DENIM bleu marine, paquet de 11 vgs à .27, \$2.97 le paquet.
 COTON FLEURI, balance de pièce de coton à sans de farine fleuris. Paquet de 2 lb (environ 10 vgs c.) à .21 la vge pour \$2.15 le paquet.
 Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqués.

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
 Commandes C.O.D. acceptées
 Demandez notre catalogue gratis
SYNDICAT DES COUPONS
 Boîte postale 575 - Montréal

SOULIERS Oxford en cuir, pour hommes. 6 à 11, \$2.44 - Dames \$1.44 - MME L. SCHAEFER, DRUMMONDVILLE, QUE.

COUPONS de NYLON

PETITS COUPONS de tentes pastilles assorties, Paquet 7 lb (50 à 70 vges C.) pour \$3.00
GRANDS COUPONS 3 lb (20 à 40 vges C.) pour \$4.10
DENTELLE BLANCHE et de couleurs, 1/2 lb pour \$2.00.
FOYER D'ECONOMIE
 1840 Parthenais, Montréal

SOULIERS Oxford en cuir, pour hommes. 6 à 11, \$2.44 - Dames \$1.44 - MME L. SCHAEFER, DRUMMONDVILLE, QUE.

COUPONS de NYLON

PETITS COUPONS de tentes pastilles assorties, Paquet 7 lb (50 à 70 vges C.) pour \$3.00
GRANDS COUPONS 3 lb (20 à 40 vges C.) pour \$4.10
DENTELLE BLANCHE et de couleurs, 1/2 lb pour \$2.00.
FOYER D'ECONOMIE
 1840 Parthenais, Montréal

LISIÈRES coton ou flanellette, 10 lb \$1.57 - Terylène uni ou imprimé, à catalogues, 20 lb \$3.47 - Catalogues, courtpointes, 10 lb \$2.97 - SCHAEFER, DRUMMONDVILLE, QUE.

HOMMES DEMANDES

DETECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dépt. 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: *LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION* avec tous les détails.

HOMME demandé pour culture maraichère, salaire \$40.00 par semaine. ECRIRE à MARCEL BERGERON, ST-JOACHIM LA PLAINE, CTE L'AS-SOMPTION.

18 à 25 ans, pour travail dans les jardins, avec expérience. S'adresser à HECTOR BIGRAS, 374 COTE-ST-LOUIS STE-THERESE DE BLAINVILLE, CTE TERREBONNE.

JEUNE homme, 17 ans ou plus, fils de cultivateur, sachant conduire machine, traire les vaches, \$30.00 par semaine, logé, nourri. Travail à l'année. GILLES GENDRON, ST-CESAIRE, ROUVILLE. TEL: 536-2615.

JEUNE HOMME pour travaux sur ferme laitière, sachant conduire tracteur, \$20.00 par semaine. EVANGELISTE PAQUETTE, St-Jérôme, Terrebonne. Tél: GE 8-3002.

AIDE-FERMIER, jeune homme de préférence, avec expérience si possible, sur ferme laitière. S'adresser: ALDEGE NORMANDIN, ST-CESAIRE, ROUVILLE. 536-2106.

HOMMES demandés, mariés avec expérience dans la culture maraichère, un soudeur, un chauffeur de bouilloire 4ème classe ou mieux, un chauffeur de camion, et d'autres pour travail général. Salaire à l'année. S'adresser à: CONSERVIERIE ST-DENIS LIMITEE, ST-DENIS sur RICHELIEU. Tél: local 58-S-3. Tél: LIGNE DIRECTE MONTREAL UN 1-0218.

HOMME célibataire, expérience sur ferme laitière, salaire de \$20 à \$30, par semaine, logé, nourri. ALAIN THERBERGE, RICHELIEU, CTE ROUVILLE OL 8-2584.

GRAINS DE SEMENCE

AVOINE DE SEMENCE
 Avoine de semence à vendre. Glen enregistrée, certifiée No 1. Garry certifiée No 1 - RAYMOND PROULX, ST-GREGOIRE CTE NICOLET.

Institutrices demandées

4 INSTITUTRICES demandées pour enseigner dans école du village avec une directrice pour 4 classes de 1ère à 5ème Année. S'adresser à: FRANCOIS PICHE, sec.-trés., BREBEUF CTE TERREBONNE. TEL: 425-2600.

JARDINAGE

FRAMBOISIERS Newburg \$1.00 la douzaine, \$5.00 le cent, \$200 les 500 plants, ARMAND DUFOUR, 14 AVENUE ROYALE, ST-LAURENT, ILE D'ORLEANS CTE MONTMORENCY.

PLANTS de fraises Senator Dunlop, \$1.00 le cent et \$8.00 le mille. Framboisiers Viking, exempts de maladie, \$5.00 le cent. S'adresser à: LUCIEN OUELLETTE, Ste-Scholastique, Deux-Montagnes.

FRAISIERS - Bons plants de fraisières Senator Dunlop \$1.25 le cent, \$9.00 le mille. Framboisiers Herbert et Newburg, \$1.00 la douzaine, \$5.00 le cent. S'adresser à: VALMOND AUDET, R.R. 1, MARIA, P.Q.

MACHINES-OUTILLAGES

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 225, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

MACHINES USAGÉES

Batteuses Dion 22X32, 22X36, 28X45. Lieuses à grain de 6 à 8 pieds, JOSEPH RANGER, vendeur Massey-Ferguson, International, CUMBERLAND, R.R. 2, ONT.

PLUSIEURS herse à disques, différentes marques, toutes sortes; 3 tracteurs Ford, parfaite condition. GUY LALIBERTE (JOSEPH), ST-ISIDORE, DORCHESTER. Tél: 646-5247.

3 TRACTEURS Ford, 2 Massey-Ferguson 50, 1 Massey-Harris 30, 1 pelle Wagner, OSCAR JOLLY, vendeur de Massey-Ferguson, 276 ave Lacasse Ville d'Auteuil, TEL: 625-5995.

TRACTEUR 20-85, en parfaite condition, vente à termes, ROGER BERTRAND, 6 BOUL. MARTIN, PONT VIAU, 663-2577 - VEUILLEZ APPÊLER AVANT DE VENIR.

EQUIPEMENT complet pour ensilage fourragère motorisée 6 pieds, souffleur tuyaux extérieurs et intérieurs pour silo 40 pieds, appareils de voiture à déchargement automatique. Prix raisonnables. MARC-E. DORIS, STE-ANNE de la ROCHELLE, WATERLOO, 533-0384.

CAMION 1956, 2 tonnes, Mercury, très bons pneus, boîte de 14 pieds avec toute propre et en bon ordre, conditions faciles. Tracteur Massey-Harris modèle 101 Super avec prise de force et poulie prix \$190.00 - Epandeur à fumer Massey-Harris à tracteur, sur pneus, Charrue à 2 rates hydraulique. Ces machines sont toutes en bonne condition et garanties. LEO DUBOIS & FILS LIMITEE, STE-THERESE, CTE TERREBONNE. TA 3-3521.

1 TRACTEUR Super C Fast-Hitch à vendre. S'adresser à: MARCEL BRAULT, ST-GUILAUME, No. 171, Tél: 1-8.

CAMION 1956, 2 tonnes, Mercury, très bons pneus, boîte de 14 pieds avec toute propre et en bon ordre, conditions faciles. Tracteur Massey-Harris modèle 101 Super avec prise de force et poulie prix \$190.00 - Epandeur à fumer Massey-Harris à tracteur, sur pneus, Charrue à 2 rates hydraulique. Ces machines sont toutes en bonne condition et garanties. LEO DUBOIS & FILS LIMITEE, STE-THERESE, CTE TERREBONNE. TA 3-3521.

PLANTEUSE tomates et tabac Cockshutt avec boîte engrais chimique, comme neuve, aussi avoine de semence Garry certifiée, 1 an, REAL BEAUDRY, RICHELIEU, CTE ROUVILLE. TEL: OL 6-2528.

REFRIGERATEUR à lait pour bassin en ciment, capacité 9 bidons, Kelvinator. Trayeuse International pour traire 14 vaches; 8 bidons à lait, 1 silo en bois, 12X24pi. RAYMOND BERARD 741 AVE PERRON, VILLE D'AUTEUIL LAVAL. TEL: NA. 5-2963.

ENSELÉUR Dion, trois ans d'usage, comme neuf. S'adresser à GERARD HOULE, 424A, rue ST-CLAUDE, DRUMMONDVILLE, QUE.

Un tracteur 50 Massey-Ferguson avec pelle en avant, 2 cultivateurs hydrauliques, 2 tracteurs Ford, 1 TRACTEUR 65 MASSEY-FERGUSON, à gasoil, charrue à 4 rates. Semoirs combinés sur pneus et roues acier de 16 et 15 disques, 2 de 13 disques, semoir ordinaire de 11 et 13 disques, herse à disques de 20 à 32 disques, herse à finir et herse à ressorts de différentes grandeurs, épandeurs d'engrais de 70 - 90 et 140 minots sur pneus. Ces machines sont légèrement usagées. J. B. GIRARD, St-Denis, 101 rue Bourdages, Cte St-Hyacinthe, Tél. 249.

MOULIN à scie stationnaire, scie moderne 48 pouces en bon ordre, prix \$275.00 ou échangeables pour bois mou en billot. A.M. LABERGE, 114 boul. Salaberry, Châteauguay Bassin. Tél: 692-6449.

CROWN MEDICAMENT distributeur, capacité 180 gallons à l'heure. Nettoyage d'oeufs à sec, Agomadic, capacité 1800 à l'heure - seconde main; bonne condition. Accepterai offre raisonnable. NOEL LABELLE, 428 GRAND COTE, ST-EUSTACHE, TEL: GR 3-4327.

PRESSE à foin, arrosoir à grain, tracteur, semoir, 1 an d'usage, à vendre. ANATOLE DESCHAMPS, 421 NOTRE-DAME, REPENTIGNY, 581-3577.

2 TRACTEURS Super-C, International - 1 Massey-Harris 22 - 1 John-Deere 320 - 1 Oliver 66 - 1 John Deere 40 - 3 charrues Ferguson - 4 herse à disques, hydrauliques et traînantes - 2 rateaux côté - 2 ensileurs Papec - 2 moissonneuses lieuses à blé d'Inde - 6 moissonneuses lieuses à grain 6-7-8 pieds - 1 souffleur Dion - 1 semoir à grain combiné Allis-Chalmers \$150.00 - 1 Gyrator John-Deere No. 527 - 1 semoir à betteraves et blé d'Inde John-Deere, 4 rangs - 5 épandeurs à fumer sur pneus et prise de force. Voyez le vendeur John-Deere. JEAN-PAUL BOURDEAU, 2975 NELSON, ST-HYACINTHE.

MOULIN à scie complet, parfaite condition, avec 3 engins à vapeur, R. MORIN, 11, 271 DORCHESTER EST, MONTREAL-EST. TEL: MI 5-0720.

TRACTEUR FERGUSON, "Loader" Davis, 1958 - Massey-Harris 44, Diesel 1956, avec hydraulique - Poney Massey-Harris avec moulin à faucher et charrue - à vendre abandon d'affaires. M. LANDRY, NA 5-4692, soir NA 5-0316.

Bulldozer T-4, International Harvester, B-250 avec loader, 6 tracteurs Ford, 1 Cub I-H, avec accessoires, 1 David-Brown 950 avec loader Wagner, 1 Massey-Harris 44 avec loader et Back Hoe. Prise de force vive Cockshutt, semoir 11 et 13 disques, herse à disques Dearborn-28 hydraulique, Cockshutt, traîneurs 30 disques, épandeur à fumer aussi machinerie usagée de toutes marques. ROLAND OUELLETTE 420 BOUL. LABELLE, ST-JANVIER, CTE TERREBONNE, VENDEUR DAVID-BROWN FORANO, NEW-HOLLAND.

PRESSE à foin à broche New-Holland, avec moteur. FERME ELIE, H. COURCHESNE

Semaine d'apostolat laïque

Du 19 au 25 mai, on te convoquera à une journée ou une soirée d'étude sur les travaux apostoliques des laïcs actifs dans l'Eglise. Tu auras, là, l'occasion de te demander ce que tu peux bien faire, toi, - pour le rayonnement de l'Eglise..., sur le chantier du Royaume de Dieu, sur terre...?

Nous nous sommes tous engagés, librement, à notre Profession de Foi; et deux fois l'an, nous renouvelons nos engagements: - Pendant la Vigile Pascale et à la Sainte-Trinité.

"Sous les lois de l'Eglise, ma mère,
Je m'engage et d'esprit et de coeur."

Nous acceptons, par ce fait, d'être un rameau greffé sur la vigne qu'est le Christ..., et de porter des fruits..., qui ne soient pas des fruits bâtarde.

Une branche d'épines n'a pas sa place sur une vigne. "Cueille-t-on des raisins sur les épines...?" (Matth VII 16)

Tu sais ce que c'est qu'un engagé...? Tu en as eus des plus fins que toi... et des plus gauches, aussi. Tu tiens à ce qu'il exécute tes ordres; et quand il ne comprend rien, tu n'as qu'une chose à faire: le renvoyer chez lui. Tu ne peux pas lui communiquer, ni ton talent, ni ton adresse.

Au service de Dieu, ce n'est pas la même chose: D'abord, nous sommes tous moins fins que Lui; et il faut y penser, deux fois, avant de prendre des initiatives. Lui, est capable de nous communiquer son Esprit; et ne demande pas mieux, quand nous Lui ouvrons notre âme: - Ce qui nous permet de penser comme Lui et d'aimer ce qu'Il aime: - C'est la sève du tronc qui circule dans les branches. Nous pouvons, alors, si nous nous laissons mouvoir par l'Esprit, faire oeuvres divines..., être des ouvriers de première main, dans l'Eglise: - de véritables apôtres.

DANS TON CHAMP

Mais, tu n'iras probablement pas à cette soirée d'étude. Je veux, pourtant, que tu découvres dans ton champ, le rôle que tu dois jouer dans l'Eglise. C'est l'endroit idéal; et je voudrais pouvoir amener, dans un champ de labour prêt à ensemençer, ceux et celles qui répondront à l'appel.

A trois reprises différentes, dans l'Evangile, N. S. compare le Royaume de Dieu, au semeur, dans son champ.

Tu sais tout ce qu'il y a à faire, avant d'accrocher sur ton semoir: - Epierement..., égouttement..., nivellement..., épandage d'engrais... de chaux..., hersage, etc.

L'apôtre ne doit donc pas s'imaginer que c'est facile de faire du bien; et que ça va vite. Dans le champ de l'Eglise, le meilleur semeur devra attendre 10..., 15..., 25 ans, avant de voir la moisson; - et si c'est un apôtre social, il ne saura jamais si c'est son grain ou celui de son voisin qui lève.

Ton champ: - Endroit idéal où trouver de la bonne semence, et te préparer à un apostolat fécond: Seul avec Dieu et la grande nature, tu peux réfléchir, entrer en toi-même, avec ton Dieu, ouvrir ton âme aux inspirations de l'Esprit Saint; en un mot: Emplir ton semoir de bon grain.

C'est ce qui manque à beaucoup d'apôtres: le contact intime avec Dieu..., pas nécessaire pour faire du bruit, mais indispensable pour faire du bien.

"Celui qui demeure en moi, et moi, en lui, porte beaucoup de fruits." (Jean XV - 5)

Le saint pape Pie X disait: "C'est seulement lorsque nous aurons formé Jésus-Christ en nous que nous pourrions facilement Le rendre aux familles et à la société."

Tu remercieras le bon Dieu de t'avoir gardé sur 100 ou 200 acres de terre que tu cultives bien; et te transportant sur le plan surnaturel, tu déploreras qu'il y ait tant de terres en friche: tant d'âmes où l'ivraie a beau pousser, faute de semeurs pour jeter du bon grain; et tu te convaincras, une fois de plus, que tu dois prier..., donner le bon exemple..., faire l'aumône; et à l'occasion, ne pas hésiter devant une prise de position chrétienne, en faveur des bonnes moeurs, de la tempérance, d'une grande cause, de ton association professionnelle.

N'ENLÈVE PAS L'HUMUS

Mieux que tout autre, tu comprendras que ce que nos devanciers ont fait est précieux pour les apôtres d'aujourd'hui; et qu'il n'est pas nécessaire de tout détruire, avant de se décider de faire quelque chose.

Que penserais-tu d'un jeune cultivateur qui, avant d'entreprendre ses semailles, se croirait obligé d'enlever tout l'humus que les générations qui l'ont précédé ont réussi à former, en tournant et retournant la terre..., en enfouissant de l'engrais ou du trèfle..., en faisant pacager les animaux, pour ensuite, faire venir, de Montréal, de l'humus à la verge...?

C'est pourtant ce que veulent faire certains de nos novateurs: - Sortir tout ce qu'il y a dans l'Eglise, avant de contribuer à son rajeunissement.

Défends nos coutumes et nos traditions religieuses que les siècles ont établies, et qui n'ont rien perdu de leur fécondité: - La prière en famille..., prière avant et après les repas..., le grain bénit..., les messes pour les biens de la terre..., les confréries au sein desquelles nos pères sont morts nos statues devant lesquelles ils aimaient prier.

Défends-les, comme tu défendrais ton champ si, un beau matin, un innocent arrivait, avec son "scraper" pour en enlever huit pouces de profondeur.

Ton Curé.

Toute la saison sans mauvaises herbes ni tracas

L'emploi de l'Atrazine 50W pour détruire les mauvaises herbes est maintenant généralisé dans les régions du Québec productrices de maïs.

Si vous cultivez du maïs, vous avez tout intérêt à utiliser Atrazine. Demandez à vos voisins qui s'en servent, puis passez votre commande d'Atrazine. Une brochure d'instructions est disponible chez votre fournisseur.

ATRAZINE* 50W

Distribution dans le Québec par International Fertilizers Ltd., Québec, P.Q. et par Chipman Chemicals Limited, Montréal, P.Q.

*marque déposée au Canada pour emploi par Fisons (Canada) Limited. **Fisons** pour le succès en culture

FA-3A-10F

Les 23, 24 et 25 juin

CONGRÈS DES AGRONOMES À QUÉBEC

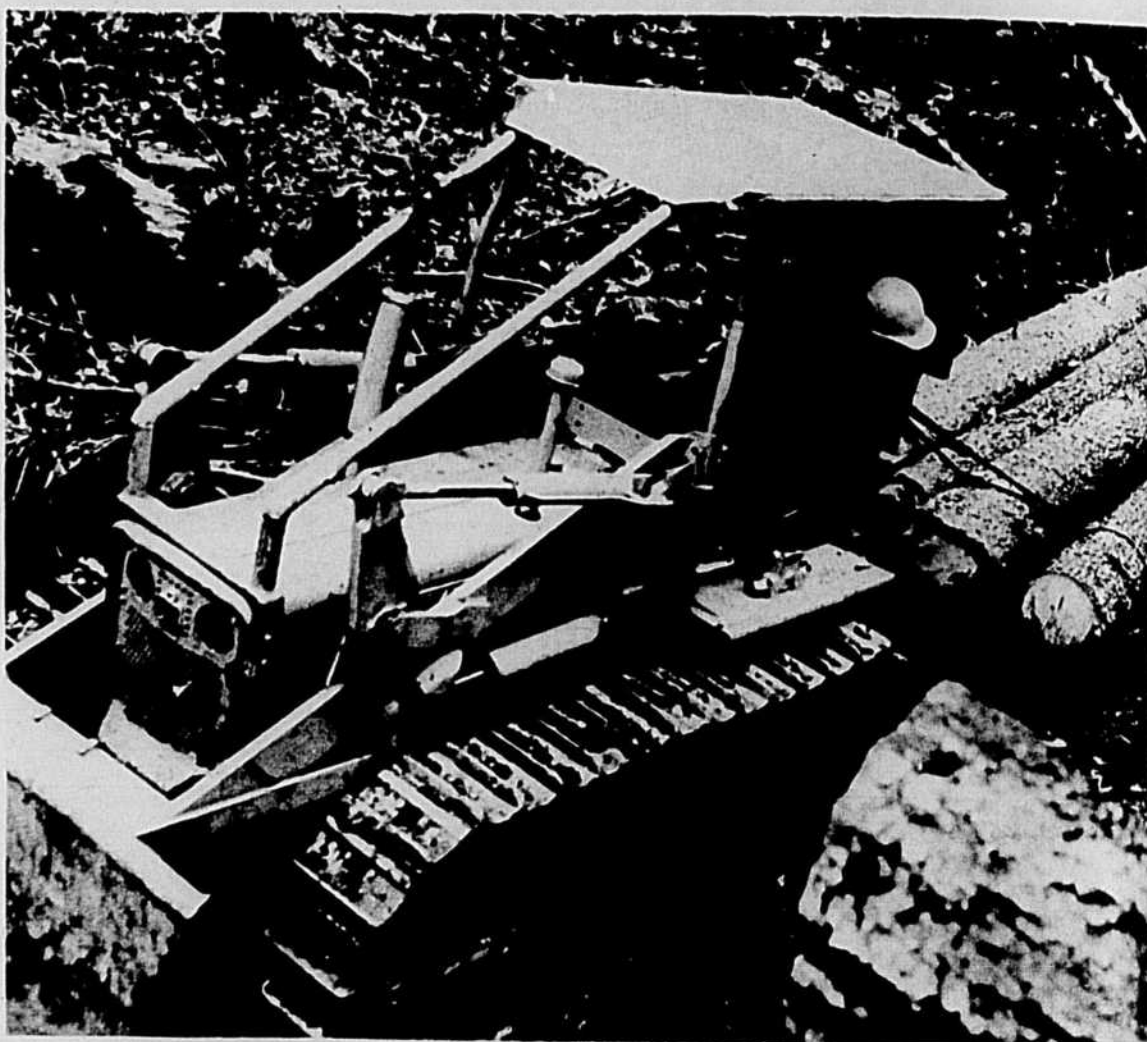
Plus de 500 agronomes, la plupart accompagnés de leur épouse, viendront de toutes les parties de la province, à Québec, pour un congrès de trois jours qui débutera le 23 juin, au Château Frontenac. Ils étudieront les problèmes de leur Corporation professionnelle et "l'adaptation de l'agriculture à l'économie de notre temps". Ce sera le vingt-septième congrès annuel de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec groupant un millier de membres. A cette occasion, les

congressistes seront les hôtes de la section de Québec de la Corporation.

Les organisateurs du congrès et le Conseil administratif de la Corporation ont voulu offrir aux agronomes qui participeront à ces assises de nombreuses occasions de discuter et d'étudier les affaires de leur profession, de même que certains problèmes agricoles d'actualité, en élaborant un programme qui consacre une journée entière à chacune de ces questions. Les dames qui participeront au con-

grès bénéficieront d'activités spécialement organisées à leur intention.

L'ouverture du congrès se fera le lundi matin, 24 juin, par l'allocution du président, M. Champlain Perrault, directeur de la Station de recherches de La Pocatière, mais dès la veille après-midi, le Conseil administratif de la Corporation siégera et les congressistes pourront s'inscrire avant la soirée sociale organisée comme prélude au congrès proprement dit.



D'UNE FORCE À TOUTE ÉPREUVE EN FORÊT!

Il n'y a aucun doute: les nouveaux chenillards International de la série B sont les plus durs au travail de tous les tracteurs de moins de 50 CV consacrés aux travaux forestiers.

Tous les organes de ces nouveaux chenillards perfectionnés possèdent une robustesse et une endurance extrêmes: maillons, axes et douilles de chenilles, patins, poulies avant sont nouveaux et d'une résistance qu'on ne s'attendrait à trouver que sur les plus gros chenillards. Des mois et des mois d'essais rigoureux ont démontré au-delà de tout doute qu'ils résisteront mieux et plus longtemps que d'autres à toutes les embûches des travaux forestiers. Pourtant, malgré cette vigueur à toute épreuve, ces tracteurs restent aussi maniables qu'on peut le désirer.

Equipés de la nouvelle niveleuse 5G-2 et du treuil, ou du fameux grappin à patins Drott, ces chenillards fabriqués au Canada établiront pour vous de nouveaux records de rendement comme ils l'ont fait pour d'autres. (Les frères Gillies, par exemple, d'Arnprior (Ontario), ont pu mettre en pile plus de 650 grosses billes de bois en 10 heures.) L'occasion s'offre à vous d'accroître votre productivité: faites le premier pas, postez le coupon dès aujourd'hui.



INTERNATIONAL

Service des relations avec les usagers,
International Harvester Company of Canada, Limited, L.T. 5
Hamilton (Ontario).

☐ Veuillez m'envoyer des renseignements complets sur le chenillard International, série B.

☐ Veuillez organiser une démonstration à mon chantier.

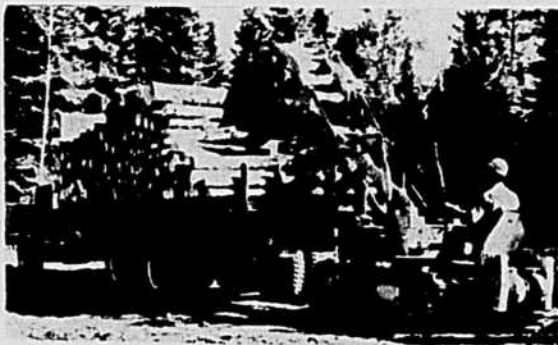
NOM

FONCTIONS

COMPAGNIE

ADRESSE

34-197F





Le soir, dans une côte. Un chemin étroit, un conducteur étourdi... un mort de plus!
(Un message des Assurances UCC).

4 provinces impliquées

Comité interprovincial des producteurs de bois

Les producteurs de bois de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec et de l'Ontario ont fondé récemment, au cours d'une assemblée à Montréal, un comité appelé : Comité interprovincial des producteurs de bois.

Ce Comité sera un lieu de rencontre, de consultation et d'échange de renseignements. Il visera à coordonner les objectifs et l'activité des offices de producteurs de bois.

Monsieur Nolasque April, président de l'Office des Marchés agricoles du Québec, dirigea les délibérations auxquelles participèrent :

MM. Wendell et Rémi J. Chiasson (Nova Scotia Woodlot Owners' Association); M. l'abbé Benoit Dalgé, (Office des Producteurs de bois du Madawaska); MM. Jean-Baptiste Lemoine, Jean Godbout, Gilles Prigent, Samuel Audette, Maurice Lagacé, René Monette et Raymond Bernier (Office des Marchés Agricoles du Québec); M. Marcel Filiatreault (Ministère des Terres

et Forêts); M. le docteur Ernest Mercier (Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation); MM. Henri-Paul Gagnon, Paul Binet, Arthur Dubé, Lionel Roy, Norbert Poirier, Léo-Paul Lévesque et Victor Morin (Comité Provincial des Offices et Syndicats de producteurs de Bois); M. Ephrem Poitras (Comité d'Organisation des Producteurs de Bois de l'Ontario); M. Reed (Ministère de l'Agriculture, Ottawa); M. René Fortier (La Statistique de la mise en marché d'Ottawa).

L'assemblée passa en revue la mise en marché du bois dans les quatre provinces membres du Comité.

La refonte de la loi des marchés agricoles (Bill 13) l'a renforcée singulièrement. Un plan peut devenir en vigueur maintenant pourvu qu'il soit approuvé par au moins les deux tiers des voteurs, et au moins la moitié des producteurs intéressés doivent avoir voté.

L'assemblée s'est terminée par l'adoption d'une résolution à l'adresse de l'Office de stabilisation des prix à Ottawa afin que cet Office termine son étude sur le prix du bois à pâte et la création du comité appelé "Comité interprovincial des producteurs de bois". (Communiqué)

Et au Québec...

La loi des marchés agricoles du Québec date de 1956. Cette loi donne à l'Office le pouvoir d'arbitrer les différends qui surviennent à l'occasion ou dans le cours de l'exécution d'un plan

Dix producteurs ou plus, d'un territoire quelconque peuvent demander l'approbation d'un plan conjoint. Cependant, pour que le plan devienne en vigueur, il faut qu'il soit approuvé par au moins 75% des producteurs et que ces mêmes producteurs représentent 75% en valeur du ou des produits auxquels il s'applique.

Au début de l'année 1963, dix-neuf plans conjoints de producteurs de bois ont été sanctionnés et sont en force. De plus, six autres plans sont en voie d'organisation, pour compléter tous les secteurs de la mise en marché du bois dans la province de Québec.



"On peut-y aller voir papa en train de traire la vache qui fait rien qu'à sa tête?..."

LES PULVERISATEURS



John BEAN

SONT VOTRE MEILLEUR ACHAT

Nous avons le pulvérisateur agricole John Bean qui résoud parfaitement vos problèmes et cela, à bas prix. Avant d'acheter, consultez votre marchand John Bean pour le prix des pulvérisateurs et des produits de vaporisation Niagara. Ecrivez ou téléphonez pour la documentation et pour le nom de votre marchand John Bean le plus proche.

Niagara

NIAGARA BRAND CHEMICALS
5865, rue Souigny, Montréal, P.Q.
Téléphone: 254-9325

A l'Office des producteurs de sirop d'érable de Québec-Sud.

Différend sur les prix porté

Les Travaux et les Jours,
26 mai, 1h.30 p.m.

Méthodes de séchage du foin

l'arbitrage

Pour le cultivateur, il est très difficile de produire un bon foin sec à cause des conditions très variables de notre climat. C'est pourquoi des experts ont mis au point quelques instruments qui permettent de réduire le temps de séchage du foin et d'éviter ainsi les dommages causés par les intempéries.

A l'émission les Travaux et les Jours, le dimanche 26 mai à 1 h. 30 de l'après-midi, Jean-Guy Roy interrogera M. Donat Nichols, cultivateur de La Présentation, au sujet du "conditionneur" à foin. Puis, il accueillera M. Orient Loiseleur, de Ste-Brigide, qui renseignera les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada sur la faneuse à foin.

Au cours de cette émission, Germain Lefebvre donnera quelques conseils aux éleveurs sur les soins à apporter au taureau reproducteur. Et enfin, Auray Blain fera quelques suggestions concernant les clôtures à jardin.

A la suite de plusieurs séances de négociation et une autre de conciliation tenue le 10 mai dernier, l'Office des producteurs de sirop d'érable de Québec et l'Association des acheteurs n'ont pu venir à une entente. Les producteurs ont donc décidé de soumettre le différend qui porte sur les prix à un tribunal d'arbitrage.

Selon un communiqué qui nous parvient du secrétaire de l'Office des producteurs, M. Wilfrid Breton, cette séance d'arbitrage devrait avoir lieu ces jours-ci si elle n'a pas encore eu lieu au moment d'aller sous presse. Nous tâcherons de communiquer la décision de l'arbitre aussitôt que nous en serons avisés.

Brevets d'invention

MARQUE de COMMERCE en tous pays

MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN

2100, rue Drummond
MONTREAL 25

POURQUOI RISQUER LE RENDEMENT DE VOS RÉCOLTES?



Le système d'irrigation par aspersion "WADE RAIN" FÉDÉRÉE vous permet d'obtenir de plus grosses récoltes grâce à ce système de "pluie sur demande."

Le même DOLLAR investi en semences, en main d'oeuvre, en engrais chimique et en temps vous rapporte un plus gros intérêt avec WADE RAIN FÉDÉRÉE.

Service et Qualité sont assurés à l'enseigne Fédérée.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Marché Central Métropolitain, 1055, ouest, boul. Crémazie,
C.P. 500, Station Youville, Montréal, Qué.

Fédérée



L'IMPOT FONCIER

Je suis un abonné du journal LA TERRE DE CHEZ NOUS, le journal du cultivateur. Je constate que votre journal est de plus en plus intéressant et je vous en félicite.

Il est vrai que pour moi tout ce qui touche l'agriculture m'intéresse puisque je suis la huitième génération sur la même ferme depuis 234 ans. Mon fils est la neuvième génération et il cultive une de mes fermes. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les articles parus, surtout le 13 février dernier au sujet de l'impôt foncier et je commence à être inquiet, puisque je n'en entends plus parler. Il faudrait pourtant que des pressions soient faites pour que les terres en culture et à bois soient réduites de taxes car nos pauvres cultivateurs se découragent. Mon fils a 124 arpents de terre et est évalué \$39,300, et moi à \$74,300, taxe scolaire \$0.60 et bientôt à \$1 le cent, dîme à \$0.20 et là où il y a répartition d'église c'est encore la terre qui en paie une grande partie.

Cultivateur de l'île Perrot

Le chômage FAVORISE!

En pays neuf comme le nôtre, l'agriculture devait demeurer plus longtemps LA BASE de notre prospérité. Mais, depuis près de 50 ans, cultivateurs et colons reçoivent mille fois plus de promesses que de piastres! Seuls, les budgets de 1929-30, profitèrent de quelques millions additionnels. Et M. Perron, alors ministre de l'agriculture, déclara officiellement l'agriculture du Québec "dans le marasme", mais ne trouva, comme remède, qu'une de ces coûteuses régies, commission laitière, pour CACHER, lui aussi, ses responsabilités de ministre! BUDGETS INSUFFISANTS! Toujours distribués par de dispensieux "patronneux", voilà la

cause de l'abandon des terres et du chômage!!!

CENTRALISATION des piastres et des filles dans les grandes villes, maintenant DANGEREUSEMENT surpeuplées (le tiers de la population de la Province entassée dans Montréal)! Deux somptueuses banques y rivalisent déjà, en hauteur capitaliste.

MILLIERS de familles mises en boîtes! Dans des gratte-ciel, plutôt gratte-piastres, vraies glaciers paroissiales!!! Peu taxées pour leurs NUISANCES, comparativement à la maison familiale.

Le coût de la machinerie agricole étant 20 fois trop élevé, pour le prix des produits agricoles, la plupart de nos fermes endettées, ne sont guère plus rentables! Devenues anémiques financièrement et STERILES au point de ne plus enfanter de colons viables, le ministère de la colonisation vient d'être supprimé, tandis que surgissent, aussi nombreux qu'Ottawa, pour ses 10 provinces!

Voilà donc tarie, notre plus généreuse source de bons enfants: vocations religieuses ou agricoles. Cela peut réjouir les faux frères qui favorisent les clubs, de préférence à nos sociétés d'assurances ou nationale, SURTOUT les paroissiales. Heureusement qu'il reste encore de véritables patriotes, assez bien élevés pour reconnaître l'IMPORTANCE primordiale de l'Agriculture et la NOBLESSE de leur origine rurale.

Pourquoi ces 48 petits budgets agricoles, en 50 ans?

Sinon pour favoriser la CENTRALISATION des piastres, le chômage et ses désordres!

Pendant, que de leur côté, nos gens nés en pays étrangers, obtiennent TOUJOURS, toujours, de gros budgets militaires! Cela se comprend facilement, puisque ce sont eux qui en retirent tous les gros salaires! Sans jamais beaucoup travailler pour le Canada!

Bref, avant de penser à gazer tous les petits propriétaires de petites fermes, pour favoriser les grandes exploitations, ou planifier les gros producteurs spécialisés, aidons D'ABORD les bons pères de famille et les cultiva-



L'EVOLUTION DE LA LOCOMOTIVE - Des locomotives à vapeur appartenant à une ère révolue et des locomotives Diesel de toute dernière création ont figuré côte à côte récemment, à la gare Windsor, lors d'une exposition de cinq jours appelée "Evolution de la locomotive", qui a attiré 32,975 visiteurs. Au nombre des locomotives à vapeur, il y avait l'historique No 29, une petite machine de 75 tonnes construite en 1887 et capable de filer à 75 milles à l'heure. Lors de sa mise à la retraite, en 1960, elle était la plus ancienne locomotive à vapeur en service au Canada. Parmi les trois nouvelles Diesel, il y avait la No 8300, la première du genre à être jamais livrée à une entreprise ferroviaire. Cette merveille du rail a 59 pieds de long, elle pèse 130 tonnes et sa puissance est de 2400 chevaux. Sur cette photo, l'antique 29 est mise en place à l'exposition par la puissante 8300. En médaillon, deux vétérans du rail qui ont travaillé à bord de la 29: Arthur Audette, 74 ans, à gauche et Harry Foster, 75 ans, à droite, tous deux de Montréal. Au centre, W.J. Presley, surintendant de la division des Terminus de Montréal, examine le vieux cahier de route du mécanicien Foster qui date de 1911. (Photo Canadien Pacifique).

teurs assez courageux pour s'unir et exploiter sagement ferme et terre à bois, complément de plus en plus INDISPENSABLE, en régions moins fertiles ou éloignées des marchés.

Depuis les Boers (notre premier faux pas), combien de milliards de piastres gaspillées et de vies de notre jeune pays, pour des guerres étrangères? Et si peu d'argent pour achever de coloniser même nombre de nos vieilles fermes encore à demi-érodées, faute de budgets jamais aussi élevés que ceux des contrats de voirie-tourisme.

Donc, MAUVAISE DISTRIBUTION des piastres et des emplois. Et TROP de dettes municipales, scolaires, provinciales, fédérales, en plus de celles dans les bureaux de finances usurières!!!

Vendons et donnons nos surplus agricoles aux pays affamés, cela presse!!! Afin de mériter plus sûrement de ne pas avoir faim à notre tour!

La marée montante des produits industriels importés nous menace déjà par leurs très bas prix!

TRIPLONS nos budgets agricoles, au provincial comme au fédéral, si nous voulons reprendre notre aplomb économique et rele-

ver l'Agriculture désertée pour causes de plus en plus EVIDENTES!!!

Nous pourrions alors nourrir nos futurs colons avec autre chose que du gruau...tristes souvenirs, de nombreux citadins venus en colons de bonne foi, mais bientôt retournés en ville où les piastres plus abondantes, y sont obtenues, de différentes sources, plusieurs pleins paniers à la fois, ou plus régulièrement suivant le procédé du porc à bacon: quelques mois à gros salaires, et quelques mois aux prestations.

Edouard du Sol.

Les veaux de lait gagnent en moyenne 1 lb

Voici quelques résultats obtenus par des éleveurs du Québec

		Poids gagné	Lactivo consommé	Taux de conversion	Age à la vente	Poids à la vente	Profit (veau et Lactivo payés)
	M. PHILIPPE MARIEN St-Roch de l'Achigan	83 lb	81 lb	.98:1	32 jours	173 lb	\$27.80
	M. GILLES CHARLAND St-Chrysostome	109 lb	100 lb	.91:1	42 jours	204 lb	\$33.85
	M. RÉGINALD CARON 265 nord, rue Notre-Dame Louiseville	132 lb	138 lb	1.04:1	42 jours	222 lb	\$36.11

Ces chiffres démontrent que le Lactivo donne vraiment les résultats que les cultivateurs en attendent! Ils peuvent tous faire écho à M. Caron, lorsqu'il proclame: "Avec le Lactivo, SHUR-GAIN fait aux cultivateurs un véritable cadeau!"

SHUR-GAIN c'est le **GAIN** ADDITIONNEL DANS L'ÉLEVAGE DES VEAUX

AUTO-NEIGE vs COYOTTES

Ces animaux ont eu à subir le feu nourri d'auto-neige, pilotés par messieurs Ulysse Dufour de St-Hilarion, comté de Charlevoix, Clément Caron de St-Cyrille, comté de l'Islet, tous deux attachés au Ministère de l'Agriculture ainsi que messieurs Elie Bolduc au Service d'Aménagement de la Faune au Ministère de la Chasse et des Pêcheries et Louis-Amédée Lord en charge de la section des prédateurs du même Ministère.

Voici quelques années le comté de Charlevoix, comme beaucoup d'autres, vit son élevage ovin fortement menacé par des étranglements qui sortaient de l'ordinaire. Dans certains cas des cheptels entiers étaient anéantis.

Plusieurs cultivateurs, éleveurs de moutons, de même que certaines autorités locales crièrent aux chiens. Certaines localités imposèrent des mesures draconiennes en tombant sur le dos de ces derniers: de fortes taxes furent imposées et plusieurs chiens furent abattus; même les argents perçus par cette taxe ne comblèrent pas les pertes encourues et les moutons ne cessèrent de tomber.

Des malins avancèrent même la possibilité d'actes de vandalisme de la part des humains. Les enquêtes de la police ne purent mettre la main aux collets des délinquants. Même le pasteur d'une paroisse du comté, un dimanche au prône faisait une sortie contre ses ouailles présumables d'un tel délit. Certains éleveurs exaspérés tentèrent par des moyens de piégeage ordinaires de capturer ces bêtes jusque là inconnues, que l'on qualifiait parfois de "suceuses de sang". D'autres s'étaient procuré du poison qui devait mettre fin à cette tuerie tout en espérant toucher une prime éventuelle d'un

système maintenant en voie de disparaître.

Rien n'y fit. Les éleveurs que l'on a voulu protéger par ce système de répressions continuèrent à subir des pertes sans compensation et même sans protection. Il en coûte cher parfois d'ignorer certains éléments d'une faune en évolution. C'est à ce moment que tout devient gâché.

Alerté, le Ministère de la Chasse et des Pêcheries fit enquête pour découvrir la présence du coyote ou "loup de prairie" qui semble déterminé à ne pas vouloir rater sa poussée vers l'est simultanément sur les deux rives du St-Laurent. Si nous savons déjà que ces animaux sont signalés dans le comté de l'Islet, les éleveurs de moutons de ce comté savent à quel prix ils ont payé cette introduction, comme dans d'autres endroits de la Province. Les méthodes employées ailleurs avec succès eurent peu de résultats dans le comté de Charlevoix.

Ces animaux des plus rusés ne répondirent pas aux appâts, pièges ou poison, tendus à leurs intentions. De plus les essais d'empoisonnement par des mains non averties avaient eu pour but de développer chez ces animaux une certaine tolérance et peut-être une immunité totale. Voilà ce qui est susceptible de se produire quand la répression de certains

prédateurs devient l'affaire de tout le monde.

Heureusement le Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation en collaboration avec le Ministère de la Chasse et des Pêcheries est à former une équipe qui fonctionnera partout où un travail de répression se fera sentir, là où le bétail domestique sera menacé. C'est une partie de cette équipe qui dernièrement n'a pas manqué l'occasion de saisir cette fois non pas par le bout du poil, mais bien par la queue, un couple de coyotes qui jusque là avaient trompé la vigilance de cette équipe.

Il est toutefois bon de préciser que la direction de l'équipe en question avait minutieusement préparé ce "raid". Depuis quelques semaines elle filait ces animaux de jour en jour et il était indubitable que l'heure "H" devait sonner. Pour les non-initiés aux techniques modernes, une ballade de petites voitures à neige, par rang, par champs et plaines fit croire à ces derniers en la présence de fonctionnaires ne sachant pas quoi faire de leur temps. Il faudra un jour ou l'autre se faire à l'idée qu'un trappeur aux techniques modernes est autre chose qu'un "bonhomme" barbu aux recettes mystérieuses et aux "drogues" magiques et secrètes qui, raquettes aux pieds et sac de pièges au dos, se faufile à travers champs et bois.

Mardi le 12 mars dernier à St-Hilarion les membres composant cette équipe préposée à la répression des prédateurs jumelles aux poings découvrirent la présence de deux individus de la gent canine qui avaient négligé d'aller faire la sieste sous couvert et ne semblèrent pas du tout domestiqués car la ronronnade des auto-neige les firent déguerpier en dégringolade vers la forêt. Même si ce genre de voitures



Quelques héros de la lutte "aux coyotes".

ne dépassent pas la vitesse du son, les coyotes durent battre en retraite. La lutte des muscles s'engagea contre le carburant. Cette lutte devint inégale; un premier coyote devait capituler après quelques mille verges non pas sans avoir grincé des dents et avoir fait faire de nombreux tours d'acrobatie à ces véhicules.

Fort d'un succès aussi rapide, une fois la première bête maîtrisée et mise en cage, il ne fallait pas en rester là. La deuxième bête, un mâle qui ne semblait pas du tout jaloux du sort de sa femelle, avait pris l'avance et ce dans la forêt, mais il fut vite rejoint par un auto-neige rabatteur, qui le força à prendre la clé des champs. Et de nouveau la lutte s'engagea non pas sans obliger les poursuivants à faire cette fois de la véritable acrobatie; boucler la boucle sur le plan horizontal, virage sur l'aile, sauter des clôtures, des remblais de routes de 8 à 10 pieds de hauteur et faucher des arbustes. Ce dernier ne semblait pas vouloir vendre sa peau au même prix que celle de sa

compagne et manifestait par le fait même beaucoup plus de résistance. Au fur et à mesure que la lutte devenait serrée, ce dernier lançait des grognements "croc au vif" sur le petit monstre d'acier, ce qui lui valut trois ou quatre roulades sous le véhicule, il s'avoua enfin vaincu sous les patins de ce dernier après une course de 2 à 3 milles et non pas sans avoir procuré à ses poursuivants toute une série d'émotions les plus vives et certaines culbutes qui ne se traduisent pas par des mots.

Il faut féliciter les auteurs d'un tel exploit digne de mention qui ne méritent certes pas la "Croix Victoria" mais pourrait peut-être inspirer les propriétaires de ces petites voitures à neige à ce genre de chasse qui leur procurerait des émotions qu'ils ne seraient pas prêt d'oublier et du même coup aider à la répression de ces animaux susceptibles de causer préjudice au bétail domestique.

Et la chasse se continue.....

de poids avec 1 lb de LACTIVO SHUR-GAIN



On voit ici M. Léandre Leduc, de Beauharnois—un autre éleveur acquis à SHUR-GAIN—avec un de ses sujets nourris au Lactivo. Selon les recommandations, M. Leduc lui donne seulement du Lactivo délayé dans le l'eau: c'est le meilleur moyen d'obtenir les gains de poids les plus rapides et les profits les plus substantiels.

Le Lactivo produit une viande de haute qualité dont la couleur et les autres caractéristiques sont celles qu'on recherche le plus dans un veau de lait. Les acheteurs reconnaissent de plus en plus la valeur des veaux élevés au Lactivo et paient aux plus hauts prix les veaux de bonne qualité pesant de 175 à 225 lb sur pied.



a fait ses preuves
chez l'éleveur canadien!



Aux problèmes des LOISIRS-DANSES une réponse: former des moniteurs

Organisés avec l'étroite collaboration du service d'éducation du Ministère de la Jeunesse de Québec, la Fédération Folklorique du Québec offre deux camps de formation pour des moniteurs de soirées récréatives et de danses. La Jeunesse Rurale Catholique collaborera également, car une des solutions proposées aux problèmes des loisirs lors de la Semaine Nationale des Jeunes Ruraux, du 4 au 12 mai, était d'envoyer autant que possible dans chaque paroisse un couple qui, une fois formé comme moniteurs, pourront entraîner jeunes et moins jeunes dans d'agréables et fructifiantes soirées communautaires. Les loisirs à la campagne sont d'ailleurs une question cruciale. Il ne manque pas de salles dans chaque village, chaque paroisse, pour organiser des soirées, et ainsi utiliser de façon saine le besoin de se récréer.

On a le choix de deux périodes: du 29 juin au 5 juillet, et du 6 juillet au 12 juillet. Ces camps de moniteurs se tiendront à l'Auberge de Jeunesse au Lac Guindon, à Sainte-Anne-des-Lacs, dans le comté de Terrebonne. Le cours est mixte, chambres et pension sont fournies sur place. Les entrées doivent être faites avant le 15 juin, à M. Grégoire Marcell, Fédération Folklorique du Québec, 2765, rue Desjardins Montréal 4.

Les cours s'adressent: aux moniteurs de loisirs, aux responsables de comités de loisirs, à tout adulte qui désire s'occuper des loisirs dans sa paroisse aux heures de loisir ou qui déjà servi de maître de cérémonie et qui voudraient se perfectionner, à toute personne désireuse d'enseigner les danses récréatives dans la paroisse, l'école ou le terrain de jeu, aux garçons et filles qui veulent devenir moniteurs. Il y a de la place pour 100 personnes des deux sexes à chaque période.

QUE SONT CES COURS ?

Ces cours, uniques en leur genre, en sont déjà à leur quatrième année d'existence. Ils ont pour mission de former dans chaque paroisse ou localité un technicien spécialisé pour résoudre les problèmes de loisirs et de danses à tous les niveaux.

Le problème des loisirs-danses est l'un des plus difficiles à résoudre, et il nécessite une attention particulière et une spécialisation qui lui est propre. Il faut se hâter de former dans chaque coin un spécialiste permanent.

Le cours a toujours reçu l'appui de la Confédération des Oeuvres de Loisirs de la Province de Québec, les Services de Loisirs de Montréal, et la Fédération de Loisirs de plusieurs diocèses, tels que Saint-Jean, Saint-Hyacinthe, etc. En 1962, 195 élèves et professeurs représentant 17 diocèses différents, 77 paroisses et 32 équipes folkloriques se sont réunis. Les élèves appartenaient à 23 associations sociales distinctes. Dix couples mariés y ont participé, six d'entre eux avaient au-dessus de 30 ans. De telles statistiques sont probantes !

Les conditions exigées pour les candidats aux cours: ils doivent avoir au moins 18 ans, mais si possible au-dessus de 20 ans, et jusqu'à 50 ans...car les plus âgés sont les meilleurs, dit-on ! Les

couples mariés sont spécialement invités à ces cours, et il est préférable qu'une paroisse délègue un couple plutôt qu'une seule personne, afin d'en retirer tout le profit possible. Mais les inscriptions séparées sont également les bienvenues. Pour les résidents du Québec, le coût est de \$30 par semaine (\$25 pour les membres de la FFQ) chacun. Ceux qui résident hors de la province doivent hausser ce tarif de \$15 supplémentaires. Ce prix comprend logement, pension, cours, cahiers, etc. Chaque candidat voit à son transport, mais un transport organisé de Montréal par autobus est disponible. Chaque candidat inscrit recevra les détails nécessaires.

Il faut au préalable demander au secrétariat de la FFQ (adresse plus haut) une formule d'inscription. Pour être éligible, il faut avoir l'expérience des mouvements sociaux, du jugement, la faculté d'adaptation, le sens de l'observation et une certaine culture personnelle.

Grégoire Marcell, Germain Hébert, l'abbé Maurice Laforest, Guy Landry, Noël Lemaire, André Arseneault, Rolland Morin, Jacques Rainville, voilà une série de spécialistes qui seront responsables des cours.

Les cours théoriques porteront sur la psychologie des foules et des groupes, expériences des trucs de métier, sortes de soirées, diction et personnalité, call et mode de direction, décoration de salles. Au point de vue danse: danses récréatives, danses canadiennes, initiation à la danse de folklore, utilisation et adaptation de certaines danses modernes. Aussi des cours d'organisation des loisirs-danses selon diverses formules, cours de dynamique de groupe (psychologie sociale de la foule, du groupe et de l'équipe, mode de direction), cours de méthodologie de l'enseignement à différents groupes, initiation à la structure des lo-

sirs modernes, étude et observation des problèmes que cause le besoin de danse chez les adolescents d'aujourd'hui.

On y verra la classification des danses, leur signification, les attitudes à prendre. Non seulement les élèves apprennent-ils plusieurs sortes de danses, mais ils apprennent à les enseigner. Un orchestre est à la disposition des campeurs pour apprendre les diverses techniques.

À la suite d'un examen pratique et théorique au camp même, les élèves qui désirent les passer seront suivis toute l'année dans leurs activités, et après ce stage pratique ils recevront un diplôme de "MONITEUR EN DANSE RECREATIVES" qui leur sera remis par la Fédération Folklorique. Ces diplômes sont reconnus par la plupart des services de loisirs et par le Service des Parcs de Montréal.

Certains organismes paroissiaux ou municipaux défraient parfois le coût des cours pour leurs candidats. C'est une heureuse initiative puisque toute la communauté en profitera par la suite.

Il est désolant et presque inadmissible de constater que l'on accuse les jeunes de paresse, ou de trainer dans les grilles et les salles de danse louches, mais que l'on ne leur offre rien en fait de loisirs sains, quand avec un peu de collaboration et peu de frais, chaque paroisse pourrait canaliser ces besoins chez les jeunes, et s'en servir à de bonnes fins au lieu de les ignorer ou les pointer du doigt. Des salles paroissiales, des salles d'école, restent fermées durant la fin de semaine et pendant les vacances, et les jeunes n'ont rien à faire. C'est dans l'oisiveté que jaillissent les mauvais plans. La communauté est responsable de l'organisation des loisirs pour jeunes et moins jeunes. Nous parlerons dans un prochain article des loisirs-spectacles.



LE CHEMISIER DEUX-PIÈCES est toujours joli, pratique, simple. Celui-ci est en arnel et coton quadrillé. La jupe est de ligne A, très en vogue cette année et si confortable, avec un pli profond à l'avant. La blouse toute simple peut se porter avec d'autres accessoires.

grains de sel

Savons-nous ce qu'est l'amour ?

Qu'est-ce qu'aimer, au juste? "C'est donner", répondez-vous d'un seul cœur plein d'idéalisme. Eh bien, ce n'est là qu'une moitié de l'amour.

Quoi? Qu'est-ce que j'ai osé dire?

Se donner, se dévouer entièrement pour qui l'on aime, c'est magnifique et nécessaire. Mais on perd sa personnalité si on exagère dans le don et l'effacement, et l'"autre" arrive à ne plus nous voir, à ne pas se rendre même compte de tout ce qu'on lui donne et qu'il absorbe en égoïste parce qu'il y est habitué. Se dévouer pour qui est bête et méchant, et que l'on n'aime pas, c'est de la charité pure, admirable, épuisante, c'est une vocation de sainteté qui ne comble cependant pas le vide laissé par ce besoin de notre nature qui est de recevoir.

Aimer, c'est se donner. Cela paraît aride à bien des âmes, et c'est exact que le don amène au dépassement de soi-même. Mais tout en donnant, il faut aussi recevoir. "Aimer, ce n'est pas seulement donner, c'est SAVOIR RECEVOIR".

On nous prépare au don, nous les femmes. On le fait très peu pour les hommes habitués de tout exiger et de tout recevoir. Mais on n'enseigne ni à nous ni aux hommes à savoir recevoir l'amour de l'autre qui partagera notre vie, et de ceux qui nous entourent.

Car constamment l'amour frappe à notre porte; mais c'est ordinairement si discret que l'on ne s'en rend pas compte, car on n'a pas été habitué à ouvrir son cœur. Les adolescentes qui clament: "Personne ne m'aime" sont en plein dans la crise d'aveuglement...car l'amour est là, en elles, autour d'elles, près d'elles...et elle ne le voient pas, elles ne savent pas le recevoir. Et l'épouse lasse face au mari taciturne et fatigué ne décèle plus ce constant "je t'aime" tapi au fond du cœur secret de l'homme; cet amour ne s'exprime plus en jolis mots, en gestes tendres, en regards adoreurs comme au temps des fiançailles. Mais il est là dans la ride, la goutte de sueur, le durillon de la main: tout le cœur qu'il met à travailler, jour après jour, pour vous entretenir, vous et votre famille, est-ce que cela n'est pas éloquent? Le plus curieux, c'est que lui-même parfois ne se rend plus compte qu'il aime.

Que c'est pénible, ce geste rude opposé aux petites mains qui s'accrochent à la jupe quand on a tant de travail; car cette menotte signifie: "Maman, je t'aime, j'ai besoin de toi"; et le "Laisse-moi tranquille" qui y répond, c'est une occasion perdue de recevoir un amour qui se donne et que l'on n'a pas su accueillir.

Même dans la nature il y a de l'amour. Dans la beauté, dans le silence, dans la douceur de l'air, dans le vert tendre des feuilles, dans les cris d'oiseaux et de grillons, dans la riche terre retournée pour produire. La nature sert de passeport au Créateur pour dire à chaque humain qu'il a tiré du néant: "Toi, je t'aime, c'est pour toi que j'ai inventé la beauté".

Beauté et amour se confondent dans l'esprit divin. Et si l'intelligence nous a été donnée, n'est-ce pas pour reconnaître ce lien? Ne soyons pas l'un de ceux dont le Christ a dit: "Ils ont des yeux et ils ne voient pas".

Nous avons un cœur. Qu'il sache donner, c'est bien. Qu'il sache recevoir, c'est nécessaire. Car si l'eau se donne à la fontaine, il faut aussi que la fontaine s'ouvre en creux pour la recevoir; sans quoi il n'y aura pas de fontaine. L'amour c'est comme cela: donner, et s'ouvrir au don.

Michelle ROY

LE SERVICE IMMOBILIER de la CAISSE D'ETABLISSEMENT RURAL de Joliette

421, De Lanaudière — Tél: PL. 6-8191
Offre en vente plusieurs
BELLES ET TRES BONNES FERMES
Parfaitement bien équipées -- Revenus Immédiats

Au Service de l'acheteur:
1- Production établie en rapport avec les possibilités de la propriété.
2- Organisation du plan financier.

Préposé au Service Immobilier:
A. BERGMANS — Tél: PLateau 3-3206

La cuisine d'aujourd'hui

par Jacqueline APRIL
technicienne en sciences familiales

Comment choisir les couleurs

Le choix des couleurs est toujours une affaire de goût, mais il est quelques principes essentiels dont le bon goût ne saurait se passer, surtout en ce qui regarde la cuisine:

a) Par sa nature même la cuisine demande des couleurs gaies, qui stimulent l'activité. On peut donc choisir des couleurs vives, fortes et excitantes, comme les rouges, les jaunes, les verts vigoureux. Toutefois, il ne faut pas exagérer dans le sens des couleurs chaudes car la cuisine est remplie d'appareils qui dégagent une bonne quantité de chaleur.

La salle de séjour, par contre, sera colorée de façon plus propice à la détente: beige, jaune doux, gris perle, vert essuyé, etc.

b) Dans une cuisine orientée vers le nord, on mettra l'accent sur des couleurs chaudes telles que brun, rouge, orange, jaune, beige, sable, cannelle, etc. Si l'orientation est sud et la cuisine ensoleillée, on insistera sur les couleurs froides comme bleu, vert, turquoise, etc.

c) Toutes les couleurs conviennent pour la cuisine sauf les teintes de violet, de mauve, de lilas, le noir et le bleu en trop grande quantité.

d) Les couleurs claires et froides élargissent une cuisine trop petite, alors que les couleurs fon-

cées et chaudes font paraître moins vaste une cuisine qui l'est en réalité.

e) Le blanc intensifie les couleurs qui lui sont voisines, tandis que le noir les modifie, change totalement leur effet.

f) Pour une grande surface, il ne faut jamais utiliser une couleur pure, mais toujours l'additionner avec un peu de la couleur contrastante utilisée dans la décoration.

g) Se rappeler que la couleur, une fois appliquée, paraît 10 à 15% plus foncée que sur l'échantillon. En d'autres termes, elle prend

de l'intensité en proportion de la surface qu'elle couvre.

LES ADJUVANTS DÉCORATIFS

Quand on parle de décoration, on pense immédiatement à des éléments superflus qui s'ajoutent au mobilier indispensable, on voit tout de suite des objets inutiles et jolis dont le rôle principal est d'agréments: fleurs, potiches, images murales, papier-tenture, rideaux, etc.

Après l'aménagement rationnel, le choix du mobilier et l'harmonisation des couleurs de la cuisine, il faut passer à ce qui est moins rationnel, moins pratique et... plus agréable. Les "accroche-l'oeil" sont peut-être plus importants qu'on ne croit pour donner de l'atmosphère à cette pièce, dire à tous le caractère et l'originalité de la maîtresse de maison, les grâces de sa féminité.

Le papier-tenture imprimé est un de ces adjuvants décoratifs. Il se complète parfois de rideaux de même motif. Dans ce cas, il est à conseiller de poser les deux sur des murs opposés, car les

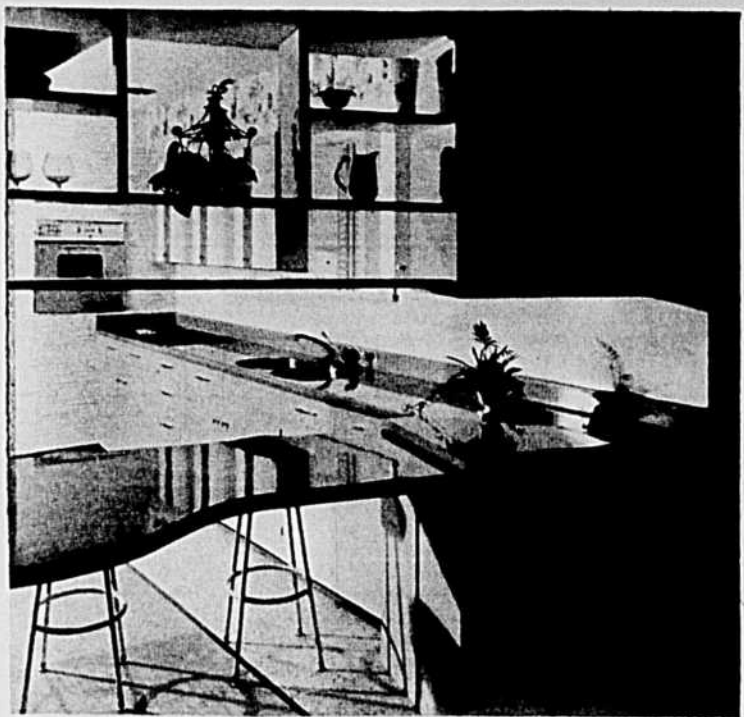


Photo courtoisie The Arborite Co., Ltd.

lavages successifs ont vite fait de pâlir les teintes du tissu et la différence paraît davantage si les deux imprimés sont juxtaposés. Le marché offre aujourd'hui un choix varié de papiers-tentures lavables, de couleurs gaies et à motif de cuisine.

Votre fantaisie se donne libre cours dans la confection de rideaux pour votre cuisine. Les plus faciles à faire sont les rideaux "café": des anneaux retiennent le tissu sur une tringle posée à mi-hauteur de la fenêtre (fig. 1). Procurez-vous des anneaux avec pinces qui s'enlèvent aussi facilement qu'ils se posent. Vous pouvez ou non festonner le rideau. Choisissez un tissu aux couleurs vives; les quadrillés et

les rayés font le plus joli effet avec ce genre de rideau.

Dans la cuisine peut-être plus qu'ailleurs, les plantes apportent leur note vivante et rafraîchissante. Il suffit de si peu pour transformer une maison en jardin et faire durer l'été à longueur d'année!

Plus passifs que les plantes, les bibelots ont quand même leur place dans la cuisine: vases, potiches, assiettes murales, centre de table, images ou affiches murales, coussins, etc. On évitera l'encombrement et on s'efforcera de les renouveler et de les changer de place de temps en temps pour éviter la sclérose et l'ennui des choses trop bien rangées. (fig. 2).

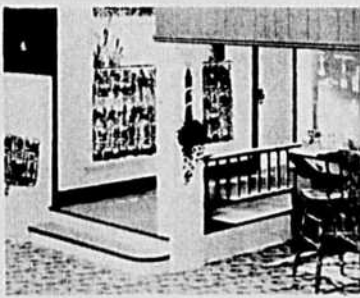


Photo courtoisie Dominion Oilcloth and Linoleum Co. Ltd.

Les brèves...nouvelles brèves...nou

Billet

LA STABILITÉ

Les premiers jours de mai ont vu 70,000 familles changer de logis. Les rues étaient encombrées de camions dans lesquels des hommes entassaient leur ménage sous l'oeil de l'épouse qui veillait à ce que rien ne soit altéré. Puis, les derniers paquets casés dans le chargement, les époux font le tour du logis qu'ils quittent afin de se rendre compte s'ils n'oublient rien. Et, ils s'en vont...

Sont-ils si certains de ne pas laisser entre les murs, des souvenirs qu'ils ne peuvent emporter? J'ai entendu une femme dire: "J'ai cinq enfants et pas un est né dans la même maison." En déménageant, peut-être que certains ménages fuient pour des raisons sérieuses ce qu'ils jugent des inconvénients, mais les murs, témoins à la fois de souffrances et de joies, accumulent les souvenirs des uns et des autres occupants, rendant à la longue impersonnelles les heures écoulées sous leurs yeux.

Le citadin est exposé pour mille et une raisons aux aléas des déplacements annuels. Le rural, lui, est stabilisé dans la maison de ses ancêtres. Il la modernise, l'embellit, mais lui garde toujours une ambiance familiale qui alimente ses souvenirs dans ses moments de répit, l'attachant à la "lignée" qu'il continue et de laquelle il ne dérogera pas.

La stabilité devient une vertu quand elle est le fruit d'une détermination de demeurer en place, de se contenter et d'aimer ce que l'on a.

Le rural, celui qui possède sa maison, ses bâtiments, sa terre enfin, pense-t-il parfois à la richesse que lui vaut sa stabilité?

Marie Dupuis

L'ÉVÊQUE CONSULTE LES LAÏCS

Trois cents laïcs ont participé dernièrement à Saint-Jérôme à une seconde réunion consultative convoquée par S. E. Mgr Emilien Frenette. A la fin de mai 1962, une réunion semblable avait réuni 400 laïcs au Séminaire de Sainte-Thérèse, pour faire des suggestions à l'évêque avant son départ pour la première session du Concile. Au cours de cette seconde réunion, les laïcs ont insisté sur la nécessité d'une vie communautaire chrétienne plus intense. Ils ont suggéré que le prêtre s'intègre davantage à cette vie, et soit pour cela dégagé de certaines tâches administratives. Les laïcs sont également revenus sur l'opportunité d'utiliser la langue du pays dans la liturgie, et non point seulement le latin. Dans son allocution, Mgr Frenette a souligné la nécessité de créer des corps intermédiaires entre l'évêque et les fidèles.

ÉTUDIANTS AU TANGANYIKA

Cinq étudiants canadiens du collège Sainte-Marie de Montréal, iront cet été enseigner au Tanganyika (Afrique noire). Ils seront titulaires des cours de mathématiques, physique et français. Ils seconderont également dans son oeuvre un missionnaire canadien, le Père Gabriel de Lorimier. Ils effectueront également un stage dans un centre social du pays. Le coût total du voyage sera défrayé par une souscription qui s'élèvera à \$10,000, parmi les parents et mis des élèves du collège. Cette première expérience bénévole et désintéressée sera, on l'espère, suivie de plusieurs autres.

ÉDUCATION A L'AMOUR

La Ligue Ouvrière Catholique vient de publier une brochure qui traite du rôle des parents comme éducateurs des adoles-

cents à l'amour. Elle s'intitule: "Qui nous apprendra à aimer?" On peut se procurer cette brochure dans les librairies ou auprès des représentants de la L.O.C.

COLLÈGE DU NORD

La construction du premier collège des territoires du Nord-Ouest du Canada a commencé en avril à Fort Smith, par les Oblats de Marie-Immaculée. La première tranche des travaux devrait se terminer en août 1964.

PÈLERINAGE INUSITÉ

M. Abton Schwabauer, cordonnier à Hilversum, en Hollande, a effectué à pied le pèlerinage à Rome. Parti le 3 mars, il est arrivé au début de mai dans la ville éternelle. Agé de 73 ans et protestant, il a fait ce voyage de 1,330 milles dans l'intention de voir le pape.

SERVICE SOCIAL

Le 10e congrès mondial de l'Union Internationale de Service Social se tiendra à l'université catholique de Nimègue, en Hollande, du 24 au 30 août prochain, sur le thème: "Service social et équilibre humain".

CROISADE

En fin de mai se déroule à l'école normale François Delaplace, à Limoilou (Québec) le 4e congrès national des responsables diocésains de la Croisade Eucharistique. Plus de 160 congressistes de divers diocèses du Canada français et de la Nouvelle-Angleterre sont inscrits.

PETITS CHANTEURS

Le prochain congrès international des "Petits chanteurs" se tiendra à Saint-Jacques-de-Compostelle et à Madrid, en Espagne. Près de 5,000 petits chanteurs de douze nations différentes (dont le Canada) y sont attendus, du 2 au 10 juillet.

RETRAITE POUR COUPLES

La première maison de retraites fermées pour couples mariés de la région de Toronto, et une des rares maisons du genre au Canada, sera prochainement ouverte dans cette ville ontarienne, sous la direction des Oblats de Marie-Immaculée. Un service gratuit de garderie d'enfants est mis à la disposition des couples qui désirent faire la retraite. Outre les retraites en anglais, il y en aura en français et en plusieurs autres langues.

VIE FRANÇAISE AUX E.U.

Le Conseil de la Vie Française, sous la présidence du R. P. Thomas-Marie Landry, O. P., tiendra prochainement une réunion spéciale en Nouvelle-Angleterre (nord-est des États-Unis), groupant les directeurs du Conseil et les représentants franco-américains au sein de cette organisation. Les deux principales questions à l'ordre du jour: la presse franco-américaine (on sait qu'il y a plusieurs journaux publiés en français aux E.-U.) et l'enquête économique au sein des groupes français minoritaires. Une Fédération des sociétés franco-américaines vient d'être mise sur pieds et a préparé activement le congrès.

RADIO ACADIENNE

La Fédération Agricole française du diocèse de Moncton, au Nouveau-Brunswick, a demandé une puissance accrue du poste CBAF. Plusieurs cultivateurs sont mécontents à l'endroit de ce poste français de Radio-Canada, la réception n'est pas satisfaisante en-dehors d'un faible rayon, et au-delà d'un tiers de la population française ne capte pas les seules émissions françaises qui leur sont destinées.

RENCONTRE DES ARTISTES

La prochaine Réunion des Artistes au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap se tiendra le 2

juin prochain. Plusieurs personnalités marquantes dans le monde des Arts y prendront part. Le comité local de la Mauricie, présidé par Hervé Biron, rédacteur en chef du quotidien Le Nouvelliste de Trois-Rivières, assisté du Dr J.-A. Denoncourt, et de plusieurs personnalités telles que Clément Marchand, Antonio Thompson, Raymond Lasnier, Léo Arbour, Léo Carle, Guy Matteau, le Père Bernard de Brienne, l'abbé Lévis Martin, Mme Jacques Piché, recevront des confrères artistes tels que Félix Leclerc, le Père Ambroise, Mme Hélène Baillargeon, Gilles Lamontagne, Gilles Lamontagne, Paul Legendre, Roland Lelièvre, Jean-Paul Lemieux, Mme Reine Malouin, Guy Paradis, etc.

Femmes fatiguées, épuisées! Voulez-vous paraître rajeunies?

Consultez votre miroir! Un état d'épuisement, dû au manque de fer, vous rend-il décharnée, vieillie? Vous voulez vous sentir mieux, retrouver jeunesse? Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Leur fer, reconstituant du sang, est souvent nécessaire pour retrouver énergie, entrain. Améliorent aussi l'appétit qui aide à remplir les cavités pouvant vous vieillir. Renferment vitamine B₁₂, calcium, phosphore. Le format d'introduction coûte peu. Essayez Ostrex aujourd'hui pour aider à retrouver entrain, jeunesse. Toutes pharmacies.

DU COMPOST PRÊT EN UN MOIS

La lessive Gillett accélère la transformation biologique des déchets en compost qu'elle rend utilisable après un mois seulement de maturation. Entasser dans un coffrage de bois la litière et les déchets: paille, mauvaises herbes, épis de blé d'Inde etc., à une hauteur d'environ deux pieds. Saturer le tout d'une solution faite d'une boîte de lessive par seau d'eau. Déposer une couche de cinq pouces de terre sur les substances saturées, puis ajouter une deuxième couche de cinq pieds de matière à compost, saturer aussi de solution de lessive. Puis alterner les couches de terre et de matière à compost. Après un mois de maturation le compost sera prêt à utiliser.

Le Courrier de Michelle

La directrice de ce courrier répondra en toute discrétion aux questions qui lui seront posées, par la voie du journal. Pas de lettres personnelles, sauf en cas spéciaux. Signez d'un pseudonyme et envoyez votre lettre au COURRIER DE MICHELLE, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal 24, P.Q.

Q. - Je suis fils de cultivateur d'une nombreuse famille, nous sommes sept garçons dont je suis le plus jeune, âgé de 17 ans. Je suis le seul qui reste à la maison actuellement, mes frères sont tous allés loin gagner leur vie. Je désirerais moi aussi m'en aller, mais je ne peux pas me décider à laisser mon père seul sur cette grande ferme. Je ne veux pas quitter ma famille parce que je ne les aime pas, au contraire mes parents sont meilleurs pour moi que je ne le suis pour eux. Mais c'est parce que je n'aime pas l'ouvrage de la ferme. Mon second problème est que je suis gêné avec les filles, je ne peux pas leur parler et elles croient peut-être que je suis indépendant, mais au contraire j'aime les filles et je ne voudrais pas qu'elles pensent quoi que ce soit de moi. Que faire pour me corriger?

M.J.L.M.

R. - Vous m'écririez par exemple que vous êtes attiré irrésistiblement vers la médecine, ou que vous vous sentez la vocation d'être pianiste, je vous encouragerais, pour poursuivre vos études, à abandonner la ferme. Mais non. Tout ce que vous voulez, c'est partir. Parce que vous n'aimez pas le travail de la ferme. Mais qu'aimez-vous? Croyez-vous que vous préféreriez un autre travail? Vendre dans un magasin, taper des lettres, ou poser des boulons dans une usine, vous croyez que cela vous intéresserait plus? Il ne faut rien faire avant de savoir ce que l'on veut, ce que l'on désire faire de sa vie. Attendez donc encore un peu, le temps est un grand remède aux incertitudes et aux imprécisions. Et si vous vous mettiez, volontairement, à trouver de l'intérêt à la ferme paternelle? Là vous agissez en employé, qui compte les heures, attend le salaire, mais se fiche de l'affaire, qu'elle marche ou non, du moment qu'il est payé et qu'il ne travaille pas une minute de plus que ce qui est inscrit sur son contrat. Vous êtes pourtant le dernier fils, celui auquel vraisemblablement votre père va laisser sa belle grande ferme en héritage; vous serez propriétaire d'une vaste exploitation qui marche bien. C'est un bel avenir, cela! Il faudrait que vous vous conduisiez en fils, en associé, que vous vous intéressiez à l'affaire, que vous vous renseigniez, que vous lisiez les journaux et revues spécialisées, que vous discutiez avec votre père des semences, des animaux, des finances, des améliorations éventuelles, des expériences à faire, etc. Il est fini, le temps où vous n'aviez qu'à ouvrir le bec pour tout y recevoir tout cuit. Vous devriez y prendre une part plus active. Il vous manque un intérêt dans la vie, et il est là, à votre portée, qu'attendez-vous pour le prendre? Quant à votre timidité, il est probable que si vous considériez votre travail comme celui d'un associé, cela vous développerait, vous mûrirait et ferait ressortir votre personnalité et vous seriez cent fois moins timide avec les filles. Là vous n'êtes qu'un petit employé ennuyé

et ennuyé, alors non seulement on ne s'intéresse pas à vous mais vous vous ennuyez avec vous-même. Vous avez dû lire plusieurs fois, puisque vous dites suivre le courrier fidèlement chaque semaine, que la timidité découle toujours d'une dose excessive d'orgueil mal placé, et que, au lieu de vous préoccuper de l'effet que vous faites sur les jeunes filles, si vous vous intéressiez vraiment à elles pour elles-mêmes, votre timidité disparaîtrait, avec un peu de maîtrise de vous-même.

PETITE GASPESIEENNE AUX YEUX BLEUS: J'ai déjà passé quelques jours dans votre village, il y a plusieurs années. Merci pour vos flatteuses paroles à l'égard du courrier. Pour en venir à votre question: non, les garçons ne PREFERENT pas les filles qui leur courent après...mais si elles sont toujours sur leur chemin, ils se laissent attrapper: maintenant il faut s'entendre sur le verbe "courir". On peut, sans "courir", sourire à un garçon qui nous plaît, lui adresser la parole si on le connaît, mentionner qu'on aimerait avoir l'occasion de converser avec lui, vous saisissez? Il y a deux excès à éviter: être flirt, provocante et grossière, empêtrée dans sa timidité et faire un air enragé ou craintif si un garçon nous sourit gentiment.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR: J'ai beaucoup de sympathie à l'égard des pauvres petites mamans célibataires, ce n'est sûrement pas moi qui les condamnerais, elles sont bien plus à plaindre qu'à blâmer, et elles ont déjà payé cent fois pour leur faute, j'ai horreur des gens qui les accusent, même ces bons chrétiens, ces bonnes chrétiennes, car les accusateurs manquent à la vertu première de notre religion, la plus belle et la plus grande, sans laquelle même la chasteté vaut moins: la charité. Pour en venir à votre cas, mon petit, êtes-vous à ce point restée naïve pour croire aux menaces d'un garçon qui vous montre un couteau pour obtenir ce qu'il veut? Le péché serait dans votre consentement intérieur, mais il a été forcé par la violence - si vraiment vous étiez sincère dans votre naïveté - Mais pourquoi n'allez-vous pas voir un prêtre? Il saurait mieux que moi éclairer votre conscience, c'est sa mission, pas la mienne. Sachez cependant que votre état d'esprit et votre sentiment de culpabilité proviennent de ce que vous voulez vous punir vous-même d'avoir fauté. Il faut savoir se pardonner à soi-même ce que Dieu nous a pardonné, et recommencer à neuf, avec courage.

ETUDIANTE DE 13 PRINTEMPS: Bravo, chère petite, pour vouloir économiser son soude que vous payez "Ecoute ma mie", de Tante Chantal. Mais ne pourriez-vous pas vous le faire offrir par votre maman? Le volume coûte \$2, et livré C.O.D. (payé au facteur) il vous reviendra à \$2,25. Vous trouverez que ce livre est un trésor pour l'adolescente!

UNE BEAUCERONNE: Mon petit, avec une septième année, vous ne pouvez accéder ni à la profession de mannequin, ni à celle d'hôtesse de l'air. Pourquoi ne visez-vous pas des buts à votre portée? Il y a des tas de petites filles comme vous qui rêvent d'être hôtesse de l'air, mannequin, actrice, speakerine, journaliste, chanteuse, etc, parce que le brillant de ces carrières les attire. Mais ce sont 99 fois sur 100 des rêves irréalisables. Et le bonheur ne se trouve ni dans la gloire, ni dans l'admiration, ni dans le brillant...mais dans l'épanouissement personnel à l'intérieur du rôle qui nous est réservé ici-bas. Votre plus belle carrière, ce sera celle d'épouse et de maman. En attendant, faites bien ce que vous avez à faire, soyez heureuse et ne rêvez pas trop. D'accord?

MICHELLE: Votre grand désir, malgré votre instruction insuffisante, de vous orienter dans la profession d'infirmière, est louable, et dites-vous bien que "quand on veut, on peut". Je vous félicite pour votre courage, il y en a tant à votre place qui se laisseraient aller! Si telle est votre vocation, vous y arriverez, ce ne sera pas facile, mais si vous vous entêtez vous gagnerez votre point. D'abord ce n'est pas votre 12e qu'il faudrait mais votre 11e. Cela représente pour vous cinq années d'études supplémentaires. Avec le cours d'infirmière qui dure trois ans, cela durera huit ans; vous sentez-vous le courage et la ténacité nécessaires pour aborder cela? Mais il y a aussi la profession d'infirmière auxiliaire qui est très belle, et qui ne requiert que la 9e année. Et le cours n'est que d'un an et demi. Cela vous ferait quatre ans et demi d'étude. Vous vous déclarez prête à travailler pour gagner vos cours par correspondance, afin d'avoir le degré nécessaire pour entrer dans un hôpital. Si vous le pouvez, même si vos parents s'y opposent, faites-le. Sur tout s'ils n'ont rien à débattre eux-mêmes, je ne vois pas pourquoi vous ne suivriez pas vos goûts. Maintenant vous dites qu'un prêtre vous a déclaré pas assez forte de santé pour devenir infirmière. Il est exact que cette profession, qui est très fatigante, demande une bonne santé. Mais alors c'est un médecin, non un prêtre, qui vous dira si vous avez les aptitudes physiques demandées. Allez donc en voir un. Et puis confiez vos rêves à quelqu'un en qui vous avez confiance (pas nécessairement un prêtre). De tout cela faites le point, réfléchissez, et s'il y a lieu, commencez dès lors à mettre vos projets à exécution. Bonne chance et bon courage!

AMOUREUSE: Mon petit, quand on a du plomb dans la tête, on ne se croit pas "amoureuse"! à 13 ans d'un garçonnet de son âge. On n'a pas non plus de correspondance amoureuse, c'est ridicule et inutile. Il y a cent fois que je dis que l'aptitude à l'amour véritable est une caractéristique d'ADULTE. Avotre âge la sensualité s'éveille et l'imagination se met en branle: on est amoureuse de l'amour. Ayez la sagesse de vous discipliner, de douter un peu de vous-même. Et cessez de lui écrire.

JEUNE AMOUREUSE: Ce garçon ne vous aime pas, il s'amuse de vous. Vous ne l'aimez pas puisque pour aimer il faut connaître et parce que vous êtes trop jeune. Vous êtes attirée l'un vers l'autre, c'est tout. Oubliez-le. Pourquoi prendre ses rêves d'amour pour la réalité? D'ailleurs est-ce qu'une jeune fille intelligente aime un goulai qui ne cherche qu'à obtenir le maximum de sensations aux dépens des petites naïvetés? - Il se peut que vous n'aimiez pas votre père. Mais lui vous aime. Quant à la cigarette, ne commencez donc pas ça. Avez-vous vu un seul fumeur qui ne voudrait pas en arrêter? C'est un esclavage inutile et coûteux. Et c'est mauvais pour la santé.

ERRATUM: Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et lectrices pour une erreur dont nous ne sommes pas responsables, mais qui changeait le sens d'une phrase dans le texte de la semaine dernière: "L'accessoire et le superflu sont-ils indispensables?" (TCN, page 24). Il fallait lire: "C'est dans le milieu le plus DEFAVORISE (et non "défavorable") qu'on trouve les autos les plus grosses et les plus neuves". La phrase telle qu'on pouvait la lire avait malgré nous un sens péjoratif.

UNE BONNE MERE EN PEINE: Vous avez tout de même montré de la bonne volonté. Votre ignorance et l'éducation que vous aviez reçue vous excusent quelque peu de ne pas avoir pensé à l'éducation émotive et l'initiation de votre adolescente plus tôt. Evidemment qu'il est un peu tard...et elle en sait probablement plus long que vous ne le pensez. "Il vaut mieux renseigner deux ans trop vite que deux minutes trop tard", c'est un éducateur qui a dit cela, et on cite cette phrase dans bien des livres d'initiation, parmi les meilleurs et les plus chrétiens. Il faut toujours répondre par la vérité - une vérité adaptée à leur âge - à toutes les questions des enfants. L'initiation à la vie commence dès l'enfance, à 2 ou 3 ans, et se poursuit jusqu'à 20 ans. Elle doit être progressive. Qu'on ne s'imagine pas que de décrire sommairement les mécanismes du corps à l'adolescence suffit. Ce n'est pas une leçon d'un quart d'heure qu'il faut, mais cent leçons, mille conversations. Une fillette qui a 15 ans et qui ne sait rien est douloureusement frappée dans sa sensibilité par des révélations brusques auxquelles on ne l'avait pas habituée. Cela fait le même effet que si vous disiez à votre fillette, à 15 ans, qu'elle est adoptée: elle y verrait tout de suite des années de cachoteries.

MME P.G.: Merci, chère lectrice pour cette si gentille appréciation du "Grain de sel" du 1er mai intitulé: "Le carnet du bonheur". Moi aussi, je souhaite que beaucoup s'en fassent un!



7266



7316

DEUX CATALOGUES: Un catalogue de robes et ensembles pour tous les âges, 116 modèles printemps-été: "Fashions to sew". Coupon gratuit pour une commande dans le catalogue. Prix: \$0,60 - Autre catalogue d'ouvrages de fantaisie, plus de 200 modèles de tricot, crochet, couture, broderie, etc., et un patron gratuit: "Needlecraft Catalogue Alice Brooks", prix: \$0,35. Les deux en anglais seulement. Commander au Service des Patrons de la TCN.

JE COMPTE SUR VOUS: Cela m'étonne que vous soyez, passé 30 ans, si naïve et si ignorante. Vos questions, vos étonnements, sont ceux d'une adolescente. Il vous faudrait lire sur la question. Venons-en au fait. Vous désirez rester célibataire, mais vous vous laissez embrasser, en tout bien tout honneur à ce que vous dites, par des hommes qui ne veulent, selon vous, que vous manifester de la reconnaissance, une affection de grand frère. Détrompez-vous. Il faut voir les choses comme elles sont, et je ne crois pas beaucoup à de telles manifestations de... "fraternité". Quant à vous, ce que vous vous obstinez à ne considérer comme "amitié" me fait penser à autre chose. Autre chose de parfaitement normal, mais que vous sublimiez un peu trop à mon avis. Il ne faut pas avoir peur des mots, des sentiments exacts, de la vie elle-même, il faut être réaliste, accepter de ne pas être un ange, qu'aucune pensée "terrestre" ne saurait effleurer. Les réactions que vous avez, qui sont par ailleurs parfaitement normales - et qui se produisent probablement au moment de votre période fertile, donc pas nécessairement en rapport avec ces manifestations...d'amitié - prouvent que votre corps éprouve les désirs que votre subconscient condamne. Etes-vous certaine que votre désir de rester célibataire est un désir vraiment positif, dans le but de faire du bien, de vous consacrer à l'apostolat, ou s'il ne masquerait pas par hasard une peur du mariage et de ses réalités? Réfléchissez, ne vous croyez pas anormale, et ne donnez plus tête baissée dans le panneau des "baisers de fraternité" qui vous font un effet tout autre que fraternel! Vous ne passerez pas ni pour sauveuse ni pour scrupuleuse...car quand on désire rester célibataire, on ne se sert pas trop de ce qui est réservé à un autre état de vie. Récrivez-moi

personnellement si vous en sentez le besoin, je ferai mon possible pour tenter de vous aider.

ROSE: Drôle d'histoire! Vous allez au cinéma avec ce garçon, même grippé, pour lui faire plaisir. Vous vous sentez malade, vous sortez, vous perdez connaissance et vous endormez dans un escalier dehors. Il vous retrouve, vous fait une scène, vous plante là...D'abord, malade, vous vous n'auriez pas dû sortir; vous croyez-vous obligée de faire tous les caprices d'un garçon peut-être gentil, mais vraiment peu compréhensif et très susceptible? Même en admettant cette sortie, quand vous vous sentez mal vous auriez dû exiger du garçon qu'il vienne vous reconduire à la maison; il aurait d'ailleurs dû vous l'offrir, c'est la moindre des choses qu'un garçon poli et bien élevé puisse faire. Tâchez vous-même de vous conduire de façon plus intelligente désormais. Je crois qu'une explication entre lui et vous serait souhaitable, si vraiment vous y tenez; mais il se montre détestable, joue à l'être supérieur et semble bien mal élevé, avec l'air de croire que les femmes sont sur terre pour servir les hommes et ne pas les ennuyer. Se montrer si offensé, pour une balivernes, c'est mettre son amour-propre devant son amour. Ce garçon ne me semble pas de la race des bons maris!

UNE QUI AIMERAÎT être à la mode: La robe de dentelle blanche pour assister à un mariage n'est pas de mise. Seule la mariée doit être en blanc, et d'ailleurs la dentelle c'est à la mode, fois trop bédelle, et pas à la mode. Un petit tailleur de toile, une jolie robe simple de teinte pastel seraient préférables. Vous pourriez utiliser votre chapeau.

(Suite à la page 27)

ÉCOLE NOÉ-PONTON - SHERBROOKE PENSIONNAT

ÉCOLE SECONDAIRE INDEPENDANTE
COURS SCIENTIFIQUE - 9e, 10e et 11e ANNEE
Sciences-Mathématiques - Sciences-Lettres

Cours conduisant - Ecole Normale - Collège et

Facultés Universitaires

COURS GENERAL - 9e, 10e et 11e ANNEE

Option Mathématiques

COURS COMMERCIAL - 10e 11e et 12e ANNEE

Programme du Département de l'Instruction Publique

Inscription avant le 31 mai si possible

ENTRÉE LE 4 SEPTEMBRE

Mgr J.E. Marcoux, P.D., Supérieur
Tél.: LO-2-9322 ou LO-2-8886

M. le Préfet
Tél.: LO-9-8841

LE RIZ ET LA MOUSSON

par Kamala Markandaya

roman traduit de l'anglais
par ANNE-MARIE SOULAC

22

"Reproduction autorisée par les Éditions Robert Laffont, Paris"

Chapitre XII

UN jour par semaine, quand la tannerie fermait, Arjun et Thambi aidaient leur père aux champs ce qui causait beaucoup de joie à Nathan. Il aimait avoir ses fils à ses côtés et leur apprendre tout ce qui concerne la terre: leur apprendre à semer, à transplanter, à récolter; à reconnaître la pousse saine de celle qui est pourrie et qu'il faut arracher, à irriguer et à drainer les gradins où l'on cultive le riz. Dans tous ces domaines il n'avait plus rien à connaître, et je crois que cela lui était utile de savoir qu'il pouvait enseigner quelque chose à ses fils — pourtant beaucoup plus instruits en d'autres matières, et qui savaient lire et écrire mieux que personne en ville.

Le reste de la semaine ils travaillaient tous deux à la tannerie; ils partaient peu après le lever du jour et ne revenaient qu'à la nuit. Quand ils approchaient de vingt ans, ils gagnaient bien leur vie: une roupie par jour de travail. Ils ne manquaient jamais de me donner leur paye, sans rien garder pour le jeu ni pour les filles comme faisaient tant d'autres garçons de leur âge. Tous les matins je leur préparais du riz, quelquefois avec des lentilles et des légumes, qu'ils emportaient pour leur repas de midi; et quand ils revenaient à la maison, je leur donnais de l'eau de riz et du poisson séché, quelquefois du petit lait ou même des plantains que j'avais mis de côté pour nous au lieu de les vendre. Mais sur ce qu'ils me donnaient il fallait aussi leur acheter des vêtements, on exigeait qu'ils portent une chemise par-dessus leur pagne et un turban rouge; aussi malgré nos estomacs pleins et nos beaux vêtements, il ne nous restait pas grand-chose en fait d'économies, et l'espoir que j'avais cheri secrètement de mettre un peu d'argent de côté pour Ira pâlit bientôt; quand il fut tout à fait éteint, je retrouvai ma tranquillité d'esprit et un bonheur relatif.

S'il n'y avait rien à faire aux champs, Nathan m'accompagnait quand j'allais au marché. Cela se produisait si rarement que c'était une vraie fête et pour couronner le tout nous allions à la tannerie voir nos fils. Invariablement ils sortaient pour leur repas de midi et nous nous asseyions quelques minutes avec eux pour leur parler pendant qu'ils mangeaient leur riz et se reposaient un peu. Puis un jour — un matin doux et lumineux où frémissaient des présages de pluie — nous arrivâmes à la tannerie pour trouver les portes closes et des sentinelles postées tout autour des grilles de fer qui entourent les bâtiments.

L'après-midi s'avancait, mais toujours aucun signe des ouvriers. Finalement je trouvai le courage d'interroger les sentinelles — il faut du courage, ils sont en uniforme et ils ont un bâton attaché au poignet par une courroie.

Le premier est revêché: "Circulez! Je n'ai pas de temps à perdre avec des commères."

Le suivant balance son bâton d'un air dégagé; il ne sait rien, il ne veut rien dire.

Allons, au suivant! C'est un grand costaud; il me regarde de haut et me dit qu'il y a eu du grabuge — les ouvriers ne sortiront pas aujourd'hui — non, même pas pour manger.

Mes genoux se débloquent sous moi. "Du grabuge?" j'en bégaye. "Mes fils y sont-ils mêlés?" Il secoue la tête, il ne sait pas.

Mon mari est derrière moi. Il me soutient un peu de son bras et nous rentrons chez nous. Pour attendre. Finalement ils arrivent, il fait nuit depuis longtemps; ils n'ont pas vingt ans et pourtant leurs visages

sont des visages d'hommes, pleins de colère.

— Qu'est-il arrivé? demandons-nous en tremblant.

Ce sont toujours nos fils, mais nous avons brusquement l'impression qu'ils sont plus âgés que nous.

— Il y a eu du grabuge, disent-ils. Nous avons demandé une augmentation et ils ont supprimé la pause du déjeuner.

J'apporte du poisson séché et des beignets de riz. Ils ont une faim de loup.

— Une augmentation? dis-je, pourquoi? Vous êtes déjà bien payés?

— Pourquoi? reprend l'un d'eux. Pour pouvoir manger à notre faim, nous marier et pour nos fils.

Et l'autre dit: — Non, nous ne sommes pas assez payés.

Je ne sais que répondre — ces hommes sont des étrangers. Nathan dit que nous ne comprenons pas, qu'il ne faut pas nous mêler de cela: il me prend la main et m'entraîne. Il est très doux avec ses fils.

Dans le lac paisible de notre vie, on a jeté la première pierre.

Maintenant que je regarde en arrière, je me demande comment il est possible que nous ayons ignoré jusqu'à ce jour fatal que des ennemis se préparaient. Personne ne nous avait soufflé mot des réunions qu'avaient organisées les ouvriers, où mes fils avaient pris la parole: ni de l'agitation qui avait suivi; ni des menaces des propriétaires de la tannerie — ils étaient quatre maintenant. Nous n'entendimes parler de tout cela que plus tard.

Puis un jour ils n'allèrent pas travailler.

— Nous n'y retournerons pas, dit Thambi, tant qu'on n'aura pas accepté nos conditions. Tous les ouvriers ont cessé le travail. Nous ne demandons pas la charité, nous ne demandons que notre dû.

— Comment pouvez-vous les obliger? lui dis-je. Ce sont eux les maîtres. Ils ont trois fois plus de demandes qu'il n'en faut pour vous remplacer.

— C'est ce que nous verrons, dit-il d'une voix dure, et je n'osai rien ajouter.

Après toute une semaine d'attente, les autorités de la tannerie convoquèrent les ouvriers pour leur annoncer que ceux qui ne reprendraient pas le travail seraient remplacés. Mes fils revinrent de la réunion encore plus silencieux, si c'est possible, qu'ils ne l'avaient été jusque-là. C'était le moment décisif, et ce fut pour eux un échec. Le lendemain les effectifs de la tannerie étaient de nouveau au complet: ils étaient composés en grande partie d'anciens ouvriers qui avaient repris le travail et pour le reste de gens qui avaient été trop heureux d'être embauchés.

L'espoir et l'ardeur de la bataille qui avaient si longtemps soutenu Arjun et Thambi se transformèrent en amertume.

— Le peuple ne comprendra donc jamais, dit Arjun d'un ton furieux. Il crèvera avant.

Le peuple ne comprendra jamais! Kenny avait dit la même chose et je m'étais demandé ce qu'il voulait dire: maintenant c'étaient mes propres fils qui répétaient cela, et je me le demandais toujours. Qu'aurions-nous dû comprendre? Qu'il fallait mener une bataille perdue d'avance? A quoi cela aurait-il servi? A perdre le peu qu'on avait. "A quoi cela sert-il de se battre quand on connaît par avance l'issue de la bataille!" Voilà ce que je me demandais sans trouver de réponse. J'allai trouver mon mari et j'ajoutai ma perplexité à la sienne.

(à suivre)

Bilan des C.E.P. et Semaine Nationale

Les Cours d'Éducation Populaire viennent de se terminer dans le diocèse d'Amos, et plus de 850 jeunes y ont assisté dans les différentes paroisses. Les conférenciers furent très appréciés et la JRC tient à les remercier tous au nom des jeunes.

Les cours ont permis d'étudier bien des problèmes et de répondre à bien des points d'interrogation. La conclusion est que jeunes gens et jeunes filles se connaissent mal ou pas du tout, ils ignorent la psychologie de l'autre sexe, les endroits de rencontre ne favorisent pas cette connaissance, ils lisent très peu de livres concernant la psychologie.

Du côté de la profession, bien des jeunes ne sont vraiment pas préparés, ils moisissent dans un travail médiocre parce qu'au moment où ils devraient faire un choix ils n'avaient personne pour les aider; il manque de conseiller en orientation. Trop d'étudiants choisissent une profession sans tenir compte de leurs aptitudes, parce que le salaire est bon; en

plus du manque d'orientation, il y a en certains cas un manque d'idéal. Bien des personnes n'aiment pas leur travail parce qu'elles n'ont pas la compétence voulue et regardent le travail comme une servitude. Quel que soit le travail que l'on accomplit, on peut y trouver de la joie pourvu que l'on cherche à se perfectionner et que l'on considère notre tâche comme un moyen de parachever la création.

Les CEP sont d'après l'opinion de tous un grand moyen d'avoir une solution aux nombreux problèmes qui se posent aux jeunes, et de plus ils les aident à réfléchir.

Les manifestations de la Semaine Nationale des Jeunes Ruraux se sont tenues avec succès à Macamic, Sainte-Germaine, Duparquet, Roquemare, Vassan, Senneterre, Rochebeaucourt, Manneville et Belcourt. Lors des différentes soirées populaires clôturant ces manifestations, on en a profité pour fêter les mères, en ce dimanche du 12 mai qui leur était consacré.

La JRC compte énormément sur l'appui des adultes pour le succès de toutes leurs entreprises.

Ghislaine Alain, sec. Macamic.

OPINION JRC

Pour ou contre le flirt?

Vous savez ce qu'est le flirt? Sourires faux, regards langoureux, balais injustifiés, paroles mielleuses, sorties frivoles, banalités, SEMBLANT D'AMOUR! Ceux qui flirtent se font croire qu'ils s'aiment. Qu'ils tournent nombreux ceux et celles qui se laissent prendre à ce manège! Ça ne manque pas d'attraits, cette façon de vivre, pour qui ne connaît pas mieux dans le domaine de l'amour. A qui cela nuit-il? En premier lieu à celui qui se montre le plus fort dans cette façon d'agir, et puis évidemment à l'autre qui est pris au piège et qui s'y plaît. Néfaste aussi pour ceux qui assistent aux "séances de flirt". Sur tous ceux-là, comment le flirt agit-il? Il pratique une destruction lente et inconsciente, à la manière de l'eau sur le roc. Malgré les manières galantes de ceux qui se "contentent" de flirter, on ne peut nier l'usure du cœur, l'affaiblissement de la conscience, l'agitation de l'âme. Ceux qui les nient, sont ceux que le flirt a diminués, appauvris.

A flirter on s'amuse avec son cœur et avec celui des autres. C'est grave. Car le cœur se salit aux mauvais contacts, il s'use au lieu de se former. Chez les jeunes il est prêt à découvrir des affections nouvelles, et si comme première expérience on lui sert le flirt, nul doute que son optique de l'amour sera faussée. Aimer de cette façon ne procure pas la joie, cela apporte un plaisir de surface. Après plusieurs flirts, saurons-nous approfondir l'estime pour l'être choisi, y resterons-nous fidèle? En sortant du flirt, on dit que le cœur a un scepticisme assez ancré qui l'empêche de croire à l'amour, et qu'en général, ce flirt continue après le mariage. "Quand le cœur a pris goût à s'effeuiller sur différents seuils, comment tout d'un

coup se résignera-t-il à ne fleurir que sur la cheminée de l'épouse?"

Facilité, plaisir, tout ce brillant attire et captive les jeunes. Une fois dans le tourbillon, pourquoi s'arrêter? Au lieu de se servir de la conscience comme juge, on la rend complice de ses actes. Cette possibilité de bien discerner le bien du mal se renforce à chaque victoire, mais elle s'anémie à chaque défaite. C'est un appauvrissement qui se répercutera sur toute la vie.

A trop frôler les limites, il y a danger de s'y cogner durement. Il faut s'arrêter, voir sa vie et envisager le chemin à parcourir. En tant que baptisés, on n'a pas le droit de jouer avec son âme, son avenir éternel, et encore moins avec ceux des autres; n'oublions pas que l'influence que l'on donne pas son attitude peut être très grande. Avec la mentalité de ce siècle, on croirait que le péché n'existe plus, on agit de façon désordonnée contre les commandements. Est-ce de la sorte que les jeunes se préparent à une vie droite et honnête? Beaucoup se marieront et ne seront pas prêts. Le mariage est un sacrement, on ne doit pas s'y engager à la légère. Est-ce en flirter que l'on deviendra adulte, qu'on donnera l'équilibre à sa vie, que la fidélité s'assurera?

Terminons sur une note d'espoir. Que ceux qui gardent un besoin d'éprouver un amour grand et profond sortent du flirt vivement, et commencent dès maintenant à agir en adultes, à réviser leurs actions, à les juger, à apprendre comment aimer. Dans l'attente de la rencontre, de belles amitiés attendent d'être vécues.

Monique BORDELEAU,
Dirigeante diocésaine,
Diocèse de Trois-Rivières



CRÉATIONS CANADIENNES -

Pour les jeunes filles, voici deux petits ensembles trotteurs pratiques, pour le voyage ou la demi-toilette, en arnel si pratique d'entretien. Ces modèles sont en vente dans les principaux magasins à travers le pays. Le premier est un petit costume composé d'un fourreau sans manches et d'une jaquette, en tricot d'arnel noir et blanc. Se fait aussi en mariant le blanc ou bleu marine et ou brun tabac. L'autre est un charmant ensemble en popeline d'arnel à jupe plissée complétée d'une marinière d'allure jeune. Se fait en bleu, rose, vert, jaune, blanc et noir.

Le courrier...

(Suite de la page 26)

UNE MÈRE DE 9 ENFANTS: Comme vous êtes de taille assez forte par rapport à votre grandeur, il faut choisir pour ce mariage une robe simple, droite, en tissu de couleur sobre. Je vous recommanderais le bleu moyen, le bleu gris, le gris rose, le beige foncé ou le brun tabac. Évitez les deux-pièces qui coupent la ligne. Prenez une robe droite, de préférence à taille empire (sous le buste, sans ceinture), avec un corsage légèrement drapé. Choisissez la shantung, la soie sauvage, la toile. Petit chapeau blanc, gants blancs, sac et souliers bleu marine, noirs, gris ou beiges, selon la couleur de votre robe. Votre fillette de 15 ans porterait avec avantage une robe chemisier, à jupe large, en coton, soie ou piqué; évitez la grosse crinoline, l'ampleur doit être modeste. Accessoires blancs, robe dans des tons de rose ou de jaune puisqu'elle est brune. Attention à ne pas la vieillir en la vêtant, ce n'est pas joli. Petits souliers plats ou à petits talons pas plus hauts que 1/2 pouce. Vous porterez un oeillet blanc enrubanné d'argent à votre épaule gauche. La petite pourrait avoir un oeillet de couleur contrastant à sa robe, mais pas rouge. Et une seule fleur, le bouquet de corsage ne doit jamais être volumineux.

UNE DAME QUI AIME BIEN FAIRE: On offre TOUJOURS ses condoléances à quelqu'un qui a perdu un être cher. Quand c'est dans la parenté, on les offre à la personne la plus proche du mort... sauf si on est soi-même dans la famille immédiate et qu'on est soi-même touché par le deuil.

232-6373: Pour des renseignements sur une école de mannequin, vous pouvez écrire à Mme Madeleine Alarie, 222 ouest boulevard Saint-Joseph, Montréal.

TOITURE "VICTORIA"

galvanisée ou aluminium

LONGUEURS RÉGULIÈRES pour LIVRAISON IMMÉDIATE : 5, 6, 7, 8, 8 1/2, 9, 10, 11, 12, 12 1/2, 13 et 14 pieds

Aussi FEUILLES EXTRA LONGUES FABRIQUÉES sur demande

Seule à posséder une identification permanente.

Les "V" embossés sur chaque feuille garantissent son authenticité et sa bonne qualité.



17% DE PLUS Côtage supplémentaire - solidité additionnelle - rigidité extra uniforme - couvre 32 pouces posés.

COMPAREZ AVANT D'ACHETER la TOITURE "VICTORIA" EXIGEZ de votre VENDEUR local

Fabriquée par:

VIC METAL INC

303 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P.Q.

Tél. 752-9753

VICTORIA METALLIC INC.

230, rue Windsor, Montréal 3, Qué.

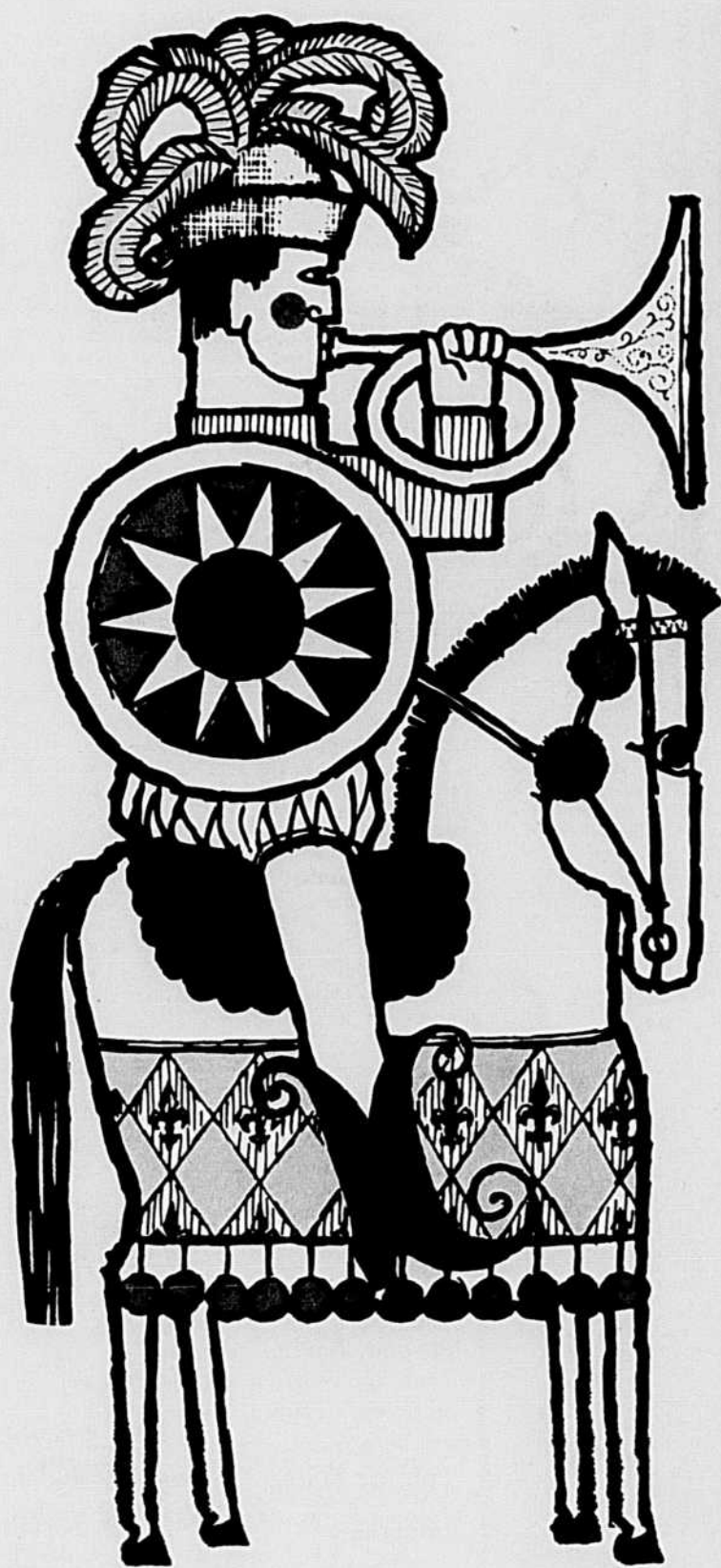
Tél. 932-5144

TÔLE VICTORIA INC.

50, rue St-André, Québec 2, Qué.

Tél. 523-9250

Demandez nos échantillons et listes de prix illustrées



VENEZ VITE VOUS INSCRIRE AU CONCOURS

**"CÉLÉBRATION CONTINENTALE"
DE MASSEY-FERGUSON**

**GAGNEZ UN DES 5
VOYAGES DE 2 SEMAINES
POUR 2 PERSONNES
EN EUROPE**

ET UNE GÉNÉREUSE ALLOCATION DE DÉPENSES



**370 AUTRES PRIX
MAGNIFIQUES**

- 5 radios-phonographes AM/FM "stéréo"
- 5 nécessaires complets de cinéma
- 5 laveuses de vaisselle portatives
- 5 téléviseurs portatifs
- 5 phonographes "stéréo" portatifs
- 5 caméras 8-mm.
- 5 fusils de calibre 12
- 5 ensembles de 3 valises pour homme ou femme
- 5 radios de table AM/FM
- 75 couvertures électriques à double commande
- 250 montres Caravelle de Bulova, 21 pierres

IL EST FACILE DE PARTICIPER

Détails et formule d'inscription chez votre revendeur



MASSEY-FERGUSON

